ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

26e Année: No 166

OTTAWA, MARDI 19 JUILLET, 1938

Le numéro: 3 sous

DEMAIN
NUAGEUX
MAXIMUM. HIER 74
MINIMUM (NUIT) 64
A 8 H. CE MATIN 62

LA FRANCE REÇOIT LE ROI D'ANGLETERRE

Les souverains sont arrivés à Paris cet avant-midi à 11.49

Une salve de 101 coups de canon salue dans la capitale française Leurs Majestés britanniques. — Le président Albert Lebrun va les recevoir à la petite gare du Bois de Boulogne. — Une foule de 2.000.000 de Parisiens acclame les visiteurs royaux.

A BOULOGNE CE MATIN

Le roi George VI et la reine Elisabeth débarquent en terre française à 7 h. 50. — M. Georges Bonnett, ministre des affaires étrangères leur souhaite la première bienvenue. — Le départ pour Paris dans le train 'bleu' aérodynamique. — On envoie 10.000 colombes au-devant des souverains, symbole des intentions pacifiques des empires anglo-français.

LA SECURITE DU ROI

PARIS, 19. (P.A.) — On a salué de 101 coups de canons l'arrivée dans la capitale française du roi George et de la reine Elisabeth.

Le roi d'Angleterre, souverain d'un empire de près de 500.000.000 d'âmes, arriva de Londres par bateau et par chemin de fer. Le président Albert Lebrun, chef d'un Etat qui compte 102.000.000 de population en France et aux colonies, a reçu les souverains.

La présence des visiteurs royaux de Grande-Bretagne a pour but de réaffirmer — comme le fit George V dans une visite semblable en 1914 — la communauté de deux des plus grands empires au monde.

Les souverains débarquèrent à la petite gare du Bois de Boulogne dans un quartier aristocratique du nord-ouest de Paris.

SUR LES PAS DU ROI GEORGE VI

BERLIN, 19 juillet. (Presse Canadienne-Havas). — Politische und Diplomatische Korrespondenz, organe officieux du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, a exprimé l'espoir, hier soir, que la visite du roi George à Paris soit le point de départ "d'une meilleure entente en Europe".

Les journaux du Reich ont donné à pleines pages des détails sur les préparatifs de la réception que l'on fait aujourd'hui aux souverains anglais.

* * *

LONDRES, 19 juillet. — (Presse Canadienne-Havas). — Complètement remis d'une attaque d'influenza gastrite qui l'alita la semaine dernière, le roi a assisté, hier, à un garden party au palais de Buckinghm à la veille de son départ pour Paris avec la reine Elisabeth. Lord Dawson of Penn, le médecin de la famille royale, n'accompagne pas les souverains à Paris. La santé de George VI ne requiert plus sa présence pour le moment.

* * *

PARIS, 19 juillet. — (Presse Canadienne-Havas). — Le ministre de l'aviation Guy La Chambre a averti, hier soir, tous les pilotes commerciaux qu'il leur était absolument défendu de survoler les endroits où le roi George et la reine Elisabeth passeront à partir d'aujourd'hui au cours de leur séjour en France qui se terminera vendredi. Les pilotes militaires patrouilleront ces zones aériennes.

* * *

PARIS, 19 juillet. — (Presse Associée). — Le gouvernement français a mis 20.000 constables en faction pour la visite des souverains. On a recruté 20.000 officiers de réserve à Paris pour agir comme policiers en civil. Le ministère de la guerre a donné ordre à 50.000 soldats d'assurer la protection du roi George et le minis-

Suite à la 5ème page

Le convoi royal est arrivé à 4 h. 49 p.m. (11 h. 49 a.m. heure d'été de l'est) dans la capitale française.

Le roi et la reine, tout souriants, descendirent sur le quai. Ils serrèrent la main au président Lebrun et à Madame Lebrun. Le roi portait l'uniforme d'amiral de la flotte. La reine était toute vêtue de blanc.

Les marins, au port d'armes sur le quai, firent le salut militaire. Les fanfares jouaient "Dieu Sauve le Roi" et "La Marseillaise".

L'apparition du roi et de la reine déclanchèrent des tonnerres d'acclamations des foules massées autour de la gare. On attendait dominant les vivats du peuple le roulement des canons qui tonnaient de la forteresse du Mont Valérien dans le faubourg de Suresnes.

L'étendard royal et le tricolore flottaient sur tous les mâts. D'une énorme cage, enfouie sous les fleurs on libéra 10.000 colombes à l'arrivée de Leurs Majestés. Ces colombes symbolisaient les aspirations franco-anglaises en faveur de la paix.

Arrivés ce matin à Boulogne, les souverains se rendirent immédiatement à Paris, à 120 milles de distance.

LE PRESIDENT LEBRUN

Le président Lebrun présenta aux visiteurs royaux le premier ministre Edouard Daladier et tout son cabinet.

Après l'inspection de la garde d'honneur par le roi, la reine prit le bras du président et Madame Lebrun, le bras du roi. Ils partirent immédiatement pour le ministère des affaires étrangères, situé à 3 milles de là.

On calcule que 2.000.00 de Parisiens s'étaien massés sur le parcours. Les acclamations "Vive le roi !" et "Vive la reine !" ne cessaient de fuser sur leur passage. Des spahis en brillant uniforme rouge, blanc et bleu entouraient les automobiles, flanqués aussi de gardes républicaines à casques d'or.

Le général Gaston Billotte, gouverneur militaire de Paris, commandait les 50,000 soldats, les 20,000 policiers et les 20,000 officiers de réserve chargés de la protection des souverains et du maintien de l'ordre.

La Sûreté a interrogé depuis le matin 25,000 étrangers, y compris 1,000 Américains, commesure de précaution pour as-

Suite à la 5ème page

En attendant le roi et la reine d'Angleterre

(P.C.-Havas)

PARIS, le 19— Au jour de l'arrivée des souverains britanniques, la capitale est devenue une forêt frémissante de drapeaux et connait une animation encore plus considérable que celle des grandes journées du début de la saison.

La foule d'heure en heure est plus dense sur les boulevards, et sur les Champs-Elysées elle s'amasse devant les vitrines. Toutes sont ornées de rubans et de cocardes aux couleurs des deux pays et des portraits des souverains. De groupes en groupes, les camelots circulent, pendant des cocardes et des petits drapeaux pour les boutonnières et les pare-brises des automobiles. Les promeneurs n'ont pas l'aspect paisible du dimanche. Ils ont cet air affairé et joyeux des Parisiens à l'occasion des grandes fêtes, comme la Noël ou le Jour de l'An. Les voitures circulent avec peine, car les piétons débordent sur la chaussée et la circulation est aussi intense sur les grands boulevards que le jour de l'inauguration du salon de l'automobile autour du Grand Palais. Il faut vingt-cinq minutes pour aller de l'opéra à la Madeleine, parcours qui se fait habituellement en quatre minutes. De temps à autre, un cri isolé s'échappe de la foule: "Vive l'Angleterre", traduisant bien l'attente anxieuse qui est celle de tous les Parisiens.

LES TROUPES COLONIALES

Une note pittoresque est apportée par les soldats qui circulent nombreux dans une tenue peu familière aux habitants de la capitale. Ce sont les troupes coloniales, spahis, tirailleurs, dont les bottes de cuir, les pantalons bouffants et les turbans de fine toile attirent les regards. Ils participeront tout à l'heure à l'escorte d'honneur et au service d'ordre, en même temps que les régiments de la garnison habituelle de Paris qu'ils sont venus renforcer. Les spahis marocains sont casernés à l'Opéra. Ils assurent la garde de cet immense édifice aux innombrables étages, ses caves et ses greniers constituant un labyrinthe, même pour les initiés. Ils en partiront après la représentation de gala à l'Opéra mercredi soir à minuit précise pour ga-

(suite à la page 3)

Les visiteurs royaux à Paris

Le roi George VI et la reine Elisabeth d'Angleterre qui sont arrivés à Paris, aujourd'hui pour un séjour de quatre jours en France.

AU DINER D'ETAT

Le président ALBERT LEBRUN de la république française, qui a donné à 8 heures p.m. (3 heures p.m. heure d'été de l'est) un diner d'Etat en l'honneur du roi George et de la reine Eisabeth.

UN NOUVEAU MOUVEMENT NATIONAL

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 19. — Pour "redresser, relever et améliorer la situation sociale, économique et nationale des Canadiens français", MM. Dostaler O'Leary, membre du Jeune-Canada; Gérard Brady, ancien rédacteur à l'Idee Ouvrière, hebdomadaire disparu de la circulation, et Jacques Sauriol, publiciste, tous de Montréal, fondent un "Mouvement National-Corporatiste, Inc." dont les lettres patentes ont été publiées dans la dernière livraison de la "Gazette Officielle", de Québec.

Ce redressement, cette élévation, cette amélioration de la situation sociale, économique et nationale des nôtres, on la veut, avec $500 de capital divisé en 500 actions de $1 chacune, et "en perfectionnant l'unité paroissiale, l'unité professionnelle et l'unité nationale.

Davis E. Smith aviateur disparu

BOSTON, le 19. (P.A.). — La soeur de Davis E. Smith, un aviateur de Détroit disparu depuis le 29 juin dans un avion du même calibre que celui de Corrigan, a suggéré qu'il se pouvait fort bien qu'il eût tenté une envolée transatlantique lui aussi.

Muni d'un canot en caoutchouc, Smith a décollé avec 375 gallons d'essence. L'avion avait été doté d'un nouveau moteur et de nouvelles ailes.

Smith a justement le caractère caractère capable de faire n'importe quoi, a déclaré sa soeur.

BRULES A MORT

(Presse canadienne)

St-Charles de Mandeville, Qué., 19. — On a enlevé hier les cadavres d'Arthur Gingras et de Godfrey Prescot, des ruines d'une grange brûlée par la foudre jeudi dernier. Ils étaient brûlés à un tel point qu'il étaient presque méconnaissables.

Gingras, fermier âgé de 54 ans, et Prescot, un employé, travaillaient dans un champ jeudi. Un orage éclata et ils se réfugièrent dans une grange voisine, qui appartenait à Gingras. La foudre frappa la bâtisse, que les flammes dévorèrent ensuite.

Mgr J. Hallé a reçu les derniers sacrements hier

QUEBEC, 19. — (P. C.) — Le cardinal Villeneuve a administré les derniers sacrements hier à Monseigneur Joseph Hallé, premier vicaire apostolique du nord ontarien et évêque titulaire de Pétrée. On avertit le cardinal aussitôt que le malade eu une rechute.

Mgr Hallé est à l'hôpital depuis plusieurs semaines. Hier soir, son état était très grave et les médecins ne croyaient pas qu'il puisse vivre plus que quelques heures.

Vol et menaces d'enlèvement

CHICAGO, 19 (P.A.)—A.-C. Tarn, riche turfman, sa femme et son fils ont été les victimes de deux bandits masqués, qui les ont terrorisés et ligotés après leur avoir enlevé les $585 qu'ils avaient et les avoir menacés d'enlever leur enfant.

Les voleurs ont passé 30 minutes à fouiller le chalet du lac Zurich, où les Tarn se retirent pendant la saison des courses au parc Arlington.

Tarn, âgé de 46 ans, avait encaissé un chèque de $500 au cours de la journée et il est possible que les bandits aient eu connaissance de l'affaire et aient suivi Tarn.

A leur arrivée au chalet, ils demandèrent l'argent. Tarn nia qu'il y eut de l'argent dans la maison. "Nous le savons", répondit d'un des deux, et ils forcèrent M. et Mme Tarn et leur fils de 19 ans dans une chambre et les ligotèrent. Pendant que l'un des deux faisait le guet l'autre fouilla jusqu'à ce qu'il eût trouvé ce qu'il cherchait.

Après quoi ils menacèrent d'enlever le jeune Clifford Tarn, de 19 ans, s'ils ne recevaient pas d'autre argent. Mais devant l'insistance du père à répéter qu'il n'y avait rien d'autre dans la maison, les deux bandits s'enfuirent. Les Tarn eurent tôt fait de briser leurs liens et de notifier la police.

POLITICIENS IRLANDAIS DE PASSAGE ICI

Un groupe de politiciens irlandais, membres du parti Unioniste pour le Nord de l'Irlande, visitent présentement le Canada et sont arrivés à Ottawa, venant de Montréal, lundi soir. Le groupe qui a à sa tête le colonel A.-D. McInnes Shaw se retire au Château Laurier. Le colonel Shaw est le président de l'Imperial Orange Council et il prêche l'Union avec l'Angleterre au lieu de l'Union avec l'Eyre. Il a dit l'Irlande du nord plus prospère que l'Irlande du sud.

Le grupe, qui est à Montréal à bord de l'Athenia lundi matin, se rendra à Toronto en quittant Ottawa.

UNE TÊTE ET DEUX CORPS

TIMMINS, 19. (P.C.) — M. J. Langlois, fermier du lac McFarlane, a été fort surpris en allant voir des petits cochons nouveaux-nés. Un d'entre eux avait une tête, mais elle le devait suffire pour deux corps avec quatre pattes en avant et quatre pattes en arrière, quatre oreilles et deux queues. Un vétérinaire déclara qu'un tel phénomène était plus rare qu'un cochon avec deux têtes, mais un seul corps.

Une chèvre à l'oeuvre

LACOLLE, Qué., 19. (P.C.) — "Billy", la chèvre, mâche encore de l'alfafa aujourd'hui. Dimanche, elle se décida de mettre fin à sa "grève de la faim" qui durait depuis quatre semaines. Elle commença par manger un balai à laver et des bas de soie, puis elle voulut continuer en attaquant deux petits garçons, Jean-Pierre et son frère Léo, qui jouaient dans la cour. Les deux enfants, âgés de six et de deux ans respectivement, n'ont pas reçu de blessures graves.

Le programme des souverains

PARIS, 19. (Presse Associée) — Voici l'horaire de la visite en France du roi George VI et de la reine Elisabeth. Le temps de Paris que l'on trouve ici est en avance de 5 heures sur l'heure d'été de l'est.

MARDI

12 h. 40 p.m. — Entrée du yatch Enchantress dans le hâvre de Boulogne au cours du dévoilement du monument Britannia commémorant le débarquement du premier contingent de troupes anglaises en 1914.

4 h. 50 p.m. — Arrivée de la suite royale à la gare du Bois de Boulogne et défilé processionnel jusqu'au ministère des affaires étrangères au Quai d'Orsay.

8 heures p.m. — Diner d'Etat et réception par le président Albert Lebrun, au palais de l'Elysée.

MERCREDI

9 h. 45 a.m. — Hommage du roi George au soldat inconnu qui git sous l'Arc de Triomphe.

11 heures a.m. — Réception de la ville de Paris à l'hôtel de ville.

3 h. 20 p.m. — Visite de l'exposition d'art anglais au Louvre.

4 h. 30 p.m. — Garden Party à Bagatelle, château du 18ème siècle au Bois de Boulogne.

7 h. 45 p.m. — Diner à l'ambassade britannique.

10 heures p.m. — Soirée de gala à l'Opéra.

JEUDI

11 h. 15 a.m. — Revue militaire au camp de Satory, près de Versailles.

1 h. 05 p.m. — Déjeuner au palais de Versailles dans la Salle des Glaces.

8 heures p.m. — Diner, réception et concert au quai d'Orsay.

VENDREDI

10 h. 30 a.m. — Départ de la gare des Invalides à destination de de Villers-Bretonneux où le roi George inaugurera le monument australien aux morts de la Grande Guerre. Puis, retour à Londres des souverains anglais par Calais et Douvres.

Des craintes en Allemagne

(Presse associée)

BERLIN, 19. — Au cours des derniers jours, les porte-parole du gouvernement allemand ont laissé entendre à plusieurs reprises que des événements importants se préparaient dans le Troisième Reich au sujet du problème tchécoslovaque. L'un d'eux a même déclaré, ce soir, que, au cours des prochaines semaines, les correspondants de presse étrangers auraient beaucoup de travail au sujet de la Tchécoslovaquie. Il a, cependant, refusé de préciser quels étaient les plans de Berlin. "Quoi qu'il arrive, cependant, consentit-il à dire, il n'y aura pas de guerre. Il y aura des provocations, mais le chef de notre pays est un homme qui se moque des provocations. Bientôt le monde entier connaitra les responsables des difficultés qui dressent la Tchécoslovaquie contre l'Allemagne".

Les mesures que les Allemands entendent mettre à exécution sont, dit-on, si bien déterminées qu'Hitler n'a même plus besoin de revenir à Berlin pour voir à ce qu'elles soient bien exécutées. "Tous nos hommes savent ce qu'ils ont à faire lorsque l'heure propice sonnera", ajoute-t-on mystérieusement.

L'Etat propriétaire de la Banque du Canada à partir du 15 août

OTTAWA, 19. (P.C.c — Le 15 août le gouvernement fédéral qui acquerra à cette date les 100,000 actions détenues par des particuliers, sera le seul propriétaire de la Banque du Canada. Le prix payé pour ces actions sera de $59.20.

L'HON. M. EARL ROWE DÉMISSIONNERAIT

Le chef conservateur fera part de son activité à l'assemblée annuelle de l'Association conservatrice d'Ontario.

A BRANTFORD.

(Presse canadienne)

TORONTO, 19.—Un grand quotidien annonce aujourd'hui à grand renfort d'espace la démission prochaine de l'hon. Earl Rowe, chef du parti conservateur en Ontario. Dans l'article en question on fait état de certaines rumeurs. Entre autres choses on prédit qu'à l'assemblée annuelle de l'Association conservatrice d'Ontario, fixée à jeudi, M. Rowe ferait part aux sociétaires de son intention irrévocable d'abandonner la conduite des destinées du parti.

M. Rowe qu'on atteignait hier soir à Brantford, quelques minutes après une assemblée en faveur du candidat conservateur à l'élection partielle de Brantford, ne voulut pas se compromettre.

'Dans le moment, je suis très pris, dit-il au journaliste qui l'interrogeait. Je suis encore chef du parti et c'est en cette qualité que je déposerai devant mes collègues de l'Association le dossier de mon activité."

Le choix du président

Le choix du président de l'Association s'annonce aussi difficile que l'élection d'un chef de parti, continue le quotidien de Toronto. Dans les milieux bien informés on se dit sûr de la retraite du président actuel, M. W.-H. Ireland. Comme M. Rowe, celui-ci ne veut pas démentir ou confirmer la nouvelle.

Pour le moment on connait deux candidatures à la présidence: celle de Me Joseph Sedgewick, C.R., autrefois du bureau du Procureur général ,et celle de M. Cecil-G. Frost, l'actuel premier vice-président de l'Association.

L'assemblée de Brantford

Dans son discours à Brantford, l'hon. Rowe a préconisé la nationalisation de la production et de la consommation, affirmant qu'aussi longtemps qu'on permettra à des étrangers d'exploiter nos industries, aussi longtemps l'Ontario se trouvera dans le marasme.

Il se prononça de plus en faveur du développement au Canada de certaines industries telle l'industrie des machines agricoles. "Les cultivateurs de la province, dit-il, achètent 68 pour cent de leurs machines agricoles aux Etats-Unis. Il n'est pas besoin de se surprendre maintenant du chômage puisque cet état de choses se répète dans d'autres domaines."

Le leader conservateur condamna bien entendu le libéralisme canadien. "Sous sa forme actuelle, lança-t-il, il ne peut être qu'une menace à la stabilité industrielle et rurale du Canada".

On parle déjà des successeurs de M. Rowe

Le chef conservateur n'a pas encore démissionné et l'on mentionne malgré tout les aspirations de MM. Drew et Macaulay.

UNE NOUVELLE FIGURE: M. LYNN SPENCER

La nouvelle lancée ce matin dans un quotidien de Toronto annonçant la démission de l'hon. Earl Rowe de la direction du parti conservateur en Ontario n'a pas été sans avoir une certaine répercussion dans les milieux politiques outaouais.

Lors de la récente convention nationale du parti conservateur fédéral à Ottawa la rumeur s'accréditait déjà. Jusqu'ici la presse n'avait pas cru bon d'y attacher grande importance. On attendait l'assemblée annuelle de l'Association Conservatrice ontarienne avant de se lancer dans les prédictions.

Aujourd'hui il semble certain que jeudi soir prochain l'hon. M. Rowe ne sera plus chef de son parti. On sait que les conservateurs provinciaux sont très divisés. Malgré sa défaite retentissante dans le comté de Simcoe-Centre à l'élection d'octobre, le leader avait réussi à conserver la confiance d'une partie de l'élément tory. On le confirma dans ses fonctions et il réintégra son siège à la Chambre des Communes d'Ottawa.

Entretemps ses anciens partisans s'agitaient. On voulait la tête du malheureux chef de l'équipée politique du 6 octobre. L'ancien ministre de la voirie, l'hon. T.-B. Macaulay et le Colonel George Drew, ancien organisateur du parti semblaient rallier la confiance des purs. Si la démission de M. Rowe se concrétise, on assure que ces messieurs se porteront candidats à une convention conservatrice provinciale qui suivrait de quelques semaines l'assemblée de jeudi.

M. LYNN SPENCER

La dépêche de Toronto annonçait aussi les candidatures de Me Joseph Sedgewick et de Cecil-M. Frost à la présidence de l'Association. De bonnes sources, on apprend également que M. Lynn Spencer, avocat en vue de Welland, (Ont.), se présenterait au même poste.

M. Spencer qui est dans la quarantaine est très au fait, dit-on, des questions ouvrières. Il fut membre de nombreux bureaux d'arbitrage lors de certaines grèves industrielles et l'expérience acquise lui a facilité l'étude des problèmes du travail. Il ne s'est jamais porté candidat mais il est très bien coté dans le parti.

On affirme aussi qu'élu à la présidence, M. Spencer, advenant une convention provinciale pourrait bien briguer les suffrages des délégués et tenter de se faire élire à la direction du parti. Il est jeune, sans passé politique et veut, dit-on, débarrasser le groupe tory des vieux éléments qui n'ont réussi aux deux dernières élections qu'a le conduire à la défaite.

Diminution de 33,39 pour cent

Le coût des secours que devra payer la ville d'Ottawa, pour les premiers six mois de l'année a diminué de $132.545,18 ou de 33,39 p.c. en comparaison avec le coût des secours pour les six mois de l'an dernier. Le total cette année est de $264.392,26 tandis que celui de l'an dernier était de $396.937,44.

Le total des frais de secours pour les six mois de cette année se chiffre à $820.284,90 comparativement à $1.076.698,47, soit une diminution de $256.413,57 ou 23,82 pour cent.

Corrigan doit revenir en bateau

DUBLIN, le 19. (Presse associée). — Douglas G. Corrigan est au-dessus de ses affaires de $2.000 aujourd'hui à la suite d'une légère erreur qui l'a conduit en Irlande au lieu d'en Californie dans un avion de $900 tout au plus.

Il ne fera pas d'erreur d'aucune sorte sur le chemin du retour et n'aura pas à surveiller ni la route ni les compas puisqu'il revient en bateau avec son avion "pas apte à voler sur la mer".

Les soucis financiers ne l'ont pas importuné bien qu'il fût fauché à son arrivée. Il a reçu $2.000 pour une émission de T.S.F. en Amérique hier soir.

Mais aussitôt que je pourrai prendre un vaisseau, je m'en vais chez moi. Je voudrais un vaisseau où je pus monter mon avion sans le défaire.

Corrigan a dit que "les habitants d'ici sont beaucoup excités au sujet de mon voyage, mais après tout ce ne fut pas tant que l'on croit. Ils ont été très polis en ne m'arrêtant pas pour avoir atterri sans un certificat".

HALIFAX, 19. — La Révérende Soeur Maria-Charles, supérieure de l'Orphelinat St-Joseph, Halifax, a reçu aujourd'hui son obédience pour Bathurst, N.-B. Soeur Gertrude-Marie, principale de la même institution, ira à Kelowna, C.-B., où elle sera supérieure d'un couvent que l'on construit actuellement.

Courrier transatlantique

Sur le Queen Mary, via New-York, fermeture à 3 heures 10, le 19.

Sur le Nieuw Amsterdam, via N.-Y., fermeture à 3 heures 10, le 22.

Sur le Montclare, via Montréal, fermeture à 3 heures 30, le 22.

Sur l'Athenia, via Montréal, fermeture à 3 heures 10, le 24.

Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour les Antilles, fermeture à 10 heures 30, le 26.

Nommé conseiller technique hier

QUEBEC, 19. (P.C.) — Le Dr P.-C. Dagneau, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, a été nommé, hier, conseiller technique du ministère provincial de la santé.

Pronostics

Il est tombé des averses dans le nord de Québec et d'Ontario et aussi dans certaines régions des provincees maritimes où il a eu aussi des orages électriques, mais il a fait généralement beau et chaud das la région des Grands Lacs et la vallée du Saint-Laurent. Il a plu au Manitoba, surtout dans le sud et la température a été audessus de la normale das tout l'Ouest.

Vallée de l'Outaouais et du Saint-Laurent: — Vents modérés, chaud, mais orages électriques possibles, ce soir et demain.

A 8 heures ce matin: Dawson, 46; Aklavik, 60; Simpson, 56; Smith, 58; Prince-Rupert, 56; Victoria, 54; Kamloops, 66; Jasper, 50; Calgary, 56; Edmonton, 56; Prince-Albert, 56; Churchill, 50; Winnipeg, 56; Moosonee, 60; Sault Ste-Marie, 64; London, 64; Toronto, 68; Kingston, 68; Ottawa, 70; Montréal, 70; Doucet, 62; Québec, 66; Saint-Jean, 64; Fredericton, 66; Halifax, 60; Charlottetown, 68; Détroit, 68; New-York, 72; Boston, 64; Miami, 82; Los Angeles, 62; Bermudes, 82.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Athenia	Montréal	Glasgow
Aurania	Montréal	Southampton
Santa-Paula	N.-Y.	Cartagène
Santa-Clara	N.-Y.	Valparaiso
Transylvania	N.-Y.	Glasgow
Bremen	N.-Y	Brêmes
Prés. Harding	Hambourg	N.-Y.
E. of Japan	Hong Kong	Vancouver
Prés. Jefferson	Manille	Seattle
D. Richmond	Liverpool	Montréal
Letitia	Liverpool	Montréal
Santa-Lucia	Antofagasta	N.-Y.
Britannic	Londres	N.-Y.
Rotterdam	Oslo	N.-Y.
Kungsholm	Oslo	N.-Y.
Normandie	Le Havre	N.-Y.
Volendam	Plymouth	N.-Y.
St-Louis	Cobh	N.-Y.
Saturnia	Lisbonne	N.-Y.
Santa-Rita	Callao	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Washington	Cobh	N.-Y.
Santa-Barbara	Buenaventura	N.-Y.
Georgic	N.-Y.	Halifax

Un homme tient une foule en respect avec un fusil

(Presse Canadienne)

COCHRANE, 19. — ouis Lee, armé d'un fusil, a tenu une foule de villageois en respect pendant trois heures, après que Harold Johnston eut été tué par un coup de fusil à Hocker Creek hier soir. Il se rendit alors au coroner en chef, le Dr E. Tucker, de Cochrane. Lee, qui demeurait auparavant à North York, a été accusé de meurtre.

Johnston fut tué par un coup de fusil sur le seuil de sa maison, à cinquante verges de distance de la demeure de Lee. La victime et sa mère revenait d'une course en voiture avec la fille de Lee, Doris.

Avant de pouvoir arrêter Lee, le coroner dut raisonner avec lui, à distance, pour qu'il se rendre paisiblement. Quand il n'entendit plus de menace, le Dr Tucker avança vers la porte de la maison de Lee, l'ouvrit et entra. Il sortit quelques minutes plus tard, en portant un fusil; Lee suivait.

On conduisit Lee à la prison et on l'accusa de meurtre. On n'a pas encore fixé la date de l'enquête. Lee comparaitra en cour probablement aujourd'hui à Cochrane.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

RADIO-THEATRE

Par suite de changements apportés à l'horaire de Radio-Canada, Radio-Théâtre passera désormais le mardi soir, à 8 h. 30.

Ainsi donc, la "Victoire de Claudine", de Paul Gury LeGouriadec, sera donnée le mardi, 19. Le metteur en scène sera M. Albert Duquesne. Cette pièce a été écrite spécialement pour la radio.

"VOICI UNE HEURE POPULAIRE" AVEC JACQUES GERARD

Les "Débutantes" au concert du mardi, 19.

"Voici une heure populaire", ce concert de Radio-Canada auquel prennent part Jacques Gérard, de l'Opéra-Comique de Paris, Madame Caro Lamoureux, Madame Helen Landers et l'orchestre de Giuseppe Agostini, le mardi soir, de 9 heures à 10 heures, porte vraiment bien son nom. En effet, ce concert attire, chaque semaine, à la Salle Dorée du Mont-Royal d'où il est diffusé, une très nombreuse et élégante assistance.

Au concert du mardi, 19, Jacques Gérard chantera l'Aubade, air du Roi d'Ys, de Lalo, puis avec Madame Caro Lamoureux, le duo du Pays du Sourire, de Léhar. Celle-ci chantera "Ouvre ton coeur" de Bizet et l'air de Rosine, du Barbier de Séville.

Madame Helen Landers chantera "St-Louis Blues" et Lovelight in the starlight".

On a engagé pour ce concert les Débutantes, choeur de voix de femmes que dirige Ludovic Huot, ténor. Les Débutantes chanteront deux oeuvres du folklore canadien, "Fringue, fringue" et "Pan-pan", puis "Mission by the Sea".

L'orchestre jouera un extrait de la suite Casse-Noisette, un pot pourri de tangos et "Reaching for the Moon".

RECITAL DE VIOLON

Isador Gralnick, violoniste, donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada, le mardi, 19, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir. Mlle Edna Marie Hawkin sera au piano. Gralnick jouera: Romance en sol, de Beethoven, Caprice no 5, de Paganini et California, de Loesser.

RECITAL DE PIANO PAR LUCIEN JOLICOEUR

M. Lucien Jolicoeur, pianiste, donnera un récital aux studios du poste CBF de Radio-Canada, le jeudi, 20, de midi quinze à midi et demi. Il jouera la Sonate, opus 27, no 2, et Adieu au piano, de Beethoven.

LA REQUÊTE ORIGINALE DE MOSON

La déclaration d'un prévenu accusé de vol avec effraction a causé toute une sensation hier après-midi, en cour de comté à cause de son imprévu et de son originalité.

On était à terminer l'enquête préliminaire de l'accusé Moson, 37 ans, de St-Boniface, Man., quand se levant, il exprima le désir de faire témoigner 20 témoins pour sa défense, dont 15 prisonniers de la cour de comté.

Le magistrat H. Clayton, remit son jugement à jeudi sur cette question de permettre à l'accusé de produire sa défense une fois que la Couronne avait fait sa preuve, et il souligna que l'accusé aurait dû avertir le tribunal avant, du fait que ses témoins n'étaient pas présents et qu'il n'était pas prêt à procéder. Moson ajouta qu'il avait demandé les services d'un avocat qui ne s'était pas montré et qu'il refusait de témoigner personnellement avant de consulter un avocat.

Combien s'il vous plaît?

Quand vous vous mettez en ligne pour acheter vos billets à une partie de balle au camp, au théâtre, ou à d'autres lieux d'amusements, vous avez généralement votre argent en main pour le déposer au guichet en l'atteignant. Ceci vous facilite les choses et vous passez au guichet sans retard inutile.

De même, si vous avez votre passage en main quand vous montez dans le tramway ou l'autobus, vous facilitez les mouvements de chacun, et vous vous épargnez du temps ainsi qu'aux autres. Nous avons besoin de votre collaboration pour y arriver, ce qui n'est pas pour déplaire aux autres passagers.

OER Ottawa

(P. S. — Un bon moyen d'avoir votre passage prêt est de vous procurer les livrets économiques à 17 pour un dollar.)

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CBF —Les Beaux Disques.
CBO —Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CKCO—Orchestre.

6 heures 15

CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Saynette.
CBO —Informations.

6 heures 30

CBF —Refrains en vogue.
CBO —Drame.
CKAC—Récital.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
CKAC—Nouvelles.

7 heures

*CBF —Causerie sur les sports.
*CBO —Musique populaire.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
CKCO—Wilfrid Charette.

7 heures 15

*CBF —Récital.
CBO —Variétés.
CKCH—Xavier Cugat.
CKAC—Le commissaire Maigret.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ —Mr. Keen.
WABC—Screenscoops.
CKCO—Concert.

7 heures 30

CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCH—Le réveil rural.
WEAF—Orchestre.
WABC—Drame.

7 heures 45

CBF —Orchestre.
CBO —Causerie.
*CKCH—Emission commerciale
CKCO—Town Crier.

8 heures

CBF —Orchestre.
CBO —Orchestre.
CKCH—Orchestre.
CKAC—Big Town.
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Orchestre.
WABC—Théâtre.

8 heures 30

CKCH—Récital.
CBO —Récital.
CBF —Récital.
WEAF—Lady Esther Serenade. — Wayne King.
CKAC—Al Jolson.

9 heures

CBF —L'heure populaire de Radio-Canada.
CBO —L'heure populaire.
*CKCH—L'heure populaire.
WEAF—Vox pop.
CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Concert (Pipes of Pan).

9 heures 30

WJZ —NBC Jamboree.
WABC—Camel Caravan.
CKAC—Orchestre.

10 heures

CKAC—Chant.
CBF —Sérénade.
CKCH—Portrait musical.
CBO —Sérénade.
WABC—Time to Shine.
WEAF—Believe it or not.
CKCO—Orchestre.

10 heures 15

CBO —Causerie.
CKAC—Informations.
CKCH—Orgue.

10 heures 30

CBO —Drame.
CBF —Music all our own.
CKCH—Music all our own.
WABC—Concert.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.
WJZ —Muisc all our own.
CKCO—World at Work and at Play.
CKAC—Concert.

10 heures 45

CKAC—Henri Letondal.

11 heures

CBF —Informations.
CKCH—Informations.
BO —Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ —Orchestre.
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse

11 heures 15

CKAC—Chanteur indien.
CBO —Causerie.
CBF —Récital.
WABC—Orch. de danse.
CKCH—Orchestre.

11 heures 30

CBF —Orch. de danse.
CBO —Salut à Halifax.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

Minuit

CBF —Concert.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Minuit 30

CBF —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Emission protestante.
8.00—Rise and Shine.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—Récital.
10.45—Symphonie.
11.00—Artists recital.
11.15—Musique de danse.
11.30—The Big Sister.
11.45—Monitor.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Musique de danse.
12.30—Informations.
12.45—Chant.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Un très petit instrument pour la

SURDITE

Sans batterie et sans fil

Notre essai de 30 jours vous convaincra que le VIBRAPHONE est le mieux éprouvé de tous les appareils pour la surdité, presque invisible. — Prix très raisonnable.

Venez mercredi le 20 juillet de 1 p.m. à 8 p.m. ou jeudi le 21, de 9 a.m. à 5 p.m. seulement. Essai Gratis Privément à l'hôtel Chez Henri, Hull. — Demandez pour Mlle Laurin.

1.00—Singing Sam.
1.15—Rapports du marché.
1.30—Al Gilbert.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—A choisir.
5.00—Sketch.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Comédie.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.15—Horloge musicale.
9.15—Fanfare.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Disques.
10.15—Informations.
10.30—Entre nous, Mesdames.
10.45—Emission commerciale.
11.00—Aubade.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Renée d'Ombre.
2.00—Panneau Réclame.
3.30—Chansons françaises.
3.00—Chansons françaises.
4.00—L'heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Drame.
4.45—Variété.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Yvnone Meurant.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Aubade.
8.15—Chansons françaises.
8.30—Informations
8.45—Chansons françaises.
9.00—Orgue.
9.15—Madison Ensemble.
9.30—Jovette Bernier.
10.00—Valses.
10.15—Mélodies inoubliables.
10.30—L'Heure récréative.
11.00—Sonia.
11.15—Hillbilly.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—L'heure exacte.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—Sérénade hawaïenne.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics.
1.18—Informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Merrymakers.
2.15—La rue Principale.
2.30—Mellow moments.
3.00—All hands on deck.
3.30—Causerie féminine.
3.45—Minstrel men.
4.00—At the music counter.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Classiques légers.
5.00—Variétés.
5.15—Richard Beauchamp.
5.30—Madeleine et Pierre.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—Paniste.
12.30—Informations.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Pianiste.
1.00—In the music room.
1.15—Chansons françaises.
1.30—Trio instrumental.
2.00—Chant.
2.15—Chansons françaises.
2.30—Valses populaires.
3.00—Pianiste.
3.15—Swing Time Trio.
3.30—Orchestre.
4.00—Disques.
5.00—Informations.
5.15—Sommaire.
5.30—Yvonne Meurant.
5.45—Cotes de la Bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations.
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Rangers.
9.30—Gospel singer.
9.45—Vic and Sade.
10.00—Ma Perkins
10.15—Widder Jones.
10.30—Mélodies.
10.45—Drame.
11.00—Drame.
11.15—Hawaiian Serenaders.
11.30—Concert.
11.45—Variétés.
12.00—Concert.
12.30—Campus Kids.
12.45—Orchestre.
1.00—Happy Gang.
1.30—Fanfare.
1.35—Rex Battle.
2.00—Marches militaires.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert.
3.30—Tangos et rumbas.
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
4.45—Singing Strings.
5.00—Tea Danse.
5.30—Variétés.
5.45—Cours de la bourse.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Orchestre.
CBO —Musique de danse.
CKCH—Le crépuscule.
CBF —Salade russe.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
WABC—Popeye the sailor man.

6 heures 30

CKCO—B. B. C.
CKAC—L'heure de la gaieté.
CBO —Sketch
CBF —Causerie.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF —Chansons françaises.

7 heures

CKCO—The cavaliers.
CBO —Tambours.
CKAC—Chansonnettes.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—Orchestre.
CKCH—Les voix intérieures.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A" sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Mr. Keen.

CBF —Les voix intérieures.
CKCO Major Bill.

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Les vedettes de demain.
CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CKCO—Town crier.
CBO —Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.

8 heures

CBO —Lord Tweedsmuir.
CKAC—Emission commercalle.
CKCH—Opérette.
CBF —Orchestre.

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir.
CKAC—A choisir.
CBF —Choeur et orchestre.
WABC—Paul Whiteman.

8 heures 45

CKCH—Sugar Greaves.
CKCO—Trio.
WJZ —Chant.

9 heures

WEAF—Town Hall.
CBO —Orchestre.
CKCH—Orchestre.
WJZ —Drame.
CBF —Orchestre.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

CKAC—Blue Velvet.
WJZ —National music camp.
CBO —A choisir.
CBF —A choisir.
CKCH—Conte musicale.

10 heures

CKCO—Orchestre.
WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKAC—Orchestre.
CBF —Orchestre symphonique.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—Orchestre de danse.
CKCH—Royal Hawaians.
WJZ —Minstrel Show.
CBF —Melodies from the skies.
CBO —Mélodies from the skies.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBO —Horace Heidt.
WEAF—Orchestre de Horace Heidt.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—A choisir.
WABC—Orchestre.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM VWJ WLM, WGY, MJAR, WHO. WMAQ, WOW, WTIC WRVA WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

Costume de jeu jumper Dirndl avec blouse pour les jours frais

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une ravissante petite robe de jeu Dirndl de percale de coton, se boutonnant au dos dans le genre tablier. Culottes pour assortir et écharpe paysanne se nouant autour de la tête. Pour les jours frais la fillette sera enchantée de porter la jolie blouse de coton sheer opposition. Un attrayant ruché en pareil agrémente le collet Peter Pan et les manches gonflées. D'une facile réalisation. La mère en fera plusieurs de cette conception: une en imprimé paysan, une en basin à ramilles ou ue autre en chambrai de couleur unie. Facile à laver, s'ouvrant presque à plat. Les culottes d'une pièce sont élastiques à la taille.

Le style No 2101 se présente dans les tailles 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 8 exige 3-4 verge d'un tissu de 39 pouces avec 3-8 verge d'un tissu opposition pour l'écharpe et le jumper; 1 verge d'un tissu de 39 pouces et 1 1-2 verge de ruché pour la blouse et 1 verge d'un tissu de 35 pouces pour les culottes.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

Rué par un cheval

On dit que se faire mordre par un chien c'est devenir le héros d'une nouvelle, que ne devient-on pas quand on subit les ruades d'un cheval?

Sarsfield D'Arcy, domicilié à 196, rue Gloucester, souffre de blessures internes que lui a infligées hier après-midi, à Ashton, le cheval du fermier Horace Featherstone. On dut le transporter à l'hôpital municipal où il se porte très bien, dans les circonstances.

Carnet Mondain

L'honorable juge et madame Lucien Cannon ont passé le fin de semaine au Lac des Pins, les invités de l'honorable juge et de madame Laetare Roy.

* * *

M. et Mme Gonzague Champoux et leur fille, Nicole, passent une huitaine de jours à Ottawa, les invités de M. et Madame Eugène Larochelle.

* * *

M. Arthur-O. Miron s'est embarqué, samedi, sur le "Duchess of Atholl" pour une croisière à New-York. Madame Miron et sa fillette Louise-Andrée, qui l'ont accompagné jusqu'à Montréal, sont ensuite parties pour Ottawa où elles passeront quelque temps chez M. et Mme Ludger Saint-Pierre.

* * *

Mme Augustin Deschamps et sa fille, Yvonne, de New-York, passent quelque quinze jours à Hull, les invitées de Mme Paul Lévesque.

* * *

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

Samedi le 16 juillet, M. et Mme Joseph Laurin célébraient leur cinquantième aniversaire de mariage. Pour cause de maladie, Madame Laurin ne put pas assister à la messe célébrée à l'intention des jubilaires.

Le soir il y eut une réception à la demeure des jubilaires. De nombreux parents et amis sont venus offrir les souhaits d'usage aux heureux époux. Ils reçurent plusieurs cadeaux.

* * *

Le Haut-Commissaire du Royaume-Uni au Canada, sir Francis Floud, et lady Floud ont reçu hier soir à dîner en l'honneur du trésorier contre-amiral. Sir Elden Manisty, de la Marine royale.

* * *

M. Pat Deslauriers, qui fut appelé chez lui à cause de la maladie de sa mère, madame Laurent Deslauriers, est retourné à Trenton.

* * *

GOYETTE-DESPATIE

Samedi matin, en l'église Notre-Dame, de Hull, M. le curé A. Béland bénissait le mariage de Mlle Diane Despatie, fille de M. et Mme A. Despatie, avec M. Charles Goyette, fils de M. et Mme Joseph Goyette.

La mariée était accompagnée de son père et M. Goyette servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de chiffon bleu poudre et un grand chapeau de mohain bleu et rose. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Après la cérémonie le vin fut servi chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partaient ensuite en voyage de noces à Montréal et à Québec. Pour voyager, Mme Goyette portait un ensemble sable et brique et des accessoires de mêmes teintes.

A leur retour, les nouveaux mariés éliront domicile, rue St-André, Ottawa.

* * *

GERARD GAGNON ENTRE AU NOVICIAT DES PERES OBLATS

Jeudi dernier, Monsieur et Madame Albert Gagnon recevaient à leur résidence, 642, Cumberland, un groupe d'amis, à l'ovvasion de l'entrée de leur fils aîné, Gérard, au Noviciat des Révérends Pères Oblats.

La fête avait réuni, pour la dernière fois, autour du jeune Junioriste les amis qui avaient partagé avec lui les bons plaisirs et les petits tracas de la vie estudiantine. En marque d'estime, le héros de la fête reçut une magnifique montre dont la présentation fut faite en des termes fort choisis par Monsieur Marcel Boudreault.

Gérard Gagnon fut élève de l'école Garneau et du Juniorat du Sacré-Coeur. Il faisait partie du cercle littéraire du Sacré-Coeur et était membre du Club de Tennis "Sacré-Coeur".

Etaient présents à la fête: MM. Gustave Beaudoin, son cousin, J.-M. Robert, P. Richard, R. Charlebois, R. Rouleau, M. Boulet, ses confrères du Juniorat; G. Latour, L. Lamoureux, L. Couture, R. Larivière, tous membres du Cercle Littéraire; L. Saint-Laurent, Marcel Boudreault, R. Marion, M. Bélanger, G. DeBlois, G. Boutet, tous membres du Club de Tennis Sacré-Coeur.

* * *

M. et Madame Gilbert Petitclerc sont de retour d'un voyage de trois semaines à Atlantic City, Philadelphie et Dayton.

Carnet du cinéma

MARDI, LE 19 JUILLET, 1938

PROGRAMMATION

CAPITOL—"Lord Jeff". Conv.
REGENT—"The Toy Wife" et "Woman Against Woman". Adultes.
ELGIN—"Rose of the Rio Grande", et "Whipsaw". Convenable
IMPERIAL—"A Bride for Henry", et "King Kong" Convenable.
CARTIER — "The Adventures of Robin Hood" Convenable.
RIALTO—"Racketeers In Exile" et "Ever Since Eve". Adultes
MAYFAIR—"It Happened inHollywood" et "It's Love I'm After". Adultes
RIDEAU—"Dangerous to Know" et "Live, Love and Learn". Adultes
VICTORIA — "Bluebeard's Eight Wife" et "She Had To Eat Adultes
AVALON — "Doctor Rhythm" et "Midnight Intruder" Adultes
LAURIER — "Obsession" et "Regain" Convenable.
SOMERSET — "Hawaï Calls" et "Everyday's A Holiday" Adultes
REXY—"Love and Hisses" et "As Good As Married" Adultes
NOLA—"The Toast of New York" et "The Duke Comes Back". Adultes.

"LORD JEFF"

Le Capitol présente cette semaine "Lord Jeff", un film d'un intérêt original mettant en vedette deux jeunes acteurs du cinéma américain, Freddie Bartholomew et Mickey Rooney. Quoique l'intrigue soit réduite au minimum, elle n'en retient par moins l'attention des spectateurs. C'est une production extrêmement soignée qui dénote un doigt habile de la part des réalisateurs, surtout lorsqu'il s'agit d'intéresser le public avec un récit où l'amour est absent.

A l'encontre de "Little Lord Fauntleroy" où il personnifiait un jeune aristocrate sans prétention, Bartholomew joue dans "Lord Jeff" le rôle d'un snob détestable. Ce n'est qu'au combat de compagnons de collège plus modestes qu'il perd de son arrogance et de sa morgue. Il faudra pour cela passer la discipline d'une école de marine, épreuve dont il sortira victorieux. En effet, porté à la fourberie, essentiellement malicieux et menteur, il viendra à bout de ce mauvais penchant pour gagner bientôt l'estime de ses maîtres, ce qui lui vaut l'honneur d'être engagé, comme cadet de marine, avec quelques-uns de ses camarades sr le navire "Queen Mary".

Plusieurs acteurs connus, dont Herbert Mundin, encadrent les deux jeunes étoiles. Mundin dans le rôle d'un ancien capitaine de marine, chargé de cours à l'école, ne se lasse d'amuser grandement les spectateurs. Il faut mentionner également l'impression de rigidité qui s'attache à la discipline de la marine anglaise et qui fait des apprentissages d'admirables écoles pour former le caractère des futurs dirigeants du pays!

Demain, analyse des pièces à l'affiche du Rideau. V. B.

85.000 permis

TORONTO, 19 (P.C.) — Plus de permis de pêche ont été accordés aux étrangers jusqu'ici cette année qu'à la même date l'an dernier, a annoncé aujourd'hui M. D. Taylor, sous-ministre du ministère de la chasse et des pêcheries. L'an dernier plus de 85.000 étrangers achetèrent des permis de pêche.

Aujourd'hui seulement
ERROL FLYNN — OLIVIA DE HAVILLAND dans
"The Adventures of ROBIN HOOD"
— Aussi —
Comédie — Dessins animés
Nouvelles
COOL ALWAYS COMFORTABLY
CARTIER HULL

Mercredi le 27 juillet
Matinée et soirée
JACQUES AUGER
et ses artistes dans
"LE DERNIER MIRACLE DU FRERE ANDRE"
Drame Canadien en 6 tableaux
pour information: 2-1365
Théâtre Cartier
Air climatisé à l'eau
THE COOL CARTIER HULL

Théâtre FRANCAIS
Lun., mar., merc. — 18, 19, 20 juillet
"Fight for Your Lady"
avec John Boles
"When Love is Young"
avec Virginia Bruce

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Fernandel et Orane Demazis
—dans—
"REGAIN"
aussi
Charles Vanel et Jean Yonnel
—dans—
"OBSESSION"
en plus: Journal Eclair

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Lord Jeff", 12.30, 3.00, 5.25, 7.30, 9.40; "March of Time".

CARTIER — "The Adventure of Robin Hood" 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

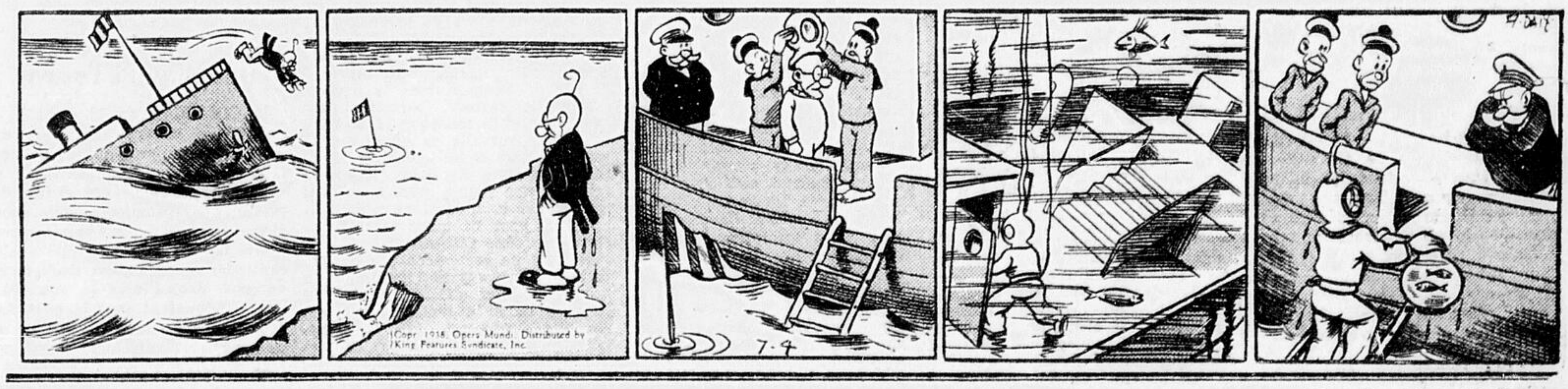
ELGIN—"Rose of the Rio Grande", 2.30, 5.05, 7.45, 10.25; — "Whipsaw" 1.00, 3.40, 6.15, 8.55.

IMPERIAL—"King Kong" 1.00, 4.05, 7.55, 9.45; "A Bride for Henry" 2.40, 5.45, 8.35.

LAURIER — "Obsession" 1.00, 4.35, 8.10; "Regain" 1.35, 5.10, 8.45.

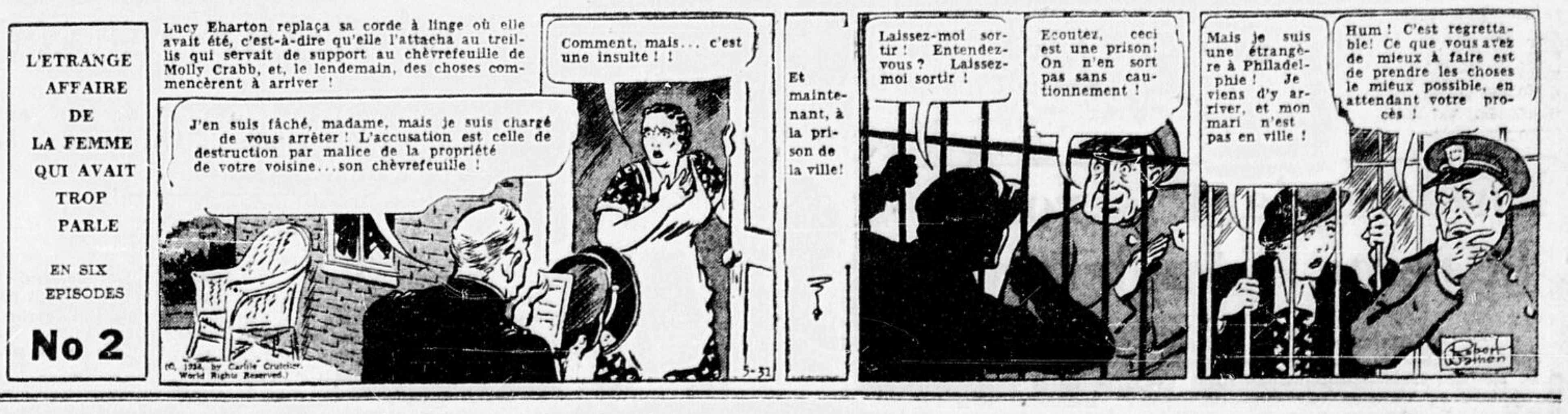
REGENT—"The Toy Wife" 1.05, 3.55, 6.50, 9.45; — "Women Against Women" 12.00, 2.50, 5.45, 8.40.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)


(Copr. 1938, Opera Mundi. Distributed by King Features Syndicate, Inc.
7-4

QUEL SERA LE VERDICT

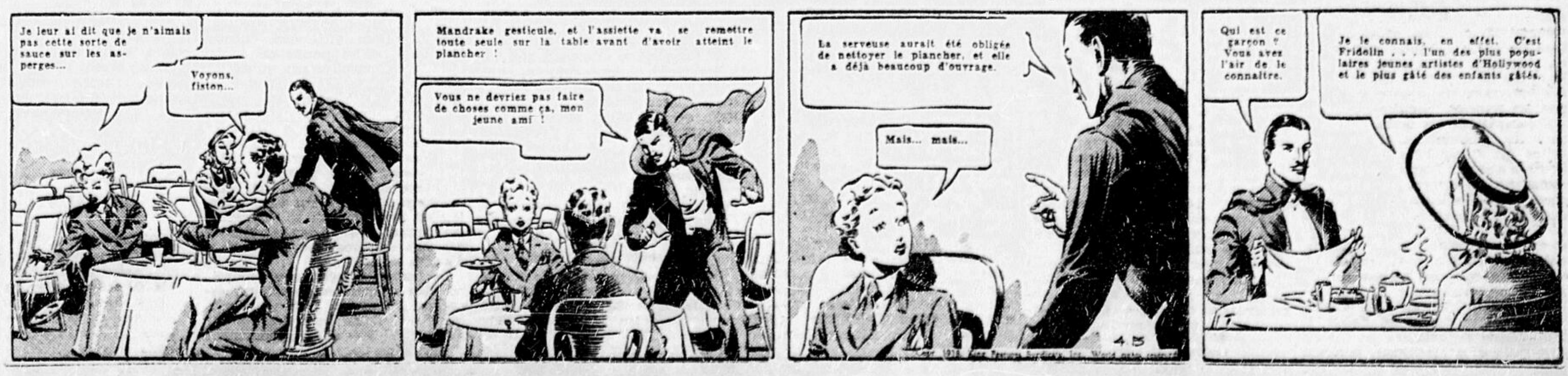
Par L. Allen Heine


L'ETRANGE AFFAIRE DE LA FEMME QUI AVAIT TROP PARLE
EN SIX EPISODES
No 2
Lucy Eharton replaça sa corde à linge où elle avait été, c'est-à-dire qu'elle l'attacha au treillis qui servait de support au chèvrefeuille de Molly Crabb, et, le lendemain, des choses commencèrent à arriver !
Comment, mais... c'est une insulte ! !
J'en suis fâché, madame, mais je suis chargé de vous arrêter ! L'accusation est celle de destruction par malice de la propriété de votre voisine...son chèvrefeuille !
(C, 1938, by Carlile Crutcher. World Rights Reserved.)
5-31
Et maintenant, à la prison de la ville!
Laissez-moi sortir ! Entendez-vous ? Laissez-moi sortir !
Ecoutez, ceci est une prison! On n'en sort pas sans cautionnement !
Mais je suis une étrangère à Philadelphie ! Je viens d'y arriver, et mon mari n'est pas en ville !
Hum ! C'est regrettable! Ce que vous avez de mieux à faire est de prendre les choses le mieux possible, en attendant votre procès !
Robert Wyman

MANDRAKE, LE MAGICIEN

433

par LEE FALK et PHIL. DAVIS


Je leur ai dit que je n'aimais pas cette sorte de sauce sur les asperges...
Voyons, fiston...
Mandrake gesticule, et l'assiette va se remettre toute seule sur la table avant d'avoir atteint le plancher !
Vous ne devriez pas faire de choses comme ça, mon jeune ami !
La serveuse aurait été obligée de nettoyer le plancher, et elle a déjà beaucoup d'ouvrage.
Mais... mais...
Qui est ce garçon ? Vous avez l'air de le connaître.
Je le connais, en effet. C'est Fridolin . . . l'un des plus populaires jeunes artistes d'Hollywood et le plus gâté des enfants gâtés.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 19 JUILLET 1938

Le congrès de Sorel

Les groupes d'opposition à la politique des partis existant dans le Québec se réuniront samedi et dimanche, en vue d'instaurer, en cette province, une véritable politique canadienne-française. —Les transformations successives du mouvement Gouin. — Que sortira-t-il du congrès de Sorel? — Ces assises, quoi qu'on dise, sont des plus importantes.

En fin de semaine, grâce à l'initiative de M. Paul Gouin, chef de l'*Action libérale nationale*, les groupes opposés à la politique des deux partis actuels dans le Québec, se réuniront à Sorel, afin de s'entendre, de se fusionner et d'instaurer, en cette province, une véritable politique canadienne-française.

Ce mouvemnt nouveau continue celui que l'*Action libérale nationale* entreprit, il y a quatre ans. Rien n'est plus évident à voir le rôle que les fidèles partisans de ce groupe politique joue dans l'organisation du congrès de Sorel. C'est, sur l'invitation de M. Paul Gouin, chef de l'*Action libérale nationale*, en effet, que le congrès a été convoqué. Mais, à mesure que les années passent, le mouvement original s'épure, se transforme, se débarrasse de la gaine qui en compromettait le succès.

Lorsque des jeunes libéraux, mécontents de leur parti, s'en séparèrent, il y a quelques années, pour fonder l'*Action libérale nationale*, ils s'étaient donné pour but de *relibéraliser* le parti libéral par une politique plus nationale. Bien qu'il gardât le nom d'*Action libérale nationale*, qui en marquait l'origine, le nouveau mouvement cessa bientôt de réclamer la *relibéralisation* du parti libéral, pour prêcher une politique purement canadienne-française à Québec. Le mot *relibéralisation* fut retranché du programme du parti. Mais cette ablation ne coupa pas du coup toutes les attaches, qui liaient un bon nombre des membres de l'*Action libérale nationale*, même quelques-uns de ses chefs, au vieux parti libéral. Certains libéraux, entrés dans le mouvement de M. Gouin, dans l'espoir de remettre sur ses pieds le parti de M. Godbout ne pardonnèrent jamais au chef de l'*Action libérale nationale* d'avoir fait subir au nouveau parti cette transformation. L'épreuve vint alors. On sait comment, dans l'alliance Duplessis-Gouin, l'*Action libérale nationale* eut le dessous. Ce revers, que l'on a jugé désastreux pour le nouveau parti, a été plutôt le commencement de son salut. Des libéraux, qui, au fond du coeur, n'avaient jamais voulu abandonner leur parti, et qui s'étaient faufillés même jusqu'aux premières positions dans l'*Action libérale nationale*, s'éloignèrent les uns après les autres. Il ne resta plus autour de M. Gouin que ceux qui voulaient sincèrement placer l'intérêt national au-dessus des vieux partis et qui réclamaient non pas une politique nationale dans le parti libéral, mais une politique nationale tout court, possible seulement, dans les présentes circonstances, au moyen d'une organisation véritablement nouvelle et totalement indépendante des vieux partis en présence.

Débarrassé de la vieille gaine libérale, qu'il tenait inévitablement du milieu dans lequel il est né, le mouvement de M. Gouin a dû se chercher de nouveaux alliés. Les groupes nationalistes paraissent devoir jouer un rôle important au prochain congrès de Sorel. Cette transfusion de sang nouveau va faire subir une autre transformation au mouvement original de l'*Action libérale nationale*.

Des deux principes qui ont donné naissance à ce groupement politique, le parti libéral et le désir d'une politique canadienne-française à Québec, le second va l'emporter définitivement sur le premier. Dans la phase initiale de l'existence du mouvement Gouin il s'agissait, en effet, de *relibéraliser* le parti libéral, tombant en décrépitude, selon une politique plus conforme à nos aspirations nationales. Dans la deuxième phase, le second principe triomphe sur le premier. Il ne s'agissait plus que de revendiquer une véritable politique canadienne-française à Québec, hors des vieux partis. Mais tout le groupement n'était pas prêt à accepter courageusement cette transformation. Les faibles se rallièrent au plus fort. Les libéraux de coeur retournèrent au milieu d'où ils étaient sortis. Dans la présente phase, sous l'action des groupes nationalistes, le mouvement de M. Gouin va s'assurer des cadres conformes à son programme.

Que sortira-t-il du congrès de Sorel ? Les partisans de M. Gouin sont enthousiastes. Leurs adversaires font mine de s'en moquer. A les entendre parler, ils sont convaincus que ce mouvement tournera à rien.

L'accord — il est vrai — ne parait pas être parfait entre tous les groupes politiques d'opposition aux deux partis existant dans la province de Québec. Aux dernières nouvelles, les chefs du *Parti national* n'ont pas encore jugé à propos d'assister au congrès de Sorel. Les Hamel, les Grégoire, les Drouin, les Chaloult et les Marcoux gardent publiquement le silence. Il est assuré, toutefois, qu'un certain nombre de leurs partisans collaboreront activement au prochain congrès. Les chefs du *Parti national* préfèrent-ils attendre les résultats de ces assises avant de se prononcer ? Leurs partisans vont-ils là-bas en médiateurs préparer la réunion du groupe de Québec à celui de Montréal ? Dans l'absence de déclaration à ce sujet, il est difficile de juger de l'attitude des chefs du *Parti national*.

Un journal de Montréal, d'autre part, se demandait, en fin de semaine, si, à la suite du renvoi de M. F.-J. Leduc comme ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis, des députés de l'*Union nationale*, autrefois partisans de M. Paul Gouin, et qui, aux élections générales de 1935, se présentèrent comme candidats de l'*Action libérale nationale*, assisteront au congrès de Sorel les 23 et 24 juillet courant. Selon ce quotidien, quelques-uns de ces députés ont conféré, ces jours derniers, avec M. Paul Gouin. Plusieurs d'entre eux lui auraient laissé entendre clairement qu'ils attendent avec intérêt le résultat du congrès de Sorel et auraient assuré M. Gouin de leur "adhésion morale" au présent mouvement, qu'ils considèrent comme le complément de celui qui a été entrepris il y a quatre ans. Si ces renseignements sont exacts, il est possible que le congrès de Sorel amène une scission dans le groupe de l'*Union nationale* et que M. F.-J. Leduc et une demi-douzaine de députés passent au mouvement de M. Gouin.

L'attitude de ces députés est également celle d'un bon nombre d'électeurs. Lorsque M. Gouin annonça la tenue du congrès de Sorel, il y a un mois environ, nous avions constaté un manque d'enthousiasme chez le peuple dans la partie occidentale de la province de Québec. On approuvait le programme de l'*Action libérale nationale*. Mais on se demandait avec scepticisme ce qu'il sortirait de ces assises. Une deuxième impression, plus favorable, a succédé à la première. Ils sont maintenant plus nombreux ceux qui sont prêts à appuyer le mouvement de Sorel. D'autres encore plus nombreux, lui accordent intérieurement leur adhésion morale. Comme ces députés de l'*Union nationale*, ils attendent.

Il est vraiment difficile de prévoir ce qui sortira du congrès de Sorel. Mais on a tort de le mépriser. Il y aura là, en fin de semaine, tous les éléments nécessaires pour mettre sur pied un parti solide qui se consacre sincèrement à mettre en vigueur, dans la province de Québec, une saine politique canadienne-française et à résoudre le problème politique du Canada français au sein de la Confédération. Notre véritable problème politique est présentement à Québec. C'est là qu'il faut asseoir d'abord solidement nos positions et en y instaurant une véritable politique canadienne-française. Voilà pourquoi le congrès de Sorel doit intéresser tous ceux qui désirent ardemment assurer le vigoureux épanouissement non seulement d'une province française au pays, mais de tout le Canada français.

Camille L'HEUREUX

BILLET

Le courage des jeunes hommes de lettres

Ce courage est rare. Chez les jeunes qui se disent modernes, ce qui doit se lire: avancés.

Il y a des jeunes qui se leurrent. Ils veulent nous laisser croire qu'ils n'ont lu que de très mauvais livres. Ils ne nous leurrent pas, quand ils prétendent avoir l'âme blanche des petites oies ou des cygnes. S'ils fréquentent des salauds, comment leurs mains seraient-elles si propres ?

Les autres jeunes qui, sans aller à cette démence vaniteuse, prétendent avoir "tout" lu, sont légion. C'est pourtant beaucoup avancer: leur courte vie leur a-t-elle donné des loisirs pour tout dévorer ?

Lire de tout est, de tous temps, une illusion commune à certains jeunes rats de petites bibliothèques. Elle ne fait de tort qu'à eux-mêmes. Mais souvent ce tort est irréparable. Que la vertu de prudence serait une belle chose dans une âme de jeune.

En général, on aime mieux se vanter d'avoir lu un auteur neutre qu'un auteur catholique. Le respect humain est une espèce de fierté au service de la bêtise, n'est-ce pas ? Jolie attitude qui attend des félicitations lorsqu'elle accuse chez un homme le goût de l'ordure ! Le respect humain est une bêtise qui se nourrit de peu !

Il est un courage que manifestent peu de bons: c'est celui d'affirmer que les écrivains catholiques gardent leurs préférences. C'est ce courage qui est est rare. Il fait même le scandale des imbéciles et des sots.

Dans une entrevue qu'il donnait à un reporter du "Mauricien", l'une de nos meilleures ou la meilleure de nos revues littéraires, M. Harry Bernard n'a pas eu peur de dire:

"Il est de bon ton, dans certains milieux qui se croient intellectuels, de se pousser du coude en mentionnant le nom de Bazin. Les jeunes gens qui se moquent ainsi, et les moins jeunes, n'ont pas lu ses livres. Sans quoi ils seraient moins sûrs d'eux-mêmes, prétendant juger en un tournemain. On peut être adversaire du roman à thèse, tel que pratiqué par Bourget, Barrès et Bazin, — pour ne nommer qu'eux, — on ne me fera pas croire que l'auteur de la Terre qui meurt, *de* La Closerie de Champdolent *et de* Baltus le Lorrain, *fut un écrivain terne, encore moins un romancier sans nerfs. Sans vouloir tenter ici son apologie, je tiens à dire qu'il fut d'abord un grand catholique, un catholique fervent, pratiquant et donnant l'exemple de la foi, — ce pourquoi on l'a calomnié et vilipendé. Bazin fut aussi un grand rural. Habitant la province, il savait tout de son petit pays, connaissait la campagne sur le bout du doigt. La nature sous toutes ses formes, et dans toutes ses manifestations, lui était familière. Aussi son oeuvre est-elle, à travers les exposés d'idées qui déplaisent tant à ceux qui n'en ont pas, ou qui en ont peur, — un hymne à la gloire du sol nourricier, du travail terrien et de la nature éternellement changeante, maussade ou riante selon la saison. Bazin, un des premiers, m'a dit les trésors épars dans le champ et la forêt, le parti qu'en peut tirer l'homme de lettres."*

Notre confrère dénonce là un mal commun à toute une petite jeunesse aussi sûre d'elle-même que peu rassurante pour la paix publique. D'un autre côté, M. Bernard se range courageusement parmi les lecteurs à qui la conscience catholique n'enlève ni talent ni délices. Cet exemple vaut d'être mis en épingle, quand la plupart des enfants terribles qui écrivent prétendent descendre (selon moi, ils descendent terriblement !) de la littérature libre-penseuse . . .

BAYARD

AU JOUR LE JOUR

Un projet d'assurance-chômage

Lorsque le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn annonça, il y a déjà quelque temps, que son gouvernement mettrait en vigueur un projet d'assurance-chômage pour la province de l'Ontario, on s'est demandé si la chose était sérieuse. M. Hepburn, en effet, fait des déclarations, qu'il ne faut pas toujours prendre à la lettre. D'un tempérament prime-sautier, le premier ministre de l'Ontario nous a accoutumé à de brusques changements d'attitude.

Mais, s'il faut en croire les derniers rapports, M. Hepburn a véritablement l'intention de procéder, à la prochaine session, avec un projet d'assurance-chômage. Au cours d'une assemblée politique, tenue en fin de semaine, l'honorable Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet ontarien, a déclaré, en présence de M. Hepburn, que, à la prochaine session, le gouvernement présentera un bill établissant un plan d'asurance-chômage en Ontario. "Malgré tout ce que l'opposition dit, s'écria le ministre des Terres et Forêts, nous allons procéder. Nous avons déjà tous les renseignements nécessaires, nous rédigerons le texte du bill et nous le soumettrons."

Voilà qui est catégorique. L'attitude du du gouvernement Hepburn va placer, dans une position pire encore le bill d'assurance-chômage, que M. King voulait présenter à la dernière session fédérale et qu'il a dû remettre à plus tard, parce que les provinces ne voulaient pas à l'unanimité consentir à céder au fédéral leur droit sur l'assurance-chômage. L'opposition irréductible de M. Hepburn au projet de M. King forcera les centralistes à abandonner, pour le moment du moins, la partie.

Le Journal se corrige

Nous avons relevé, la semaine dernière, une déclaration publiée dans le **Journal**, de Québec. Il s'agissait d'une entrevue, dans laquelle M. R.-J. Manion, nouveau chef du parti conservateur fédéral, déclarait que, s'il avait été élu, il le devait à l'influence de M. Maurice Duplessis. Cette déclaration sonnait étrangement, comme M. Duplessis avait lui-même dit, pendant le congrès conservateur, qu'il n'y participait d'aucune façon et qu'il ne prenait pour ou contre aucun des candidats en présence. Telle que présentée, la déclaration de M. Manion contredisait celle de M. Duplessis. Nous avons relevé la contradiction. Et nous avons posé la question: Qui des deux a raison? Mais, le lendemain, nous lisions dans le **Journal** de la veille qu'il y avait eu erreur typographique et que, par inadvertance, on avait substitué le nom de l'honorable Maurice Duplessis à celui de l'honorable Maurice Dupré.

Afin de ne pas induire nos lecteurs en erreur, nous nous empressons de leur transmettre la correction du **Journal**.

Un héros grâce à une erreur

Cet aviateur américain du nom de Douglas-G. Corrigan qui, dans un aéroplane démodé, vient de traverser l'Atlantique, en vingt-huit heures, sans le savoir, croyant se diriger vers la Californie, devient un héros, du jour au lendemain, grâce au mauvais fonctionnement de son compas. Parti de New-York, il avait l'intention de se rendre à San Francisco. Mais, au-dessus de la grande ville américaine, le compas fonctionna mal et, au lieu de prendre la direction de l'ouest, l'aéroplane se dirigea vers l'est. Comme l'appareil survola, durant toute la traversée, les nuages, ce ne fut qu'à l'approche des côtes de l'Irlande que l'aviateur américain se rendit compte qu'il arrivait ailleurs qu'en Californie. C'est du moins ce que prétend Corrigan. S'agit-il vraiment d'une erreur? Corrigan, lorsqu'il quitta New-York, avait-il réellement l'intention de retourner en Californie ou résolut-il de tenter la traversée de l'Atlantique, comme il en avait déjà eu le désir? "En toute honnêteté, je croyais, dit-il, que je voguais vers la Californie." Corrigan tient mordicus à sa version.

Si l'on considère que l'appareil de l'Américain était démodé, pauvrement outillé et moins puissant que celui de Lindberg, il faut avouer que Corrigan vient d'accomplir inconsciemment un exploit beaucoup plus grand que celui du "Spirit of St. Louis". Il dépasse même la tournée récente du millionnaire Hughes autour du monde en quatre jours. Mais Corrigan n'a pas la même publicité que Lindberg et Hughes.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 JUILLET 1918

L'offensive déclenchée par le général Foch fait reculer les Boches sur un front de 28 milles. Plus de 20 places sont reprises ainsi que les hauteurs dominant Soissons. La cavalerie des Alliés poursuit les Allemands en retraite.

Les journaux anglais adressent des louanges au général Foch pour le coup de maître qu'il vient de porter aux Allemands en dirigeant une contre-offensive victorieuse. On loue la stratégie du généralissime allié et certains journaux vont jusqu'à dire que son succès est dû surtout à l'unité de commandement.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 JUILLET 1853

Mgr Taché succède à Mgr Provencher

Le 19 juillet 1853, Mgr Taché apprit, au moment où il s'embarquait sur une des barges des compagnies pelletières, la mort de l'Evêque de Saint-Boniface, Mgr Provencher, survenue le 7 juin. Mgr Taché demeurait ordinairement à l'Ile-à-la-Crosse, qui constituait un peu les quartiers-généraux des missions du nord. L'illustre défunt lui avait dit précédemment: "Restez dans les missions du nord jusqu'à ce que les nouveaux missionnaires soient au courant des affaires et de la langue, et ce quand même il me prendrait envie de mourir, car un prêtre suffit à mener la barque à Saint-Boniface". Surtout si ce prêtre est l'abbé Laflèche. Aussi Mgr Taché ne dérangea pas ses plans. Il s'embarqua sur la barge pour le lac Athabaska, où se trouvaient les Pères Faraud et Grollier. Le but de son voyage était moins de voir les Sauvages que de rencontrer les missionnaires et organiser avec eux le travail des missions.

Les raisons de la volonté de paix de la Russie soviétique

MOSCOU, 18, (P.A.) — L'insondable Kremlin de Moscou est un des trois endroits au monde où un "oui" ou un "non" peut décider s'il y aura bientôt une guerre mondiale. Les autorités soviétiques disent que, pour le moment, c'est la paix qui s'annonce.

Dans le vaste palais où vivaient jadis les tzars, siège maintenant Joseph Staline, chef de la Russie soviétique. La Russie et la France sont les deux grands pays qui ont promis de défendre la Tchécoslovaquie contre une invasion de l'Allemagne. Mussolini est l'allié d'Hitler mais on ne croit pas qu'il interviendrait dans un différend entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

La Russie et l'Allemagne ont des mots bien durs pour leurs doctrines politiques respectives mais il existe entre ces deux pays des relations commerciales considérables. En effet l'Allemagne fournit à la Russie presque toutes les machines avec lesquelles cette dernière fabrique ses armements.

La Russie a bien des raisons pour désirer la paix. Le plan quinquennal est en retard sur plusieurs points et il existe une grande pénurie de produits de consommation.

De longues files de gens font la queue pour acheter aux magasins et souvent ne peuvent obtenir ce qu'ils veulent. Cette situation est probablement due à ce que la Russie pense d'abord aux armements.

Quoi qu'il en soit, la Russie cherche désespérément à fabriquer du savon, des bas, des automobiles, de chars d'assauts, des avions et des canons et ne se réjouirait certainement pas de faire la guerre pour défendre une autre nation. Une guerre interromprait son développement économique et susciterait peut-être des troubles avec le Japon.

Les positions de la Russie soviétique sont assez claires. En réponse à ceux qui lui demandaient comment la Russie aiderait la Tchécoslovaquie au cas d'une attaque par l'Allemagne, le commissaire des Affaires étrangères, Maxime Litvinov, disait tout simplement: "Qui veut, peut". Personne ne semble douter de la sincérité de la Russie mais on peut voir certaines raisons pour lesquelles la Russie, comme la France, trouverait les conditions trop difficiles pour apporter à la Tchécoslovaquie une aide puissante et efficace.

Les onze républiques fédérées ont une armée permanente de 1.500.000 hommes recrutés parmi les 169.000.000 habitants. Dans les cercles militaires on dit qu'elles possèdent des milliers de bons avions de guerre et de chars d'assaut et une puissante artillerie. Cependant les attachés militaires des différentes ambassades étrangère n'ont qu'une idée approximative de la puissance militaire de l'U.R.S.S.

En attendant le roi et la reine . . .

(suite de la 1re page)

gner Versailles à cheval durant la nuit, où ils participeront le matin suivant, sans avoir dormi, à la grande revue de Satory.

LE PARCOURS

Bien que loin du centre de Paris, la gare du Bois de Boulogne où arriveront les souverains est entourée par un flot sans cesse renouvelé de Parisiens qui, après avoir admiré les décorations de la Place de l'Etoile, viennent contempler les décorateurs surveillant la mise en place des tapisseries, des Gobelins et des peintres donnant une dernière couche d'or aux léopards héraldiques, qui encadrent l'escalier d'une blancheur immaculée que tout à l'heure descendront les souverains pour mettre pied sur le sol de Paris. Tout autour de la gare, des couronnes, des oriflammes tombent de mâts immenses jusqu'à terre. Les couleurs vives de ceux-ci s'opposent à la sobriété de l'avenue Foch. Celle-ci monte vers l'Arc de Triomphe sans qu'un drapeau n'altère les deux lignes de verdure sombre qui la bordent. Sa grandeur naturelle lui suffit. Mais dès l'étoile, la couleur reprend ses droits. Un anneau d'étendards palpitants enserre la place immense. Au centre, l'Arc de Triomphe sans une décoration se dresse comme un roc grandiose. Dans les Champs-Elysées et sur tout le parcours du cortège, il semble qu'un raz-de-marée tricolore a submergé les maisons. Des drapeaux, des banderoles, des rubans, des étendards, des oriflammes, des cocardes, des écharpes, des fanions, des tentures, bleus, blancs et rouges ruissellent le long des façades. Les couleurs soeurs de France et d'Angleterre unies dans une vague qui coule jusqu'à la Concorde.

LES AUTRES QUARTIERS

D'ailleurs, ce ne sont pas seulement les Champs-Elysées, la rue Royale, l'avenue de l'Opéra, les grands boulevards où passeront les cortèges officiels qui sont noyés de drapeaux. Même dans la périphérie, dans les quartiers populaires où jamais les souverains ne viendront, c'est le même enthousiasme. Les drapeaux sont plus petits, mais il n'y a pas de maison qui n'en ait pas. Les vitrines sont moins éclatantes mais toutes absorbent des cocardes et des photos du roi Georges et de la reine Elisabeth. Une ingéniosité naïve remplace les somptueuses décorations, mais le sentiment populaire est aussi sincère. Un marchand de timbres-poste a eu l'idée de former rien qu'avec des timbres un original "Union Jack." Des écoliers avec des craies de couleurs dessinent gauchement les drapeaux des deux pays sur les murs.

Ici une boutique arbore les armoiries de tous les Dominions de l'empire britannique. Là, une autre a recouvert sa vitrine d'un odorant drapeau de fleurs naturelles. Un disque vert porte un croissant et trois étoiles d'argent: c'est l'office d'Egypte qui entrelace le vert du prophète aux couleurs de la France et de l'Angleterre. Il attire l'oeil car on compte des drapeaux autres que "L'Union Jack" et "les trois couleurs", presque tous ceux-ci sont américains. Au pied des arbres des équipes d'ouvriers cousent fébrilement des noeuds de rubans tricolores dont tout à l'heure on viendra cravater les troncs. Au sommet des maisons, des acrobates rampent le long des corniches. Ce sont des ouvriers qui viennent tendre entre les balcons encore des bandes et des bandes d'étamine. Les cinémas ont supprimé leurs panneaux de publicité pour monter de grands portraits du roi et de la reine ou des peintures des armes britanniques. Les annonces lumineuses des films ont fait place à "God Save The King and The Queen." "Long Live The King", "Welcome to Their Majesties" qui brillent en lettres de feu.

LA NUIT TOMBE

Au fur et à mesure que l'obscurité descend sur la capitale, Paris prend de plus en plus l'aspect d'une ville en fête. Les feuillages des arbres sur tous les grands boulevards et les Champs-Elysées s'éclairent de lueurs étranges. Ce sont des projecteurs électriques dissimulés entre leurs branches qui donnent aux grandes artères cet aspect de féerie. Sous les frondaisons phosphorescentes la foule grouille de plus en plus. On s'arrache une édition spéciale en anglais et en français du journal "Paris-Soir", donnant le programme complet de la visite des souverains dont on attend avec impatience l'arrivée.

Et tandis que les voitures de luxe anglaises et américaines, plus nombreuses que jamais, déversent leurs occupants aux terrasses des grands cafés et des restaurants, aux carrefours la foule populaire, qui ne s'est pour ainsi dire pas arrêtée depuis six jours, recommence à tourner aux flons flons des orchestres du quatorze juillet qui ont réoccupé leurs estrades.

Paris en joie danse.

LA VILLE DE PARIS OFFRIRA UN CADEAU A LA PRINCESSE

(P. Can. — Havas)

PARIS, 17. — Au cours de leur visite, selon l'usage ancien, la ville offrira des présents au roi et à la reine d'Angleterre. Mais malgré qu'elle ne soit pas du voyage, la petite princesse Elizabeth n'a pas été oubliée et la municipalité parisienne a eu la pensée heureuse de lui faire cadeau d'une bibliothèque. C'est la première fois que des livres constituèrent l'hommage d'une ville à l'enfant d'un souverain, et la réalisation de cette innovation était délicate. L'âge de la princesse soulevait une grande difficulté. Il ne fallait pas songer à lui adresser aveuglément les plus grandes oeuvres de littérature française. Il ne fallait pas non plus choisir uniquement des ouvrages enfantins, de valeur littéraire, peut-être un peu mince. La difficulté a été tournée en scindant une collection de livres en deux groupes. Ceux du premier pourront être lus par la princesse entre 13 et 18 ans, et ceux du second, plus tard. Voici quels sont les ouvrages choisis après un mûr examen et qui constituent une sorte de bibliothèque française idéale de jeune fille: "Le merveilleux voyage de Saint-Brandon", par Paul Truffau; "Quand ils étaient petits", de Madeleine de Genestou; "Les malheurs de Sophie" par la comtesse de Ségur; "Les contes du ver luisant" par Jeanne Roche Hazan; "Le monde merveilleux des insectes", par J. H. Fabre: "Les livres des bêtes qu'on appelle sauvages", par André Demaison; "Contes Blancs", par Jules Lemaitre, "Vieilles chansons illustres", par Boutet de Monvel; "Arts et artistes du Moyen-Age, par Emile Malé; "La chanson de Roland", commentée par Joseph Dédier; "Pêcheur de l'Islande", par Pierre Loti; "Raoul de Cambrai", par Paul Truffau; "Le grand Meaulnes", par Alin Fournier; "Lettres" de Madame de Sévigné; "Paris", par Raymond Escholier; "Le petit Pierre", par Anatole France; "Les plaisirs et les jeux", par Georges Duhamel; "Lettres de mon moulin", par Alphonse Daudet; "Les Fables" de Lafontaine, en deux tômes.

Ces 20 volumes sont reliés en maroquin bleu de France avec garde de soie rouge et initiales sur plat supérieur et aux armes de la ville sur plat inférieur. On s'est attaché à ne pas présenter une reliure de grand luxe afin de permettre à la jeune princesse de consulter les ouvrages à son gré et immédiatement, sans crainte de les abimer. Ce ne sont pas des livres d'apparat qu'on oublie sur un rayon, mais des amis qui familiariseront la future reine d'Angleterre avec la culture des auteurs français anciens et modernes.

Murphy Gamble Limited

SPECIAL!

Draps Ourlés Chacun 1.50

Dimension 80 x 90 pcs

Draps durables, très résistant au dur usage et aux lavages. Idéaux pour villas. Blancheur neige et joliment ourlés à jour. Une alléchante occasion.

Taies d'oreillers ourlées à jour, 35c

De coton à texture serrée, résistant, bien ourlées à jour. 42 x 33 pcs.

LORD HALIFAX IRA EN FRANCE AVEC GEORGE VI

LONDRES, 18. — (P.C.-Havas). — D'importantes conversations diplomatiques anglo-françaises qui porteront sur tous les grands problèmes de la politique internationale et particulièrement sur ceux de l'Espagne et de la Tchécoslovaquie coïncideront, cette semaine, avec la visite que le roi George VI et la reine Elizabeth rendront au gouvernement français.

Le vicomte Halifax, secrétaire du Foreign Office, qui accompagnera les souverains anglais à Paris, passera en revue, avec le premier ministre Edouard Daladier et M. Georges Bonnet, son ministre aux Affaires étrangères, toutes les questions intéressant les deux grandes puissances démocratiques de l'Europe, afin qu'au cours des prochains mois la France et la Grande-Bretagne puissent travailler efficacement, dans la plus grande harmonie, à maintenir la paix dans le monde.

M. Charles Corbin, ambassadeur de France à la cour de St. James, a déjà quitté Londres pour Paris, où, pendant le séjour des monarques anglais, il sera attaché, en qualité de représentant français, à l'état-major du roi George. Avant son départ, il s'entretint longuement avec lord Halifax.

De personnes bien informées, on a appris, d'autre part, que les représentants diplomatiques anglais et français s'intéresseraient tout autant aux choses d'Extrême-Orient qu'aux choses d'Europe. Les relations anglo-françaises avec le Troisième Reich seront passées au crible. On se demandera aussi ce qu'il y a à faire pour améliorer ces relations. Il va sans dire que la question des Sudètes allemands reste toujours de première importance.

Lord Halifax et ceux qui l'accompagneront communiqueront aux hommes d'Etat français les informations qu'ils ont reçues de Prague et de Berlin sur cette affaire des Sudètes. On semble convaincu, à Londres, que la paix peut être maintenue entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne, si Prague fait à Konrad Henlein toutes les concessions possibles, sans pour cela porter atteinte à son honneur national.

Pour ce qui est de la question espagnole, on comprend que Londres va de nouveau déclarer à Paris qu'il est prêt à jouer un rôle de médiateur dans la guerre civile qui ensanglante la péninsule ibérique, sitôt que l'occasion propice s'en présentera. Londres serait en plus d'avis que les commissions internationales que le comité de non-ingérence se propose d'envoyer en France, pour y préparer l'évacuation des volontaires étrangers, pourraient bien toucher, tant chez les républicains que chez les nationalistes, un mot de la médiation d'une puissance neutre dans la guerre qui les fait s'entretuer inutilement.

La presse dominicale anglaise, s'intéressant plus que jamais à la visite du roi en France, déclare unanimement que l'amitié anglo-française n'a jamais été si étroite qu'elle l'est actuellement. "Scrutator", dans le **Sunday Times**, journal indépendant, dit à ce sujet: "Loin d'être anti-allemande, l'alliance France-Angleterre ne cherche à atteindre qu'un grand but: celui de maintenir la paix en Europe en mettant fin à la querelle séculaire qui oppose la France et l'Allemagne".

GRACEFIELD

GRACEFIELD, Qué., le 18. — (D. N. C.) — Grâce à la bonne initiative de notre dévoué vicaire, M. l'abbé Joseph Dupont, une association de croisés s'est formée parmi les jeunes gens de notre village.

M. Roger Sincennes, teneur de livres à la banque Canadienne Nationale, en est le premier zélateur.

Les chefs sont: Messieurs Aldège Sincennes, Maurice Coulombe, Maurice St-Amour, Hervé Sincennes, Germain Mercier, Maurice Bénard. Une vingtaine de membres en font partie.

Accompagnés de leur aumônier, M. l'abbé Joseph Dupont, ils allèrent passer une agréable journée au lac La Truite. La pêche, en canotage et divers jeux furent le partage des heures qui s'écoulent toujours trop rapidement sur les bords de ce beau lac.

VA-ET-VIENT

M. Joseph Paquette, de Hull, est en visite pour un mois chez sa fille, Mme Alex. Gauthier. Comme M. Paquette est un des plus vieux citoyens de Gracefield, il est heureux de revoir ses nombreux et anciens amis.

M. et Mme Hormisdas Léger, d'Ottawa (Irène Mercier), étaient de passage à Gracefield la semaine dernière, se rendant à Bouchette et Maniwaki, en visite chez leurs parents et amis.

Mlle Léonie Martineau, institutrice, est revenue enchantée d'un voyage au Lac Castor, où elle rendait visite à son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Alphonse Martineau (Anita Ménard), au chalet "Martineau".

Dimanche, M. et Mme Aldéric Ménard, de Hull, et leurs enfants, Nicolle et Maurice, Mlle Eglantine Rochon et M. Lorenzo Ménard rendaient visite à M. et Mme Laurent Ménard.

Mme Israël Larivière, de Bouchette, était de passage à Gracefield, chez des parents.

MM. Ferdinand et Zotique Mercier, de Rouyn, P. Q., sont en vacances dans leur famille.

Nos félicitations à Mlle Gabrielle Marois, élève des Soeurs du Sacré-Coeur, qui est arrivée première pour les certificats d'étude avec la note 87.9%.

Depuis quelque temps certains endroits de notre région sont infestés de chenilles qui font des dégâts considérables aux récoltes et aux abres. Mais avec l'aide puissante de M. l'abbé J.-A. Mondou, et les moyens destructeurs enseignés par notre agronome, M. Joseph Gendreau, il est à espérer que l'on parviendra à les détruire.

CASSELMAN, Ont.

CASSELMAN, Ont., le 18. (D.N.C.) — M. et Mme Alfred Branchault partaient la semaine dernière en vacances à Halifax et autres endroits.

Le Dr R. Grenon étaient en promenade à St-Esprit, la semaine dernière, accompagné de Mme Philippe Chénier et de Mlle Yvette chevrier.

L'équipe locale de tennis, se rendait à Bourget dimanche pour en revenir vainqueurs, après avoir baissé pavillon ici lors de la visite du club de Bourget la semaine précédente.

Mme A. Blais était de retour ces jours derniers d'un voyage de plusieurs semaines, qu'elle faisait à Cohoes N.-Y., où elle était l'hôte de sa fille Mme Marcel Lussier.

M. et Mme P. Tardif accompagnés de leur fils Serge, sont de retour dans la Capitale après avoir passé la quinzaine en vacances ici.

MM F. Carrière, Gaston et Yvon Couture, Camile Ladouceur, Raymond et René Leroux accompagnaient M. Raymond Racine à Limoges jeudi dernier pour y présenter leurs hommages et leurs voeux de succès et de persévérance dans la belle carrière que s'est choisie M. Georges Chevrier lequel faisait son entrée chez les RR. PP. Oblats à Vile LaSalle dimanche.

Dimanche prochain aura lieu une grande rénion de nos jeunes gens dans la Salle Paroissiale où un programme aussi instructif que récréatif leur fut préparé.

MONTEBELLO, Qué.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO, 19. — La tombola est commencée et tout marche rondement. Ce sera un succès grâce au dévouement de Monsieur le vicaire et de nos jeunes filles.

—Le 25 juillet aura lieu à l'hôtel de ville de Montebello la superbe dépresentation "Le dernier miracle du Frère André".

—Cupidon lance ses flèches à Montebello; nous avons eu deux publications dimanche: MM. Legris et Vallée. Nos meilleurs voeux de bonheur à ces deux messieurs ainsi qu'à leurs futures épouses.

—M. et Mme Alfred Harper, de Hull, ont passé le dimanche chez M. Robert.

—Mlle Françoise Dubois, de Montréal, est en vacances chez M. et Mme Rodrigue Quesnel.

—Samedi, le 16 juillet, les citoyens de notre village ont eu l'avantage de voir dix-sept magnifiques hydravions qui se sont arrêtés pour quelques heures sur la rivière Ottawa tout près du village.

—Notre club de balle a battu Fassett par un pointage de 7 à 6 le 17 juillet.

—M. Joseph Gervais, le populaire boulanger de Rockland, a passé la semaine avec son frère Jean-Louis au campement de Léonidas DesRosiers.

Les engagés du Grand Portage
par Léo-Paul DESROSIERS,
0.90 cts.

Tout le commerce des fourrures au début du XIXième siècle.

Canots — portages — factoreries — routes fluviales — voyageurs — bourgeoys — Grand Portage — Liqueurs alcooliques— dérouine — méthode de concurrence — rivalité meurtrière des grandes compagnie — districts de Rabaska, de la Saskatchewan, de la rivière Rouge, boissons-famines . . . etc
Casactère: Louison Turenne — Nicolas Montour — Lenfesté — Provencal — plusieurs autres— dont les passions, les ambitions créent des situations dramatiques — Scènes de carnage, de fatigues inouïes. Choc des hommes. Types qui demeureront dans la mémoire.

Publié aux éditions de la Nouvelle Revue Française, Paris. Maintenant en vente dans toute bonne librairie — 90c.

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 19 JUILLET, 1938

—CALENDRIER—
MERCREDI 20 JUILLET 1938 — 201e jour de l'année
Lever du soleil 4.23 — Lever de la lune 11.11
Coucher du soleil 7.36 — Coucher de la lune 5.48
QUARANTE-HEURES
Fallowfield, 18, 19, 20 juillet — Vankleek Hill, 20, 21, 22 juillet
FETE DU JOUR
S. Jérôme Emilien, confesseur

Température: NUAGEUX

Un budget de $237.606,49 pour les écoles

La commission l'établit et l'adopte au cours de sa 1re réunion de l'année 1938-39

Le revenu prévu de l'impôt financier est de $218.814,29. — Les salaires du personnel enseignant et autres employés exigent $134.780.

M. ERNEST ROY ELU PRESIDENT

Les commissaires des écoles ont tenu hier soir leur première réunion de l'année administrative 1938-39, établissant et adoptant leur budget pour les prochains douze mois. Le budget se chiffre par $237,606.49. On estime que l'impôt foncier rapportera $218,814.29. Les salaires des instituteurs et institutrices, des employés du bureau et des concierges demanderont la somme de $134,780.00.

M. Ernest Roy a eté élu président pour l'année scolaire actuelle, remplaçant M. Henri Desrosiers, dont le terme d'office à la présidence était expiré. Les autres commissaires présents étaient MM. Edgard Gauthier et J.-B. Pharand, élus le 11 juillet dernier.

M. Roy les a félicités et leur a souhaité la bienvenue. Il a souligné que le maintien de M. Gauthier à son poste, par une substantielle majorite, démontrait que la population approuvait la condutie de la Commission scolaire. Il a invité tous les contribuables à coopérer avec leurs commissaires afin d'assurer le progrès constant de leurs écoles.

MM. Gauthier et Pharand ont remercié M. Roy et réitéré leur volonté de bien servir la cause de l'éducation dans la ville.

Il y a eu étude et adoption du rapport financier de 1937-38, qui accuse un déficit dépassant $4,000. Pour l'an prochain le taux de la taxe reste le même, soit $1.20 par $100 d'évaluation, et l'on continuera d'exiger 5 pour cent d'intérêt, selon la loi, sur les arrérages de taxes.

Le règlement d'emprunt de $135,000 pour constructions scolaires a été ratifié par les contribuables en date du 12 juillet, et on le transmet maintenant à Québec pour approbation par le surintendant de l'Instruction publique et la Commission municipale.

On a voté une somme de $15 à M. Roy pour avoir agi comme président des récentes élections de commissaires, mais il a aussitôt remis le montant à la Commission, afin de le faire servir pour l'achat de classiques aux écoliers pauvres.

L'ajournement de la séance s'est fait à 4 heures cet après-midi.

Voici maintenant les chiffres du budget adopté hier soir:

EVALUATION	
Evaluation du rôle 1938-1939	$18,307,609.00
Liste supplémentaire	70,160.00
	$18,377,769.00
Par exemptions	143,245.00
	$18,234,524.00
Evaluaion du rôle 1937-1938	$18,247,634.00
Evaluation du rôle 1938-1939	18,234,524.00
Diminution de l'évaluation pour l'année 1938-1959	$ 13,110.00
RECETTES	
Cotisations à 1 1-5% (1.20)	$218,814.29
Subvention du Gouvernement	870.42
Loyers des dactylographes	160.00
Intérêt sur $105,235.65 d'arrérages de taxes à 5%	5,261.78
Octroi annuel du Gouvernement Provincial re: Em. No 11 de $135,000	7,500.00
Revenu d'arrérages de taxes sur prop. appartenant à la ville et revendues par cette dernière	5.000.00
	$237,606.49
DEPENSES	
Salaires	$134,780.00
Chauffage	9,811.89
Entretien des écoles	4,000.00
Redevances municipales	7,000.00
Eclairage	3,500.00
Assurances feu	1,825.24
Papeterie des écoles	700.00
Papeterie du bureau	400.00
Annuités	2,942.10
Fonds d'amortissement sur débentures	3,874.26
Rachat de débentures en séries	14,000.00
Intérêts sur débentures	36,437.50
Timbres	375.00
Compagnies incorporées	4,000.00
Téléphones	225.00
Huissier	30.00
Copie du rôle	320.00
Ameublement	400.00
Intérêt sur escompte	1,200.00
Classiques aux enfants pauvres	300.00
Loyers	250.00
Frais de tenue de compte de banque	50.00
Frais d'élection	160.00
Entente avec Cie Chalifoux et Fils re: foyer mécanique "Vulcano"	125.00
Divers (examens 6e t 8e, gazoline, glace, etc.)	300.00
Réserve	10,000.00
Imprévus	600.50
	$237,606.49

La bénédiction de la pierre angulaire de l'arsenal de Hull se fait demain soir

Le public est cordialement invité à assister à cette cérémonie. — Le régiment de Hull sera présent. —Un coffret en cuivre contenant des documents sera renfermé dans la pierre.

La cérémonie de la bénédiction et de la pose de la pierre angulaire du manège militaire de Hull actuellement en construction sur le chemin d'Aylmer, près du boulevard St-Joseph, a lieu demain soir, à 8 heures 15. Ce sera un événement d'un éclat particulier, par suite de la présence de plusieurs personnages, de celle du régiment de Hull accompagné de sa fanfare. Il y aura programme de musique et d'allocution par des invités d'honneur. Tout le public de Hull et des environs est cordialement invité à cette cérémonie.

La pierre angulaire contiendra un coffret en cuivre dans lequel on placera l'historique du Régiment, la liste des Officiers Commendants et des Officiers actifs et sur la Réserve; une médaille en or du Christ-Roi et de Sainte Jeanne d'Arc enveloppée dans un parchemin sur lequel sera inscrit: "Au Christ-Roi immortel des siècles, Honneur et Gloire, et à Jeanne d'Arc, notre protectrice, Salut." L'on renfermera aussi dans ce coffret le numéro du "Droit" relatant la cérémonie de la pose et de la bénédiction de la pierre angulaire.

Le régiment quittera les Quartiers Généraux actuels à 7 h. 30, pour se rendre en corps, fanfare en tête, à l'endroit du futur manège. (Angles Boulevard St-Joseph et Chemin d'Aylmer.

Une estrade sera à la disposition des invités d'honneur.

L'on prendra la photo de cette cérémonie et les portraits seront en vente, au prix de un dollar. Ceux qui en désireront n'auront qu'à s'adresser au Régiment.

Au retour il y aura réception, pour les invités d'honneur. Les musiciens, les soldats et les sous-officiers auront un goûter servi sous tente dans la cour du régiment. Les officiers et les invités d'honneur occuperont les mess et les salles intérieures.

Le public ne pourra être admis dans la cour du régiment, à la porte de laquelle deux soldats monteront la garde.

Les membres du régiment porteront tous pour la circonstance l'uniforme rouge d'avant-guerre.

PROGRAMME

1—Fanfare O Canada
2—Inspection du Régiment par M. Alph. Fournier, député de Hull. — Fanfare.
3—Allocution de M. Alh. Fournier
4—Cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire. Pose de la pierre angulaire.
5—Allocution de Son Honneur le Maire Alp. Moussette.
6—Allocution du Président de l'Association des Vétérans.
7—Remerciements par le Lt-Col. Rod. LaRose, Officier Commandant du Régiment de Hull.
8—Fanfare. God save the King.

LEVIS, 19. (P.C.) — Le jeune Bernard Leclerc, de St-Bernard, est encore à l'hôpital ici aujourd'hui. Son état est plutôt grave. Dimanche dernier, un taureau lui donna un coup de corne et lu infligea des blessures pénibles.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

GRAND SPECIAL POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Permanents à l'huile 75c
Pour enfants (dans l'avant-midi) 50c
Permanents Acme sans fils $2.00
Permanents sans machine $3.00
Trois experts à votre disposition.
Mme Léonie Fillion qui compte 12 années d'expérience. Téléphonez pour appointements: 2-0051
SALON LEONIE MURRAY — 46 DuPont, Hull

Extrait d'une lettre du député de Papineau, M. J.-R. Lorrain, au président de la Chambre Junior de Commerce de Gatineau:

"Une telle association peut produire de très bons résultats puisqu'elle permet le groupement de plusieurs personnes désireuses de travailler ensemble au bien commun. C'est une noble ambition. Elle est tout à l'honneur de vous et de vos membres.

"Je vous souhaite donc tout le succès que vous méritez et vous remercie du témoignage d'estime et d'appréciation que vous me faites parvenir en relation avec l'octroi pour l'agrandissement du couvent que je suis parvenu à faire accorder à votre Commission Scolaire."

Événements PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Comité Conjoint des Barbiers

Ce soir à 8 h. 15, le Comité Conjoint des Barbiers aura son assemblée régulière à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés.

Le secrétaire.

Comité de la Fête du Travail

Le Comité de la Fête du Travail siégera ce soir à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Que tous les membres soient présents. — Le secrétaire.

La Vie Ouvrière

Association des Peintres

Les peintres syndiqués ont siégé, hier soir, en réunion ordinaire, sous la présidence du vice-président. Il y eut rapport des délegués au Conseil Central et au Conseil des Métiers de la Construction. Le comité exécutif a également présenté rapport. Il recommandait de rayer plus de quinze membres pour non payement de contribution mensuelle et refus de se présenter devant le comité exécutif pour entente. La discussion s'éleva sur ce sujet des arrérages mensuels. Elle dura plus de deux heures. On souligna comment plusieurs membres, bien que suivant les assemblées, ne payent pas leurs redevances syndicales. On fit le relevé des dettes mensuelles. Les membres présents furent avertis d'avoir à payer un mois d'arrérage par semaine de travail sous peine d'être rayés des listes. Diverses autres questions ont aussi été soulevées et débattues.

Le secrétaire.

Travailleurs en fer

L'Association des Travailleurs en fer a siégé, hier soir, à la Bourse du Travail. Il a principalement été question de la fusion de l'union avec celle des manoeuvres. Les travailleurs en fer ne travaillent que fort peu de temps à leur propre métier et ils ne peuvent présentement travailler comme manoeuvres. Les conditions posées par l'union des Manoeuvres relativement à la fusion des deux syndicats ont été jugées justes et raisonnables. Plusieurs membres hésitent cependant, et la question est restée sur la table jusqu'à la prochaine réunion, qui devra nécessairement la trancher. On a regretté l'absence de plusieurs membres et même d'officiers. Il y eut rapport financier et rapport de l'agent d'affaires de la construction.

Le secrétaire.

Deux jeunes filles ont failli périr

Deux jeunes filles âgées d'environ 15 ans doivent la vie à trois constables spéciaux en faction au parc Luna, qui les ont sauvées de la noyade. On ne connait pas leurs noms.

Les petites étaient allées se baigner dimanche soir, un peu trop tôt après leur souper, à ce qu'il semble, car à 75 pieds du rivage, elles éprouvèrent des difficultés. Leurs appels de détresse furent entendus pas trois constables spéciaux Edward Delaney, Emile Gagnon et Hector [illegible], qui allèrent les repêcher dans une chaloupe. Après 10 minutes de respiration artificielle, elles reprirent connaissance et se rendirent chez elles.

CAMP GAIETÉ

Le comité tiendra d'autres séances sur convocation du président.

Les jeunes filles qui désirent passer de belles vacances n'ont rien de mieux à faire que d'aller au Camp Gaieté, situé sur les bords du lac Deschênes, à Wychwood. On sert les repas sous tente; il y a jeu de tennis, la baignade, etc. Prix spéciaux pour les membres de Loisirs. Pour autres renseignements on est prié de s'adresser au Bureau central, 447, rue Sussex, Ottawa.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La Cie E.-B. Eddy prête à entrer en pourparlers pour nos pouvoirs d'eau filtrée

Le conseil forme un comité pour étudier la proposition. — Un autre comité étudiera la question de l'évaluation de la même compagnie.

CROQUIS D'ENTREPRISES PREPARES

Ayant su par la voix des journaux que la municipalité de Hull projetait de se construire une usine de filtration, la Cie E.-B. Eddy a écrit au conseil municipal qu'elle est prête à entrer en pourparlers avec lui dans le but de nous faire bénéficier de l'eau filtrée de sa propre usine, à certaines conditions. Elle écrit que cela coûterait moins cher à la ville que de construire une usine nouvelle, la sienne pouvant être aménagée de façon à filtrer toute l'eau nécessaire pour les industries et les habitants de la municipalité.

La lettre contenant cette offre a été lue à la réunion du conseil, hier soir. Elle ne donnait aucune condition précise.

L'échevin F. Tremblay a fait remarquer que la Cie Eddy avait déjà fait une telle proposition, il y a plusieurs années, et que la ville la refusa. Mais cependant, dit-il, rien n'empêche, au contraire, de considérer celle qui est faite aujourd'hui.

Il a en conséquence proposé, appuyé par l'échevin J. Baker, qu'un comité formé du maire Moussette, des échevins Tremblay et Bilodeau, de l'ingénieur Th. Lanctôt soit chargé de s'enquérir des conditions que la compagnie peut formuler.

EVALUATION DIMINUEE

L'estimateur Ed. Bédard a demandé au conseil de lui fournir un employé additionnel pour un certain temps, afin de pouvoir étudier un rapport de la Cie E.-B. Eddy indiquant que son évaluation foncière a été établie à $3.826.480 par des experts de Montréal. C'est $1.416.610 de moins que l'évaluation municipale. Cela voudrait dire que lorsque la commutation de taxes accordée à la compagnie expirera, cela ferait une différence en moins de $25.000 environ en taxes municipales, et de $16.999 en taxes scolaires.

Les échevins H. Gauthier et R. Gratton ont fait nommer un comité formé du maire Moussette, de l'échevin G. Bilodeau et de l'estimateur Ed. Bédard pour étudier la demande de ce dernier.

Le maire Moussette a montré aux membres du conseil et aux journalistes des croquis de projets d'entreprises municipales qui s'exécuteraient en empruntant de l'argent du gouvernement fédéral. Il s'agit de piscines, d'un aréna et d'une usine de filtration. Les croquis sont l'oeuvre de l'architecte L. Sarra-Bournet.

A HULL EN 1939

L'échevin H. Gauthier a insisté pour que le conseil invite l'Association des chefs de pompiers et de police de la province de Québec, qui tient son congrès actuel à Sherbrooke, de venir le tenir à Hull en 1939. On a acquiescé à la chose.

Sur motion des échevins Tremblay et Baker le maire Moussette et le greffier H.-L. Leblanc ont été autorisés à signer le contrat en vertu duquel la ville vend au gouvernement provincial, pour le prix de UN dollar, 84 acres de terrain au King's Park, pour la construction de la nouvelle prison du district, dont la construction commence cette semaine.

Sur demande de l'échevin Baker, appuyé par l'échevin Tremblay, on a ajouté M. Henri Lessard au comité formé pour mener à bonne fin le projet d'érection d'une croix au parc Columbia.

La séance a été ajournée au 22, soit vendredi de cette semaine. On étudiera alors le projet d'un règlement d'emprunt pour des travaux et le maire Moussette a exprimé l'espoir qu'il pourrait d'ici là avoir l'entrevue désirée avec les autorités fédérales, au sujet de l'emprunt d'argent.

Les grandes lignes du congrès de la Fédération des chambres

Le programme des séances comportera des causeries sur des sujets industriels et économiques.

Le congrès annuel de la Fédération des chambres de commerce de la province de Québec, congrès qui aura lieu à Hull les 21 et 22 septembre, comprendra des séances d'étude et des discussions sur des questions industrielles et économiques, d'après ce qui a été dit à la réunion du comité de publicité de la Chambre de commerce de Hull, organisatrice immédiate des assises. Le comité s'est réuni hier soir, dans le local du poste CKCH, et le président de la Chambre, l'échevin R. Gratton, a donné les grandes lignes du programme du congrès. Les quartiers généraux des assises seront établis à l'hôtel Chez Henri, d'après le choix fait par les officiers de la Fédération, dont le secrétaire trésorier, M. Henri Loudin, est venu à Hull dernièrement. Au cours du congrès il y aura aussi une visite de quelques-unes de nos industries, particulièrement des usines de la Cie E.-B. Eddy, et tout probablement une randonnée le long de la Gatineau.

Cet événement, a-t-il été dit, sera une belle réclame pour notre ville et notre région, vu qu'on attend de 100 à 150 délégués de chambres de commerce venant de toutes les directions de la province. On est assuré d'avance que la population de Hull se montrera tout à fait hospitalière et on invitera les autorités à arborer le drapeau sur les édifices publics, ainsi que les marchands et places d'affaires à en faire autant. Le congrès se terminera par un grand banquet donné par la Fédération.

Il a été annoncé déjà que l'hon. J. Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, sera présent à ce banquet et adressera la parole. On prévoit aussi que quelques ministres fédéraux pourront assister.

Le comité de publicité se compose de MM. W. Caron, président, Henri Lessard, secrétaire, Alexandre Dupont, l'échevin F.-E. St-Jean, P.-H. Cormier, Alexis Larose, A. Sykes, Jos. Jolicoeur, S. Clairmont. M. Dupont, gérant du poste CKCH, a promis le concours de ce dernier pour l'irradiation des principaux discours qui marqueront le congrès.

FUNERAILLES DEMAIN DE M. ST-LAURENT

Aux élèves du Collège N.-Dame.
Bien chers amis,

Grâce à la courtoisie du "Droit", je vous fais parvenir, en ces jours de dispersion générale des vacances, une pressante invitation de venir assister demain aux funérailles qui auront lieu à 8 heures, dans l'église de Wrightville, de votre camarade estimé et regretté, MARCEL ST-LAURENT, élève de 9e année, officier des cadets et l'un des membres les plus actifs de la Congrégation de la T. S. Vierge et du Cercle littéraire Pie XI.

A la clôture de l'année scolaire, je vous invitais à ramercier le bon Dieu de ce que nul deuil n'était survenu parmi les élèves du collège au cours des dix mois précédents. Hélas ! trois semaines à peine se sont écoulées et l'un de nos meilleurs élèves n'est plus.

Vous vous souvenez tous du dévouement très remarquable de Marcel pour les organisations du collège; jamais il n'hésita une seconde à venir à Wrightville, soit pour assister aux séances du cercle, soit pour pratiquer les exercices destinés aux officiers des cadets, soit pour mettre ses rares talents de dessinateur au service de qui le désirait, soit pour s'exercer pour la radio. Vous savez que c'est lui qui remplit avec un beau succès le rôle du vieux "magister" dans nos sketchs sur la littérature canadienne, et qu'il chanta tous les quinze jours à CKCH.

Marcel fut un camarade aimable, sans prétention. Son désir intime était de devenir religieux dans la congrégation de ses maîtres; ce fut là l'objet de ses préoccupations, même au milieu des plus vives souffrances de ses dernières heures; il ne se consola de ne pouvoir entrer au noviciat que par la pensée de jouir au ciel du mérite de ses bons désirs.

Son souvenir vivra longtemps dans le coeur de tout le personnel du collège Notre-Dame. Vous, ses camarades, allez ce soir prier auprès de ses restes, rue Montcalm, et demain, pendant son service funèbre, faites quelques réflexions sérieuses sur la brièveté de la vie et sur la mort qui brise tant de beaux projets.

A la famille Saint-Laurent, j'offre les respectueuses sympathies des Frères et des élèves du collège Notre-Dame.

F. M.-CYRILLE,
directeur.

Décès de Madame Clément Schryer

Mme veuve Clément Schryer, née Géraldine Paquette, est décédé ce matin chez sa fille, Mme J.-Baptiste Chalifoux, 28 Maisonneuve, à l'âge de 79 ans et 6 mois et après une longue maladie. Née à Rigaud, elle a vécu une dizaine d'années dans Hull. Son époux est mort depuis 38 ans. Elle laisse quatre fils, William Moffette, dans le Témiscamingue, James, à Hull, Joseph et Alexandre, à Laniel; cinq filles: Mmes Edmond Charron (Alexina) à Lachute Mills, J.-B. Chalifoux (Antoinette) à Hull, Adrien Martin (Juliette) à Plaisance, Wilfrid Parent (Françoise) à Hawkesbury, et William-J. Jones (Edna) à New-York; deux frères, Nelson, à Rockland et William Paquette, à Rigaud; une soeur, Mme veuve Charles Lavigne (Malvina) à Rockland; plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, d'où les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame du Hull.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

PRESIDENT

M. ERNEST ROY, élu hier soir président de la Commission scolaire pour 1938-39.

HULL EST DE NOUVEAU À L'HONNEUR

A L'OCCASION DE LA CONFERENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PREVOTS DES INCENDIES.

De nouveau un insigne honneur échoit à la ville de Hull. Ce midi, au banquet de l'association canadienne des prévôts d'incendie, M. E.-W. Fowler, du National Board of Fire Underwriters, de New-York, au nom de l'association nationale de prévention des incendies, remettait à M. le maire Alphonse Moussette un certificat rappelant que la ville de Hull méritait le premier prix pour le magnifique travail de prévention, en octobre dernier. On se souvient qu'à cette occasion la ville de Hull, grâce aux efforts de son chef du service des incendies, M. Emile Bond se classait première à travers toutes les villes du Dominion dans cette campagne contre le feu. La ville d'Ottawa arrivait deuxième, non loin derrière sa ville-soeur.

Pendant toute la journée aujourd'hui des prévôts des incendies d'un peu partout à travers le Canada et même des Etats-Unis se sont groupés au Château Laurier pour discuter des problèmes qui les intéressent. La séance d'études de ce matin fut sous la présidence de M. J. Clark Reilly. MM. G.-D. Finlayson, W.-J. Scott, J.-C. Reilly, W.-R. McCaffrey, J.-A. Cooper et E.-D. Hardy ont présenté des travaux.

A la séance de clôture, cet après-midi, le chef du service local des incendies, J.-J. O'Kelly, a causé des dangers d'incendies dans nos institutions et M. E.-W. Fowler, des progrès dans le conditionnement de l'air.

Le banquet ce midi était sous la présidence de M. W.-J. Scott qui présenta le certificat au maire Moussette, et invita le conférencier, M. Sherman-V. Coultas à adresser la parole. Le conférencier est prévôt des incendies de l'état de l'Illinois. M. Cooper a remercié le conférencier.

PEMBROKE, Ont.

(De notre correspondant)

PEMBROKE, 19. — Nous apprenons que Henri Godin, fils de M. et Mme Henri Godin, est l'heureux gagnant du cinq dollars en or offert chaque année par La Fédération des Femmes canadiennes-françaises à l'élève qui obtient le plus grand succès aux examens d'entrée. Le jeune Godin est élève de l'école St-Jean. Nos félicitations.

—Soeur St-Amand, des Soeurs de Ste-Famille et supérieure à l'évêché, nous a quittés pour St-Boniface, Man., après un stage de six années ici.

—M. et Mme Wilfrid Parkman et leurs enfants sont revenus de Golden Lake après y avoir passé une semaine.

—Mlle Marguerite Leblanc est retournée à Noranda après avoir passé ses vacances chez son oncle et sa tante, M. et Mme Léon Sysvestre.

—La semaine dernière, M. et Mme I. Chénier et leur fillette, ainsi que M. et Mme F. Mongrain, tous de Montréal, en route pour Cobalt, Timmins, etc., étaient les hôtes de Mme C. Toner ici.

—M. et Mme F. Mercier et leur fils, Jean, Mlle L. MacMillan, Mme S. Gauthier, Mme I. Mayrand, de Timmins, Ont., ont visité parents et amis récemment.

—Mme G. Leblanc, de Noranda, passe l'été chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme E. Boire.

—Etaient en visite chez Madame Geo. Demers dernièrement: M. Télesphore St-Cyr et Mme Joseph Demers, de l'Ile aux Allumettes.

—Mme C. Toner a passé une semaine à Mattawa récemment, étant l'invitée de Mme W. Nesseth.

—Mlle Anita Béland, institutrice à Folyet, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme E. Béland.

—M. Charles Toner était de passage ici en fin de semaine. Il était accompagné de MM. A. Draper, H. Biggs, J. Johnson et E. Poirier.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD, 19.—Mme G. Mongeon, de Montebello, passe une quinzaine de jours chez M. S. Raymond.

—M. et Madame O. Leduc, M. et Mme A. Leduc, ainsi que M. Alfred Leduc, sont de retour d'un voyage en automobile à Merrill, Mich., ayant été absents environ six jours.

—Mlles B. et Anita Gagnon, de Montebello, sont en visite chez M. S. Raymond.

—Dimanche dernier M. et Mme D. Bourgoin, d'Alfred, rendaient visite à Mme J. Melboeuf.

—Ces jours derniers M. D. Laflamme recevaient la visite de M. et Mme S. Laflamme de Détroit, M. et Mme A. Brisebois, M. et Mme R. Brisebois, ainsi que leurs filles Eva et Agathe, tous de Levaivre.

—M. et Mme Philippe Raymond sont de retour d'un court voyage à Montebello où ils visitèrent des parents et amis.

—M. L. Fournier, de Windsor, est actuellement en vacances chez M. A. Raymond.

—M. F. Laflamme, de Chelmsford, et M. R. Laflamme, de Chapleau, sont de passage chez M. D. Laflamme.

—Baptême: M. et Mme P. Melboeuf sont les heureux parents d'un fils né le 13 baptisé dimanche le 17, sous les noms de Joseph-Bernard - Jean - Guy. Parrain et marraine, M. et Mme I. Melboeuf, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle F. Melboeuf, de Montréal, tante de l'enfant.

Un thé vert riche en saveur
THÉ VERT
524F
"SALADA"

Le comité visite le terrain où l'on érigerait la croix

On fera préparer une estimation du coût de ce monument. — Sur le sommet de la colline du Parc Colombia.

Le comité nommé par le conseil pour s'occuper du projet de l'érection d'une croix au parc Colombia est allé hier soir visiter le site où elle serait élevée, afin de déterminer un endroit précis. Il y avait M. le maire A. Moussette, les échevins F. Tremblay, J. Baker, et H. Tessier, l'ingénieur Th. Lanctôt et Henri Lessard. Les autres membres du comité n'avaient pu se rendre sur les lieux.

On s'entendra avec l'estimateur municipal, M. Ed. Bédard, pour un choix définitif, et l'ingénieur Lanctôt obtiendra une estimation du coût du monument. Celui-ci consistera en une croix de fer qui reposera sur des fondations de béton. La croix aura une hauteur de 35 à 40 pieds. Se dressant sur le point le plus élevé de la colline du Parc Colombia, on la verra de fort loin. Le soir, elle sera illuminée.

Le comité se réunira de nouveau sous peu.

Les chenilles et les sauterelles font des ravages à Bouchette

BOUCHETTE, Qué., 19. — Les chenilles et les sauterelles ont fait beaucoup de dégâts aux champs à Bouchette et aussi dans Cameron. Plusieurs champ de grain ont été complètement dévastés. Ce fléau s'est aussi attaqué aux jardins, a détruit beaucoup de blé-d'inde, mais les chenilles semblent vouloir disparaitre.

M. le curé Latour a fait des prières à la demande de plusieurs paroissiens pour faire cesser le fléau.

A M. et Mme Arthur Lefebvre est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph - Laurin - Jean-Baptiste-Robert. Parrain et mararine M. et Mme Osias Roy.

Mlles Gabrielle Saumure, Estelle Brisson, Rhéa Patry, Sylviam Saumure de Bouchette ont obtenue leur certificat de 6e année.

La Rvde Soeur Supérieure et deux autres religieuses du couvent de Bouchette sont parties pour faire leur retraite à Ottawa.

Les Rvdes Soeurs de la Congrégations du Sacré-Coeur, RR. SS. Anastasie de Jésus et Marie-Gisèle sont venues passer quelques jours de vacances au couvent de Bouchette et chez M. et Mme Larivière, de Bouchette, le père et la mère des deux religieuses.

Richard Wagner fut un zélé propagandiste du racisme

(P. Can. — Havas)

PARIS, 18. — Le comte de Gobineau, théoricien de la race et du racisme, est à l'origine, comme chacun sait, des théories nazistes mais les lettres de Cosima Wagner à Gobineau, que publie "La Revue Hebdomadaire" et qui sont inédites, permettent de préciser de façon irréfutable que Richard Wagner, sa femme et leurs amis furent en Allemagne des propagandistes enthousiastes, zélés et persévérants du Gobinisme. "Je ne dévore pas les "Nouvelles Asiatiques" parce que je les savoure. J'y découvre des charmes nouveaux à la langue française". Cela, c'est l'opinion de Richard Wagner répétée à Gobineau par Cosima, mais une autre lettre précise la propagande wagnérienne pour le racisme. "Ne consentiriez-vous pas à émettre vos idées sur les races et sur l'histoire ou sur une époque quelconque, ou sur notre temps et sa sénilité fanfaronne? Je me ferai un plaisir de traduire votre travail et notre famille d'amis — nous sommes environ deux mille — tiendrait à l'honneur d'entendre votre parole. Quant à mon mari, il serait heureux et fier de se dire votre collègue".

CHÉNÉVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

CHENEVILLE, 16 juillet— Ces jours derniers eut lieu à la salle paroissiale des vues animées fournies par le Ministère des Terres et Forêts sous la direction de M. William Gagnon. L'assistance fut très nombreuse parmi laquelle nous voulons signaler la présence des Scouts de l'école Brébeuf de Montréal.

M. Rosario Lirette a uni destinée à Mlle Alice Tremblay. Les nouveaux époux sont allés en promenade à Montebello. A leur retour il y eut réception chez les parents de la mariée.

M. le Curé Coursol a béni l'union de M. Jean-Paul Dinel à Mlle Doralice Racicot. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront en voyage. Ils visiteront Montréal, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

M. Charlebois de Duhamel a épousé Mlle Léonide Levert. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux mariés.

M. et Mme W. David, Mlle Agathe Dinel sont de retour d'un voyage à Québec.

Mlle Thérèse Quesnel a passé une huitaine à Montréal.

M. Jean-Paul Bélisle et Mme Bélisle, de Rouyn, sont parmi nous.

M. R. Leduc, de Montréal, visite sa mère.

Mlle Fernande Bélanger a rendu visite à son frère à Montréal.

Mme Trudeau, de Montréal, est actuellement en promenade chez son père M. Albert Blais.

Mme Omer Strasbourg, son fils Gérard et sa fille Aline sont de retour d'une promenade à Lachute.

Mme Philips et ses enfants, de Montréal, est chez son père M. Moïse Chartrand.

MM. Ferdinand et Henri Coursol, de Mont-Laurier, passent les vacances au presbytère.

Mlle Marguerite Leduc est de retour d'une promenade à Montréal.

M. Napoléon Laplante qui était dans le nord de la province est actuellement dans sa famille.

Mlle Yvette Lirette garde-malade graduée a passé quelques jours dans sa famille avant son départ pour Noranda.

UNE REVUE CHRÉTIENNE

(P.C. - Havas)

PARIS, 16. — Une grande revue de spiritualité pour tous: "La vie chrétienne".

C'est le groupe "Chrétienté", animé par les Dominicains, qui lance cette nouvelle publication. Déjà le Père Bernadot — directeur de la plupart des revues dominicaines — avait créé "La vie spirituelle" et "La vie intellectuelle". Mais ces publications s'adressent à un public relativement restreint. "Or, nous déclare une personnalité dominicaine, ce qu'il faut aujourd'hui plus que jamais, c'est parler aux chrétiens, à tous les chrétiens, à ceux qui pratiquent leur religion, pour leur dévoiler les richesses de la liturgie et les beautés de la vie avec le Christ. Nous avions donc besoin d'une grande revue de spiritualité pour tous, riche de doctrine, d'expérience des âmes et d'amour de Dieu, qui fut en même temps simple et accessible à tous. Or, les plus hauts mystères de notre foi ont été vécus par une humble femme que nous vénérons et dont la France en 1938 célèbre plus spécialement la protection. C'est avec elle, guidée par elle, qu'il faut entrer dans le grand mystère de Jésus, et ce sera aussi simple que la vie même de Nazareth. C'est pourquoi notre revue s'appellera: "La chrétienté avec Notre-Dame".

Le directeur de "La vie chrétienne"—le Père Bernadot—est l'auteur d'un livre: "Notre-Dame dans ma vie", dont le succès fut considérable dans tous les milieux catholiques français et où la dévotion mariale est cette année particulièrement fervente. La nouvelle revue sera lancée à l'occasion du prochain congrès marial de Boulogne-sur-Mer.

New-York fera une réception à l'aviateur D. Corrigan

(D'après Charles-A. Grumich)
(Presse Associée)

NEW-YORK, 19. — Douglas Corrigan a en face de lui aujourd'hui une bienvenue assurée de la part des Etats-Unis et une sortie heureuse des hangars qu'il occupait avant son envolée.

Pour un aviateur qui, sans autorisation traverse l'Atlantique, violant par là les lois aériennes des Etats-Unis, il aura s'il le veut une belle fortune.

L'on s'accorde à croire que sa punition sera très petite, si toutefois il en reçoit. A partir de Denis Mulligan, chef du service commercial de l'Air des Etats-Unis, qui penche du côté des autorités, allant jusqu'aux sociétés irlandaises de New-York, qui sympathisent avec Corrigan, l'envolée a causé tellement de surprises que la politique que l'on devrait maintenant adopter est celle du pardon.

L'on nettoie encore les débris des célébrations organisées en l'honneur d'Howard Hughes. Mulligan, tourmenté par l'orgueil irlandais et le devoir, a déclaré que l'on devrait s'occuper de cette affaire et lui accorder une réception.

Corrigan, qui fit son envolée au moment où l'on se préparait à recevoir Hughes, ne reçut pas beaucoup de publicité principalement à cause de cet événement. Mais maintenant il reçoit plusieurs offres alléchantes, depuis que les entêtes des journaux parlent de lui.

Les compagnies d'huile commencent à se renseigner auprès du champ Floyd Bennett afin de s'assurer quelles sortes d'huiles, Corrigan avait employées.

Un parc d'amusements de New-Jersey vient d'offrir $25.000 à Corrigan pour le droit de baptiser son aéroplane de son nom. Il eut même une compagnie qui lui offrit un contrat.

Les sociétés irlandaises de New-York ont offert à Corrigan toute leur aide possible—légale ou autre—au cas où des difficultés surviendraient à la suite de son infraction aux lois américaines.

Dans un cablogramme adressé à Corrigan, Charles Halley, commissaire du Transport, disait: "Votre erreur d'atterrir à Dublin au lieu de Californie a plu à nombre de gens. Si vous éprouvez des difficultés, soyez assuré que de ce côté-ci plusieurs milliers de personnes vous offriront de l'aide."

Corrigan a tenté de convaincre le peuple irlandais de Dublin qu'il croyait se diriger vers la Californie et que ce compas avait fonctionné "à l'envers". Il ne pourra pas convaincre toutefois le bureau fédéral des Etats-Unis qui s'occupe de la violation des lois aériennes de son innocence.

Parmi les premières offres qu'on lui a faites, un club de New-York a voulu financer son voyage de retour à bord d'un paquebot.

Parmi les autres honneurs qu'il reçoit, on en signale un peu banal. Il sera membre à vie du Club des Menteurs de Burlington, Wis., pour avoir tenté de convaincre certaines personnes qu'il croyait se diriger vers la Californie alors qu'il traversait l'Atlantique.

Une compagnie de cinéma a offert à Corrigan une offre.

Corrigan s'est reposé confortablement aujourd'hui à Dublin à la Légation des Etats-Unis. Il a dormi plusieurs heures supplémentaires de sommeil dans des pyjamas empruntés de John Cudahy, le ministre des Etats-Unis en Irlande.

LE "MERCURY" PART DEMAIN

(Presse Associée)

SOUTHAMPTON, 19.—Le "Mercury" et le "Maia", les deux avions superposés pour les vols transatlantiques, se sont envolés séparément aujourd'hui à destination de Foynes, Irlande, d'où le "Mercury" décollera demain sur le dos du "Maia" pour entreprendre la traversée de l'océan, en route pour Montréal.

Le "Mercury" est léger, rapide et a une portée de 40.000 de croisière. Le "Maia", plus lourd, est d'une puissance extraordinaire au décollage. Un système spécial de levier lui permet de rendre sa liberté au "Mercury", une fois dans les airs.

Les souverains sont arrivés à Paris cet avant-midi à 11.49

(suite de la 1re page)

assurer la sécurité des visiteurs royaux.

Des milliers de touristes anglais et américains se sont joints aux foules françaises qui acclamaient le long des routes.

Les automobiles qui transportaient le roi, la reine et la famille Lebrun étaient tellement entourées de cavaliers que peu de gens parmi les 2.000.000 de spectateurs ont pu apercevoir les souverains.

Le vicomte Halifax, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, qui accompagnait les souverains, prit place dans la même voiture que le premier ministre Daladier. Les deux hommes d'Etat semblaient très absorbés dans leur conversation.

LE DINER D'ETAT

La première grande cérémonie de la journée est le diner d'Etat donné à 8 h. ce soir (3 h. p.m. heure d'été de l'est) par le président Lebrun. Cette grande réception a lieu au palais présidentiel de l'Elysée.

A l'occasion de la visite du roi Georges et de la reine Elisabeth on a proclamé un congé public à Paris.

L'ARRIVEE A BOULOGNE

BOULOGNE, France, 19 (P.A.)—Le roi George VI et la reine Elisabeth sont arrivés en France aujourd'hui à bord du yacht de l'Amirauté l'"Enchantress". C'est la première visite des souverains britanniques à Paris depuis un quart de siècle.

Peu après le débarquement les visiteurs royaux se sont embarqués à destination de la capitale française en compagnie du vicomte Halifax, secrétaire des affaires étrangères.

La fine fleur de la flotte française, alignée dans le havre de Boulogne, a salué les hôtes royaux de 21 coups de canon au moment précis où l'"Enchantress" entrait dans le port à 12 h. 30 p.m. (7 h. 30 a.m. heure d'été de l'est).

Le cuirassé Dunkerque, cinq croiseurs et six contre-torpilleurs formaient une double haie en dehors de la jetée. L'"Enchantress" s'y engagea. Six autres contre-torpilleurs allèrent le rencontrer à mi-chemin. Deux autres contre-torpilleurs et deux sous-marins ancrés dans le port saluèrent également les monarques d'Angleterre, venus resserrer les liens entre la Grande-Bretagne et la France — liens qui n'ont jamais été plus forts depuis la Grande Guerre.

Les équipages, alignés sur les ponts, ont acclamé Leurs Majestés britanniques. Les fanfares jouèrent aussitôt d'un commun accord "Dieu sauve le Roi".

Dès que l'"Enchantress" eut amarré, M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères de France, monta à bord pour saluer le roi George et la reine Elisabeth. Cette dernière, toute vêtue de noir, avec comme seul contraste des fleurs blanches à l'épaule gauche, reçut des mains de M. Bonnet une gerbe des plus belles roses de France.

L'"Enchantress" fit son entrée à Boulogne à l'instant où l'on dévoilait la statue géante Britannia, qui se dresse à l'entrée même du port. Sir Eric Phipps, ambassadeur d'Angleterre en France, accompagnait le ministre des affaires étrangères.

LE ROI EN AMIRAL

Le roi, habillé de l'uniforme bleu et or d'amiral de la flotte britannique, s'avança en souriant. Il serra la main droite de M. Bonnet, tandis que ce dernier tenait encore dans sa main gauche le bouquet de la reine. M. Bonnet s'inclina ensuite vers la souveraine et lui offrit les roses de la France.

Le dévoilement du monument Britannia, qui marque l'emplacement du débarquement du premier contingent de soldats britanniques en France en 1914, servit de prélude impressionnant à l'arrivée des souverains.

LE MONUMENT BRITANNIA

Comme le yacht passait la jetée, le roi parut sur le pont du navire. Il se tourna vers la statue et la salua. A cet instant, le maréchal Henri Pétain, de France, et le feld maréchal Lord Cavan, qui se tenaient auprès du monument, procédèrent à son dévoilement.

Le souverain continua de saluer jusqu'à ce que les drapeaux anglais et français eurent glissé lentement, laissant apparaitre dans toute sa beauté le monument aux acclamations de milliers de spectateurs.

Après de nombreuses politesses à bord de l'"Enchanteress", le roi serra la main des officiers du yatch et descendit avec la reine. Il mit le pied sur le sol français à 12 h. 50 p. m. (7 h. 50 a.m. heure d'été de l'est).

M. Bonnet présenta aux dignitaires présents le couple royal. La foule continuait toujours son ovation.

Le souverain passa ensuite en revue la garde d'honneur au port d'armes sur le quai.

Des centaines d'écoliers chantèrent en choeur l'hymne national anglais, puis "La Marseillaise". Les visiteurs royaux se rendirent à pied jusqu'au train qui les attendait tout près.

Le convoi s'ébranla pour Paris à 1 h. 07 p.m. (8 h. 07 a.m. heure d'été de l'est).

Les troupes saluèrent et les officiers se tinrent au port d'armes au départ du train.

Le roi se tenait à l'entrée du wagon. Il ne cessa de saluer la foule et de sourire. George VI avait passé par-dessus son uniforme d'amiral anglais le grand cordon de la Légion d'Honneur de France.

M. Bonnet partit en rapide pour Paris quelques instants avant le départ du convoi royal afin de lui permettre de souhaiter aussi la bienvenue aux souverains dans la capitale française.

L'arrivée de l'"Enchanteress" a constitué le dénouement de quatre jours de fêtes à Boulogne en souvenir de la venue en France de la reine Victoria, grand'mère du présent roi.

Depuis samedi les parades, les réceptions, les feux d'artifices et les concerts n'ont cessé de se succéder.

LE TRAIN BLEU

Les souverains se sont rendus à Paris dans un convoi aérodynamique bleu, consistant d'une locomotive et de six wagons. Les armoiries de France et d'Angleterre ainsi que les drapeaux des deux pays furent peints sur les flancs des wagons.

On a ordonné à tous les trains sur la voie d'arrêter ou de changer de ligne pour laisser le passage libre au convoi royal. De forts détachements policiers gardent les voies ferrées partout.

LES MEMOIRES DE JEAN AJALBERT

PARIS, le 16 — (PC-Havas) — "Mémoires en vrac" c'est le titre du journal de l'Académicien Goncourt, Jean Ajalbert, qui publie avec son troisième tome un recueil de souvenirs sur le symbolisme. Et le titre reste exact. Un peu trop même, car cette course vagabonde dans la nuit du passé aurait besoin d'un fil d'Ariane tant l'ouvrage manque d'ordre et de logique. Mais les histoires racontées sont bien amusantes et toujours malignement dites. Coppée, Barrés, Moréas, Tailhad, Verlaine, Rimbaud, Verhaeren, apparaissent comme croqués sur le vif. Des mots à l'emporte-pièce restituent l'atmosphère de tous les cafés littéraires de la fin du siècle au moment où dans les cénacles on feignait d'oublier que la France traversait des crises politiques graves. Et l'ensemble du livre donne bien cet aspect bohème, ostentatoire, pompeux et détaché de la littérature symbolique entre 1880 et 1890.

LA DÉFENSE CONTRE LA TUBERCULOSE

Le comité provincial de défense contre la tuberculose a tenu une assemblée générale samedi à Montréal. M. le Dr J.-A. Jarry présidait et les membres présents étaient MM. les docteurs Adélard Groulx, directeur du service de santé de la métropole, J.-G. Wherrett, secrétaire de la Canadian Tuberculosis, Grant Fleming, doyen de la faculté de médecine de l'université McGill, A.-R. Foley, épidémiologiste provincial, et Georges Grégoire, secrétaire du comité.

Cette réunion avait été convoquée spécialement pour étudier les besoins de la ville et du district métropolitains, par rapport à la lutte antituberculeuse. Un sous-comité, composé de MM. les docteurs Jarry, Wherrett et Groulx, présenta un rapport avec les recommandations suivantes:

1o—Il est important, **pour le moment**, d'augmenter de 600 environ, pour les Canadiens français, le nombre de lits de sanatorium, comme suit:

a) Par la **"fondation d'un Sanatorium pour adultes"** d'une capacité de 400 lits et, situé dans le district de Montréal aux environs de la ville.

b) Par la **"fondation d'un Sanatorium pour enfants"** d'une capacité de 200 lits, situé dans les limites ou les environs de la cité.

2o.—Plus tard, accroitre selon les besoins, la capacité d'hospitalisation de l'hôpital du Sacré-Coeur, d'environ 300 lits.

3o.—Concernant les **"dispensaires anti-tuberculeux"** et le dépistage précoce de la tuberculose, il y aurait lieu d'améliorer les organisations actuelles et de raffermir leur situation, en même temps que d'intensifier la coopération entre ces organismes et les services officiels du Ministère de la Santé et des services de Santé municipaux.

4o.—Etudier pour la province l'élaboration d'un programme d'organisation des oeuvres de protection de l'enfance contre la tuberculose tel préventoriums et camps d'été, écoles en plein air, placement familial (oeuvres Grancher), vaccination par le B.C.C. etc...

Un autre rapport fut soumis par MM. les docteurs Wherrett et Fleming au nom des institutions de langue anglaise. Nous en extrayons ce qui suit: "Tout le monde reconnait qu'un nouveau sanatorium pour pourvoir aux besoins de la population de langue française est absolument urgent. Montréal a besoin de 1.200 lits pour ses malades et ceux des centres adjacents. Se rendre à cette demande obvierait à la nécessité d'extensions nouvelles dans le cas des institutions de langue anglaise, excepté là où des constructions doivent être remplacées et là où les institutions existantes pourraient être améliorées par de nouvelles constructions". Le même rapport parlait de la nécessité de doter, aussitôt que possible, le sanatorium de Sainte-Agathe de 150 lits supplémentaires et d'ajouter aussi un étage au Royal Edward Institute. Plus tard, il faudra également une annexe au Grace Dart Rome Hospital et le Children's Memorial Hospital devra être agrandi.

Les deux rapports seront fondus en un seul avant d'être soumis aux autorités provinciales.

Le comité a approuvé le projet de distribuer, en coopération avec la Canadian Tuberculosis Association et la Metropolitan Insurance Life, des centaines de mille pamphlets concernant la guerre antituberculose. Lui-même, le comité publiera prochainement quelques pamphlets.

Il a été annoncé qu'une semaine clinique aura lieu, à partir du 26 septembre, pour tous les médecins de la région de Montréal, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Une lettre de la surintendante du Camp Taschereau, mademoiselle Yvonne Raymond, demandant que "la colonie de vacances de la Ligue antituberculeuse de Québec soit transportée sans retard dans un endroit plus vaste et plus approprié à ses besoins" a été soumise également au comité provincial de défense contre la tuberculose, et celui-ci a adopté une résolution favorisant ette demande.

Protestations du Japon

TOKYO, 19. (P.A.) — Le gouvernement japonais a télégraphié à son ambassade à Moscou de protester auprès de la Russie soviétique. Le Japon prétend que des troupes russes occupent une partie du territoire de Manchoukuo, protectorat du Japon, près de Changkufeng, non loin de la jonction des frontières du Manchoukuo, de la Sibérie russe et de la Korée japonaise.

Mamoru Shigenutsi, ambassadeur japonait, a reçu l'ordre de porter sa protestation directement à Maxime Litvinoff, commissaire soviétique des affaires étrangères.

Le Japon avait déjà protesté contre cette prétendu invasion et le gouvernement de Manchoukuo à Hsinking avait envoyé une note très ferme aux troupes russes à la frontière, demandant leur départ immédiat de cette région. (A Moscou les fonctionnaires russes déclarèrent que leurs troupes avaient simplement pris possession de territoires qui appartenaient à la Russie et refusèrent de traiter l'affaire sérieusement.)

Le lieutenant général Seishire Itakaki, ministre japonais de la guerre, fit un rapport en forme à ce sujet au général Kazushige Ugaki, ministre des affaires étrangères.

A Tokyo 25 japonais, portant de lourdes cannes et affichant les insignes d'une société ultra-nationaliste, firent une démonstration devant l'ambassade soviétique.

Nouveau ministre de l'Allemagne

BERLIN, 19.— Le chancelier Hitler a nommé hier soir le baron Vicco von Buelow-Schwante, chef du protocole, au poste de ministre en Belgique. Il sera remplacé à son poste par le baron von Doernberg. Le baron Herbert von Richtofen, qui était à Bruxelles, aura une autre fonction.

Un beau coin pour la pêche

La région de Manouan, Québec, est célèbre pour ses ouananiches, un poisson qu'on ne trouve que dans la région du lac St-Jean et qui attire les pêcheurs du monde entier.

SUR LES PAS DU ROI GEORGE VI

(suite à la 14ème page)

tère de l'Intérieur y a ajouté 50,000 garde mobiles.

* * *

PARIS, 19 juillet. — La France et la Grande Bretagne ont mis en relief aujourd'hui leurs liens diplomatiques et défensifs à l'occasion de la visite du roi George et de la reine Elisabeth.

Le vicomte Halifax, secrétaire des affaires étrangères, accompagne les visiteurs. Leslie Hore-Belisha, ministre de la guerre, viendra aussi dans la capitale française. Tous deux conféreront avec le premier ministre Edouard Daladier et le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet. Il sera surtout question de la Tcheco-Slovaqui et de l'Espagne.

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 19. — Les principaux de Grande-Bretagne ont décrit comme "historique" la visite en France du roi Georges et de la reine Elisabeth.

Le "Times" a publié un numéro spécial esquissant les plus récents progrès de la France et soulignant la cordialité des relations franco-britanniques. Le "Daily Telegraph" a parlé dans le même sens.

* * *

(P. Can. — Havas)

PARIS, 19. — Toute la presse française a acclamé chaudement aujourd'hui le roi George et la reine Elisabeth tandis que la capitale faisait aux souverains une réception comme on n'en avait pas vue depuis bien des années à Paris. Dans un article signé dans "Le Journal" le général Maxime Weygand, chef d'état-major du maréchal Foch durant la Grande Guerre, a rendu hommage à l'Angleterre. "Le Petit Parisien" a publié une page illustré de bienvenue reproduisant les souhaits du premier ministre Daladier, du général Weygand, d'Edouard Herriot et d'autres dignitaires. Dans "L'Ordre" André Maurois et Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, ont rappelé les visites en France de la reine Victoria, d'Edouard VII et de George V. "Le Jour" portait en grasse manchette: "La France acclame aujourd'hui les souverains britanniques". "L'Action Française" affirma que l'acclamation traditionnelle: "Vive le roi!" signifiait aujourd'hui: "Vive la paix!"

* * *

PARIS, 19. — Le roi George et la reine Elisabeth "sont des messagers de paix". Voilà ce qu'a souligné aujourd'hui le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris. Il ajouta que l'Eglise catholique se joignait à la nation française pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs royaux. "Toute la France se lève pour acclamer Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre, déclara-t-il. Leur présence ici proclame à tout l'univers qu'ils sont des messagers de paix. Avec ces nobles visiteurs, le plus grand empire au monde s'unit à la France pour défendre la liberté des peuples, maintenir le respect des traités et protéger la civilisation chrétienne. Dieu sauve le roi".

LA TRIBU DES LAHOUS SE CONVERTIT EN MASSE

TALI (Yunnan) — La tribu des Lahous, qui habite les montagnes sur la frontière birmane, au sud de la préfecture apostolique de Tali, se convertit. L'évangélisation fut commencée en 1935 par un seul missionnaire, le R. P. Oxibar, des Prêtres du Sacré-Coeur de Bétharram. Après trois ans de travail ingrat, le missionnaire eut la joie de voir des villages entiers s'ouvrir à la foi; le nombre des catéchumènes inscrits est de 11.000; le préfet apostolique, Mgr Magenties, a eu la joie d'administrer au cours de sa visite pastorale 500 baptêmes.

Les Lahous, peuple assez primitif, appartiennent à la grande tribu des Lolos qui habitent les montagnes du Szechwan et du Yunnan. Ils ont la même langue et bien des coutumes semblables.

Ce mouvement de conversions a déclanché une véritable persécution de la part des autorités locales, chefs de districts, petits potentats qui sont la terreur du pays. Cette persécution ne part part heureusement des autorités supérieures et le gouvernement provincial a donné l'ordre de protéger les missionnaires et défendu que l'on molestât les habitants pour de motifs religieux; malgré cette intervention certains notables catéchumènes ont été frappés d'amendes, spoliés de leurs bien et battus jusqu'au sang pour le seul motif de leur conversion; durant les derniers mois onze chapelles ont été détruties. Ces sévices au lieu de décourager ou d'effrayer les néophytes ont accéléré le mouvement de conversions et de nouveaux villages ont demandé à s'instruire. Un missionnaire de l'endroit écrit: "Quand la paix sera revenue et qu'on pourra dénombrer les catéchumènes, on en trouvera des dizaines de mille, sans doute, et sans exagération 50.000". (Fides)

Un beau geste du prince héritier

MINNEAPOLIS, 19.— Le prince héritier Gustave-Adolphe, en faisant une tournée de la ville, quitta précipitamment son automobile hier et s'empressa vers un agent de police tombé sous sa motocyclette, environ cent pieds plus loin. L'agent faisait partie de son escorte et fut projeté de sa motocyclette au moment où le groupe voyageait à une vitesse de 40 milles à l'heure.

D'autres membres du cortège suivirent le prince à l'endroit où Prosper LeClair était étendu par terre. Le prince insista pour que l'on transporte LeClair à l'hôpital, mais l'agent déclara: "Je serai très bien".

Cinq agents soulevèrent le blessé de sous sa motocyclette, pendant que l'on repoussait une foule de spectateurs. Le groupe royal, retardé pendant dix minutes, continua alors son trajet.

Albert Larocque condamné pour vol

Albert Larocque, de East Aldfield, coupable de vol, a été condamné ce matin par le juge R. Millar, accusé aussi de vols, a vu son procès remis à huit jours. Il est conduit demain à Campbel's Bay pour répondre à plusieurs accusations de vol dans le district de Pontiac.

Les deux suivaient des autos et camions et prenaient ce qu'ils pouvaient attraper, est-il rapporté.

M. Godbout annonce la mise au point rigoureuse de la machine politique libérale

MONTREAL, le 19. — M. Adélard Godbout a annoncé aujourd'hui la mise au point rigoureuse de la machine politique libérale.

En conformité du voeu formulé par le congrès du parti, récemment, sur proposition de M. Ernest Lapointe, on se propose de mettre sur pied une association libérale dans chacune des 90 circonscriptions électorales de la province.

"J'invite les libéraux dans chacun des comtés de la province, à se constituer en associations. Les délégués de ces associations se réuniront ensuite pour fonder la grande association libérale de Québec, en désignant d'abord un comité d'organisation", a déclaré le leader libéral.

M. Godbout a invité tous les libéraux à communiquer leur avis sur cette réorganisation. Les associations locales seront très utiles au moment où il faut faire le choix du meilleur candidat pour faire triompher les principes du parti, a encore dti M. Godbout, qui a précisé que les libéraux de langue anglaise ayant manifestté le désir d'avoir leur propre association, sont libres de le faire, en collaboration avec le comité exécutif du parti.

M. Godbout a fait un appel particulier aux associations de jeunes libéraux et aux associations féminines.

Le leader libéral a refusé de répondre à un journaliste qui lui demandait s'il chercherait à obtenir un siège au Parlement.

Un nouveau parti à tendance révolutionnaire: le "parti socialiste ouvrier et paysan"

(Par Maurice Schumann, correspondant de l'agence Havas).

PARIS, 18.—(P.C.-Havas) — Un parti révolutionnaire, aussi hostile au front populaire qu'aux modérés et aux forces de droite: tel est le parti socialiste ouvrier et paysan, qui fit samedi à Paris ses premières assises.

L'organisation est née d'une scission dans le parti socialiste. En septembre 1935 se constitua dans le parai SFIO "La gauche révolutionnaire", dont le chef était le jeune militant de la Seine, Marceau Pivert, et le programme "La lutte directe du prolétariat contre le régime capitaliste pour la conquête du pouvoir par les ouvriers et les paysans". Cette tendance engagea une lutte de plus en plus vive contre le premier gouvernement de Front populaire, dont le chef était pourtant le leader de son propre parti, et l'accusa de mener une "politique de paix sociale et d'union sacrée". Au début de l'année 1938, la gauche révolutionnaire contre laquelle le parti SFIO avait déjà pris des mesures disciplinaires, conquit la majorite de la Fédération de la Seine. Dès lors la lutte était inévitable: quand Léon Blum fut autorisé par le conseil national à former un gouvernement d'union nationale autour du Front populaire, la Fédération de la Seine déchaina une violente campagne contre lui: lorsque le Sénat annonça son intention de renverser le second ministère Blum, c'est contre la Haute Assemblée que Pivert et ses amis organisèrent une manifestation aussitôt interdite par le ministère de l'intérieur socialiste. La commission administrative permanente du parti SFIO prononça alors la dissolution de la Fédération de la Seine. Le congrès du parti confirma la sanction. Pivert et ses amis quittèrent alors le parti de Léon Blum et fondèrent le parti socialiste ouvrier et paysan.

Les Psopistes — c'est ainsi qu'on les appelle d'après les initiales de leur titre—sont encore plus anti-communistes qu'anti-socialistes. L'union française contre le péril hitlérien, la main tendue aux catholiques, tous les mots d'ordre lancés par le parti SFIO, sont dénoncés par eux avec indignation: "La révolution d'abord, dit leur organe officiel: telle sera notre règle."

Pivert et son parti relieront-ils leur action a celles des autres partis révolutionnaires anti-réformistes et anti-staliniens, d'inspiration anarchiste ou tritzkyste? La présence aux premières assises de délégués espagnol, américain, anglais, hollandais pourrait le faire croire: d'autant plus que le premier geste du congrès fut d'envoyer un télégramme au gouvernement Négrin pour demander que toutes garanties de justice soient assurées aux membres du oum, actuellement emprisonnés à Barcelone. Cependant, les délégués n'ont pas accepté la demande de la délégation présentée par le parti ouvrier internationaliste qui adhère à la quatrième internationale.

Jusqu'à présent le parti ouvrier socialiste révolutionnaire ne représente qu'une activité localisée: Il compte une quarantaine de fédérations départementales et une trentaine de sections isolées dont les effectifs paraissent peu importants.

UN JESUITE LAISSE LA CHINE POUR LA FRANCE

PEKIN. — Le P. Licent, fondateur et directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Tientsin, entomologiste distingué, s'est embarqué à Shanghai pour l'Europe le 24 mai 1938. Le savant jésuite emporte avec lui une collection d'insectes et de plantes qu'il a recueillis au cours de vingt-cinq ans de recherches dans la Chine du Nord, et dont il terminera le classement en France. La collection compte de nombreux spéciments encore inconnus.

Autour du P. Licent travaillent le P. Trassaert, paléontologiste, le P. Roy, botaniste et le P. Teilhard de Chardin, connu pour ses fouilles. Le P. Leroy, zoologiste distingué arrivera de France en août pour compléter cette équipe de savants missionnaires qui continuent à maintenir en Extrême-Orient la belle tradition d'un humanisme chrétien et missionnaire. Fides.

LES PNEUS GUTTA PERCHA

UNE GRANDE VENTE DE MEUBLES CHEZ Freiman

MERCREDI

Jour de Groupe à $50

Voici votre chance pour vous procurer des meubles attrayants pour la villa ou cette chambre que vous projetez de meubler, et cela à bas prix.

ENSEMBLE CHESTERFIELD

6 pièces. Comprenant un Chesterfield avec chaise pour assortir, dans un choix de plusieurs conceptions de reps et autres tissus durables, en nouvelles teintes. Chaise de circonstance avec monture fini noyer, couverte en attrayants tissus. Une table de bout avec dessus en noyer. Lampe de table avec abat-jour. Lampe de bridge avec abat-jour. Un splendide groupe à une alléchante épargne

$50 (6 PIECES)

PAS DE PAIEMENT A COMPTE
12 mois pour payer

Ces conditions sont en vigueur sur tous les meubles, garnitures de maison et appareils électriques, sur achats de $50.00. Montants moindres en proportion. Payables en mensualités. Pas d'intérêt, frais de crédit ou autres, si acquitt-s tel que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Groupe de Chambre à Coucher
$50
7 PIECES

Motif moderne, 7 pièces. Votre choix de conceptions modernes et conventionnelles. Comprenant une toilette avec miroir vénitien. Commode. Lit, grandeur régulière, fini d'une riche teinte de noyer. Sommiers câbles rigides et surhaussés. Matelas de coton, couvert de coutil croisé et bord roulé. Paire d'oreillers de plumes. Une splendide occasion pour se procurer un mobilier de chambre à coucher à de grandes épargnes.

ENSEMBLE DE STUDIO
$50
6 PIECES

6 pièces. Comprenant un canapé de studio, fabrication de qualité à ressorts, couvert d'un choix de fascinants tissus, avec un compartiment garde-robe pour la literie. Pouvant servir de lits jumeaux ou de lit régulier. Deux fauteuils de circonstance, en tissus durables avec sièges à ressort. Table à café avec dessus de noyer. Table de bout avec tablette. Lampe de bridge avec abat-jour de soie, dans un choix de couleurs. Un ensemble pratique. 6 pièces.

Freiman—Cinquième Etage

GROUPE DE DINETTE
$50
7 PIECES

D'une conception moderne. 7 pièces. Comprenant un buffet avec compartiment à vaissellerie. Table à rallonge avec rallonge automatique. Quatre chaises, genre robuste, pour assortir. Porte-fougère genre piedestal, fini pour assortir la dinette de votre choix. Fini ivoire émaillé et garniture verte, noire ou rouge. Ne manquez pas de voir ce splendide groupe.

Pirates se consolident en battant Géants 7-4

Johnny Rizzo cogne pour le circuit avec deux hommes en route

Bill Swift vient à la rescousse de Cy Blanton. — Septième victoire consécutive des Chicago Cubs. — Cards, Jersey-City, Bisons et Rochester gagnent.

PITTSBURG, 19. — La brillante recrue des Pirates de Pittsburg, le voltigeur Johnny Rizzo, qui venait de payer une amende de $25 pour sa conduite de la veille en se mêlant à une discussion qui ne le concernait point mais qui plut aux 44.000 clients, a fait le nécessaire lundi en cognant un circuit avec deux copains en route dans la sixième manche, donnant l'air d'aller aux meneurs de la Nationale qui humilièrent les New-York Giants 7-4 pour se consolider au premier crochet.

Bill Swift vint à la rescousse du lanceur Cy Blanton durant les deux dernières manches. Jusqu'alors Cy n'avait pas accordé de coups aux gars de Terry. Le coup de Rizzo donna un avantage de 3 points aux Pirates, qui cognèrent Dick Coffman pour cinq coups et quatre autres points dans la septième. Le ralliement des Géants, un point dans la septième et trois dans la manche suivante, se produisit trop tard.

Par manche:—

New-York 000 000 130—4 12 0
Pittsburg 000 003 40x—7 11 0

Gumbert, Coffman et Mancuso; Blanton, Swift et Todd.

LES ABEILLES BATTUES

A Chicago, les Cubs ont porté à sept le nombre de leurs victoires consécutives en battant hier les Boston Bees 7-6 grâce à un simple de Gabby Hartnett qui fit compter Billy Jurges dans la dernière manche.

Boston 001 011 003—6 10 1
Chicago 140 000 101—7 11 0

Fette, Errickson, Reis et Mueller, Riddle; Carleton, Bryant et Hartnett.

A St-Louis, les Cardinaux ont égalisé les affaires avec les Phillies 5-3, lundi, quand Max Macon prêta main-forte à Curt Davis, qui reçut le mérite de la victoire, sa huitième de la saison, après avoir tenu les visiteurs à six coups jusqu'à la neuvième. Claude Passeau, lanceur des Phillies, a faibli après la quatrième manche.

Philadelphie 000 000 003—3 11 1
St-Louis 000 012 11x—5 12 1

Passeau, La Master et V. Davis; C. Davis, Macon et Owen.

DANS L'INTERNATIONALE

A Buffalo, N.-Y.:

Suracuse 000 002 120—5 9 2
Buffalo 010 100 04x—6 9 0

Cook, Benge et Moore; Archer, Kline et Phillips.

A Toronto:—

Jersey-City 000 211 052—11 10 2
Toronto 010 003 300— 7 9 2

Gabler et Padden; Davis et Reiber.

A Rochester, N.-Y.:—

Newark 000 000 000—0 6 1
Rochester 110 010 01x—4 9 0

Bonham, Branch et Rosar; Raffensberger et Narron.

ET LE SPECTACLE CONTINUE . . .

Par Charlie DAOUST

UN SPORT A ENCOURAGER

Grâce aux inlassables efforts de M'sieu Jos. Tremblay, nous aurons encore cette année des épreuves de piste et un marathon dans notre région. L'ancien directeur de l'O.J.O. a su surmonter d'innombrables obstacles, surtout d'ordre financier, pour mener à bonne fin, d'une année à l'autre, ces belles entreprises sportives. Dimanche prochain, à l'occasion du pique-nique de la Chambre de Commerce d'Ottawa à Ironside, il y aura une course handicap de douze milles qui permettra à nos bons coureurs de se faire valoir. Le nom de M. Tremblay a souvent été mentionné comme l'homme compétent et tout désigné à la direction du programme de "Loisirs" dans nos parages.

* * *

ON NE PEUT GAGNER SANS CESSE....

C'est ce que vous diront les vieux sportifs. C'est surtout dans la défaite qu'on reconnait la bonne volonté d'un athlète. Prenez par exemple nos Braves d'Ottawa, qui sont venus à deux doigts, lundi, de vaincre les puissants Rugmakers d'Amsterdam, N.Y., meneurs de la Canado-Américaine. Une mauvaise première manche a gâté la sauce. Chez les écoliers, il ne faut pas que les jeunes de l'Académie se découragent par suite de la victoire écrasante remportée hier par les champions de la ligue Montcalm. L'effort du Canada a toutefois prouvé que les gars de Ménard ne sont pas sur le point de dételer.

* * *

UN SOLIDE GAILLARD

Joseph SCOTT, 22 ans, mesurant six pieds 2", a gagné le saut à la perche et le lancer du javelot et il a égalisé dans le saut en hauteur et la course de 100 verges pour gagner le décathlon aux Etats-Unis. Domicilié dans l'Ohio, ce brillant athlète a accumulé 6496 points dans dix épreuves.. PAUL CALVERT, jeune lanceur du Sherbrooke dans la Provinciale, passerait au Royal en 1939... John Henry Lewis se battra à Berlin contre Adolf Heuser le 11 septembre... Charles Lindbergh, Howard Hughes et maintenant Doug Corrigan sont les héros de l'aéronautique.

* * *

EXPRESSION HISTORIQUE

SOIS POLI...

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Le style d'Henri Laperrière, publiciste extraordinaire de la Chambre de Commerce .. ISAIE SAINT-DENIS est un des plus fervents amateurs de baseball... il manque rarement les spectacles du parc Larocque à Hull.... GASTON OUELLETTE, champion junior du Québec au golf, fut champion du district à l'âge de 14 ans... Fils de notre sympathique compatriote RENE OUELLETTE, courtier et sportif, il nous fera honneur au tournoi Willingdon à London .. Un sincère merci aux amis Lorenzo Lafleur, Jos. Jolicoeur et Paul Cusson pour leurs aimables voeux.. les "fans" du Lansdowne montant des scies aux arbitres... L'abbé Martin, président de la Can-Am., donnant la victoire aux Glovers et prouvant ainsi que Claff Lecompte avait raison... Hip Duncan faisant la poire hier dans la première manche... Dartmouth, N.E., enverra une équipe de huit rameurs les 23-24 aux régates nord-américaines à Red Bank, N.J. .. Amsterdam se rétablissant à nos dépens.

* * *

YVON VEUT COGNER....

On verra tout probablement Yvon Robert comme lutteur-boxeur. La première occasion de le voir déployer ses talents et ses aptitudes comme pugiliste sera fournie demain à Montréal, lorsqu'il rencontrera Carl "Gas Mask" Davis, ancien pugiliste-batailleur qui, après avoir mis les gants pendant six ans comme professionnel, est devenu lutteur et semble plutôt faire appel à ses talents de boxeur même dans ses matches de lutte. On a eu un exemple de ceci lorsqu'il fit ses débuts ici mercredi dernier et démolit Maurice Robert par une volée de coups au corps comme n'en avait jamais encaissés encore le frère de l'ex-champion. C'est à la suite de ce combat qu'Yvon, outré par les brutalités dont avait été victime son frère, voulut battre à son tour le géant du sud dans la chambre des lutteurs et dans les corridors.

Il fallut l'intervention de la police et la menace de Davis de se servir de son couteau pour qu'on vit la fin de ce conflit impromptu.

Maintenant il est question plus que jamais d'un match mixte entre Yvon Robert, ancien champion lutteur mondial et Florian LeBrasseur, un pugiliste de marque.

* * *

PERDU ET RETROUVE

La direction du Cincinnati a finalement retrouvé "son joueur perdu" Woody English, obtenu des Dodgers de Brooklyn pour le prix des weavers quelques heures seulement avant son mariage la semaine dernière. English a été retrouvé dans le Wisconsin.

Dans une lettre au gérant d'affaires Warren-C. Giles, English a déclaré qu'il préférait les bois du Wisconsin au baseball. Et lorsqu'on lui offrit un boni pour se rapporter, il répondit: "j'aimerais autant ne pas jouer cette année".

* * *

EN GRINCHANT DES DENTS...

PAUL RUNYAN devenu "LAD RUMJAR" par une fantaisie de machine... Wilfrid BARIL rêvant à son futur royaume sur les bords enchanteurs du lac Latrémouille... Ernie Boudreault ayant un message important à nous communiquer.. la foule des curieux attirés comme des coquerelles par un bureau de journal à l'entrecroisement des rues Rideau et King, hier soir, après un pénible tamponnement d'autos... la chanson favorite de Phil Beauparlant: "Oh! oh! Redis-le me...... m'sieu Desrosiers déplorant l'incompétence... les créanciers tombant sur nous comme des vautours pour payer leurs créanciers qui les accablent... la beauté des ondines, inabordables... les pieuvres en auto qui vous "coupent" sur nos routes publiques . le gérant de l'O.E.R. qui cherche Jules Gréber avec un tomahawk... Tom Caldwell disparu de la circulation... Doc Carisse "itou"... les loustics qui attendent de gagner une loterie... certains compatriotes qui se font la gloire de mépriser leurs institutions en parlant aux étrangers... Louis Fontaine annonçant à ses amis qu'il vient de fonder un nouveau Club de Raquette... Emile Trottier faisant part de sa "résignation"... Henri Nolet avec ses livres de dictature... René Routhier et Alex. Cyr avec leurs nouvelles méthodes de commis de club... Jules Morin offrant des paris sur sa partie de Montréal... L'agent de publicité de la ligue de sacs de sable St-Patrice endormi avec ses rapports .. Bruno Legault étudiant ses pièces de théâtre.. W.-J. Whelan payant la traite à ses amis avant son départ pour Gaspé..

LA SERIE DE SOCCER JEUDI A TIMMINS, Ont.

TIMMINS, Ont., 19. — La finale de l'est canadien au soccer entre les Toronto Ulster United et les Dome Mines s'ouvrira ici après-demain. La deuxième joute aura lieu samedi. S'il est nécessaire, la troisième aura lieu lundi. Toronto, champion ontarien, a éliminé Montréal Carsteli, champion québecois, 5-1, à Toronto hier soir pour le droit de se mesurer aux champions nord-ontarien.

MAGNIFIQUE PROGRAMME SPORTIF POUR LE PIQUE-NIQUE

COURSES ET CLASSIQUES DU LOSANGE

LE COMITE DES SPORTS ASSURE D'ORES ET DEJA LE SUCCES DE LA FETE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DIMANCHE PROCHAIN

A moins d'une pluie torrentielle, d'un fléau de sauterelles, d'un feu de forêt, de grêle ou de neige, tout indique que spectateurs et concurrents au gala sportif de dimanche prochain, à l'occasion du pique-nique organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce d'Ottawa, passeront une journée mémorable entre toutes sur les pittoresques terrains du Collège Saint-Alexandre de la Gatineau.

Le comité des sports de la fête champêtre, réuni hier soir chez Al Ménard et sous la présidence de Rod Larocque, a mis une dernière main aux grandes lignes du programme de dimanche prochain. On prédit d'ores et déjà que jamais succès plus vif ne sera remporté.

NUMEROS AU PROGRAMME

1—Course à longue distance, 12 milles — du Monument National (Le Droit) aux Pères du Saint-Esprit — en passant par le pont Champlain.

2—Partie entre Canada et LaSalle, à 1 h. 30 — (Ernie Evraire & Cie.)

3—Courses:—
- 50 verges — novices.
- 50 verges — open.
- 100 verges — novices.
- 100 verges — open
- 200 verges — ouvert (open)
- 400 verges — ouvert (open).
- Course à relais (open).
- Course des membres du comité.
- Course des hommes gras, 180 lvs, de 20 à 40 ans.
- Course des hommes gras — plus de 200 livres, plus de 40 ans.
- Course à la brouette.
- Course aux patates.
- Course aux chaussures.
- Course à 3 jambes.
- A la fin de la journée: Souque à la corde (Tug of war).

Pendant ces courses et pendant les parties de balle, il y aura les concours de palets, fers à cheval et sacs de sable.

Balle molle entre Richelieu et St-François d'Assise à 5 h. le plus tard.

COMITE DES DIFFERENTS SPORTS

Sacs de sable: Henri Laperrière et Wilfrid Fortier.

Fers à cheval: Arthur Bélanger et Dave Bonenfant.

Palets: Dave Bonenfant et Arthur Bélanger. Trophée donné par Construction Monette.

Souque à la corde (Tug of war): A.-A. Proulx, Wilfrid Fortier, Paul Moyneur et Clément Aubin.

COURSES DIVERSES

René Lavigne, Arthur Dégagné, Rene Fortier.

COMITE DE DISTRIBUTION DES PRIX

Albert Ménard, Henri Laperrière et A. Proulx.

Trophée Albert Pinard décerné pour la joute Môtel Canada vs Hôtel La Salle.

Trophée challenge Desroches décerné pour la joute Hôtel Richelieu vs Cercle St-François.

Billets en vente à l'Hôtel Canada, l'hôtel La Salle, l'hôtel Richelieu, la salle St-François et chez Larocque Frères, rue Dalhousie; Ronaldo Lacelle, Sylvio Sévigny, Rod. Larocque et Paul Moyneur.

Marathon de douze milles: Joe Tremblay.

BALLE LUNDI

Ligue Américaine

Pas de parties.

Ligue Nationale

Pittsburg, 7; New-York, 4.
Chicago, 7; Boston, 6.
St-Louis, 5; Philadelphie, 3.
Brooklyn à Cincinnati, pluie.

Association Américaine

Minneapolis, 11; Indianapolis, 9.
Milwaukee, 11; Toledo, 10.

Ligue Internationale

Rochester, 4; Newark, 0.
Buffalo, 6; Syracuse, 5.
Jersey-City, 11; Toronto, 7.

DIMANCHE PROCHAIN

RENE TESSIER, champion des marathons à pied et en raquette depuis plusieurs années dans notre région, sera la grande vedette de la course de 15 milles, clou du programme sportif de la Chambre de Commerce d'Ottawa, dimanche prochain. Tessier aimerait renouveler son amicale rivalité avec Gérard Côté de St-Hyacinthe.

CASTILLOUX ENDORT BERT STANLEY HIER

LE CHAMPION POIDS-PLUME DU DOMINION ETEND LE GARS DU MAINE A LA TROISIEME RONDE. — GAMELIN DUMAS BAT LE FRERE DU CHAMPION.

QUEBEC, 19.— Dave Castilloux, champion boxeur poids-plume du Canada, a remporté une mise de combat en trois rondes, lundi sori, sur Bert Stanley, de Portland, Maine, dans un match qui devait en durer dix. Le titre n'était pas en jeu. Le champion pesait 134 livres et demie. Stanley en pesait 136.

Al Castilloux, frère du champion et pesant 123 livres et demie, a perdu une décision unanime à Gamelin Dumas, 125 livres, de Montréal, dont les poings chargés de dynamite l'envoyèrent au plancher quatre fois. Castilloux tomba dans la première, la septième et la huitième reprises pour se relever immédiatement, mais dans la cinquième l'arbitre compta quatre secondes.

Dans une préliminaire de six rondes, Al Shank d'Edmonton a mis Paul Travers hors-combat en 1 minute 14 secondes de pyrotechniques durant la première ronde.

DANNY PAUL BATTU

TORONTO, 19.— Danny Paul, l'un des combattifs frères Paul de Richdale, Alberta, qui ont fait une tournée réussie et récente outremer, a perdu par K.O. technique contre Jack O'Sullivan, poids-lourd de Peoria, Ill. Il ne put répondre au son de la cloche dans la quatrième ronde à cause d'une fracture de la mâchoire, causée par un formidable coup de droite dans la manche précédente. Danny pesait 194 1-2 contre 187 pour Sullivan. Jusqu'au coup fatal, le jeu était à peu près égal mais les coups d'O'Sullivan étaient plus secs.

René Tessier conservera-t-il sa suprématie à la course?

Le brillant athlète d'Ottawa aura un rude adversaire en Gérard Côté dimanche prochain, pourvu que le gars de St-Hyacinthe participe au gala Tremblay. — Epreuve de 12 milles.

Les fervents du sport de la course attendent avec un vif intérêt la course à pied annuelle qu'organise le populaire Jos. Tremblay relativement au principal pique-nique qui réunit les Canadiens français dans les bosquets du Collège St-Alexandre de la Gatineau, à Ironside, P.Q. L'imprésario, dont les précieux services ont été retenus par le comité du pique-nique de la Chambre de Commerce d'Ottawa, espère aligner son protégé René Tessier, champion régional, contre le fameux Gérard Côté de St-Hyacinthe, champion mondial du marathon en raquettes et candidat sérieux aux plus grandes classiques de course à pied. Il se peut qu'un sportif en vue de la capitale défraye les dépenses de voyage du "chevreuil de St-Hyacinthe".

Pour revenir à cette course handicap, proprement dite, notons qu'un coureur faisant les 12 milles aura un avantage d'une minute par mille sur les équipes de deux hommes. Le handicap sera établi, évidemment, selon le record établi de chaque concurrent.

DEPART EN FACE DU "DROIT"

Le départ se fera en face de l'immeuble de notre journal, rue Georges, à une heure qui sera annoncée plus tard cette semaine. Les participants défileront par les rues Dalhousie, Rideau, Wellington, chemin Richmond, pont Champlain, chemin d'Aylmer, Boulevard St-Joseph, chemin de Chelsea, pont Wright jusqu'au collège des RR. PP. du Saint-Esprit.

A date, M. Tremblay est assuré du concours de René Tessier, de Richard Boyer, brillant vétéran de l'endurance, qui recevra un handicap de 12 minutes sur Tessier; Moose Charbonneau, 6 minutes; l'équipe de Liège Latreille et Roland Motard, qui ont fini 2ième et 3ième en 1937; l'équipe de Gérard Sabourin et Alfred Sauvé; celle d'Arthur Sauvé et Emile Proulx, d'Edouard Kid Demers et Henri Laperrière, etc. etc. Dans une équipe, il faut qu'un des deux hommes finisse après que son compagnon a couru au moins trois milles. Des ambulances suivront les valeureux routiers.

Le Canada pulvérise les Jeunes Caveliers 32 à 3

LE CARTIER BAT RIVET 8-4, LUNDI

REVENUS DE MONTREAL, COUVERT DE LAURIERS, LES GARS DE MORIN PERDENT AU CARRE ANGLESEA.

Est-ce à cause de la fatigue du voyage triomphal de la veille à Montréal, quand ils ont écrasé Le Petit Journal 12-2 au parc Lafontaine? Nous l'ignorons, mais ce que savent les spectateurs à la joute de l'Association Ste-Anne, hier soir au carré Anglesea, c'est que les Rivets ont succombé 8-4 sous la grosse artillerie du Cartier.

Les circuits de Morel et Morissette, les coups de Laporte, Bériault et compères ont plus que compensé les triples et doubles d'Yvon Renaud, les coups de ses copains, cinq en tout. Asselin, sur le monticule du Cartier, éventa 7 Rivets. La prochaine joute, demain soir à 7 heures, met aux prises les clubs Marion et Rivet. Ce dernier compte se remettre sur le piton.

JOUTE EN RESUME

CARTIER

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Charette, c-a	3	2	2	1	0	2
Bériault, 2b	4	1	1	3	1	0
A. Morissette, 1b	4	2	2	6	0	0
Blackburn, rec	4	1	0	6	0	1
Morel, 3b	4	1	3	1	1	0
Asselin, lanc	3	0	1	0	5	0
Laporte, cd	3	1	2	0	0	1
Carrier, cg	3	0	1	0	0	1
Barbier, cc	3	0	0	0	0	0
Totaux	31	8	12	17	7	5

RIVET

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Larocque, cc	3	0	0	1	0	1
Groulx, 3b	4	1	1	0	2	0
Y. Renaud, 1b	3	1	1	8	0	0
Potvin, rc	4	0	0	0	0	0
Morin, c-a	4	0	1	3	3	0
Croteau, 2b	3	0	0	0	1	0
H. Renaud, cg	3	1	1	1	0	1
Desormeaux, cd	3	1	0	0	0	0
Proulx, lanc	3	0	1	1	1	0
Totaux	30	4	5	14	7	2

EN RESUME— Retirés au bâton par Asslin, 7; par Proulx, 2. Circuits, Morel et Morissette. 3 buts, Yvon Renaud. 2 buts, Morin, Groulx, Y. et H. Re-aud, Proulx, Laporte, Morel, Charrette et Bériault. Laissés sur buts Cartier 3 et Rivet 6. Arbitres, Gérard Blais et Gravelle.

Ligue de fer à cheval Capital

CHEZ SUZON ENLEVE DEUX PARTIES CONSECUTIVES A CHEZ R. ST-DENIS POUR REPRENDRE LA PREMIERE PLACE.

La pilule que Chez Suzon a fait avaler à Chez R. St-Denis est certainement dure à digérer s'il faut en juger les résultats des parties disputées devant la plus forte assistance de la saison. La précision avec laquelle les joueurs de Chez Suzon lançaient les fers était de toute beauté, mais les efforts que Chez R. St-Denis ont fait dans l'espoir de vaincre leurs ennemis, n'ont pas portés profit car ils emportèrent avec eux une double défaite.

Le résultat fut:

1ère Partie Chez Suzon

Albert Dubé et Léon Joly 50

Chez R. St-Denis

Armand Lalonde et André Caron 24

2e Partie Chez Suzon

Len Williams et Clem. Williams 50

Chez R. St-Denis

Royal Racicot et Jimmy Baulne 21

La prochaine partie aura lieu entre le Brulé par le Soleil et Chez Pit, mercredi soir le 20 juillet pour les 7 h. 30 à 20 rue Guertin.

Le Classement

	G	P
Chez Suzon	6	2
Chez R. St-Denis	6	3
Chez Pit	3	5
Brûlé par le Soleil	1	6

LATREILLE ET BLANCHARD SE DISTINGUENT

LES DEUX BOXEURS DE CORNWALL REMPORTENT DE BELLES VICTOIRES A MONTREAL.

MONTREAL, 19 — Deux boxeurs canadiens-français de Cornwall, Ont. remportaient hier soir des victoires décisives à une séance de douze matches de boxe amateur.

Ce sont Hector Latreille, poids mi-lourd, qui a administré une fessée à Phil Cutler de la Y.M.C.A. et Jerry Blanchard, poids-mouche, qui déclassa Carl Liberatore du club italien.

Raymond Montpetit, 126 livres, fut moins heureux contre Roger Dulude qui gagna en trois rondes.

Un quatrième pugiliste de Cornwall, Ashley Kirkey, se fit taper dessus par El Daignault en cinq rondes dans la classe des 118 livres.

Dans le match principal, Jos Murphy, welter de Boston, prit une décision serrée en cinq rondes sur "Butch" Baltin de l'University Settlement.

BELLE SÉANCE DE LUTTE CE SOIR À L'AUDITORIUM

Tout le monde sera sur le pont, ce soir, à 8 h. 45 à l'Auditorium pour voir six artistes de la douleur à l'oeuvre sous les auspices du club Queensbury et de M'sieu Johnny Tunney. Carl Davis, qui rencontrera demain soir au Forum de Montréal, notre illustre Yvon Robert, lancera sa rage en préliminaire ici contre Paul Généreux, de Montréal. "Ça fera dur", dit Paulot.

Dans la mi-finale de 45 minutes, Bob Wagner l'assommeur, se mesurera à Hal Rumburg, les ciseaux volants. Et pour le dessert, deux dans trois, Vic Christie fait face à Hardy Kruskamp.

Ouverture bien réussie de la ligue Champlain

Un accident survenu au capitaine Leblanc assombrit toutefois les lanceurs de fers à cheval.

Oui, les amis, les chevaux n'ont qu'à se bien tenir car au train où les joueurs de fers à cheval de la rue Champlain, Hull, lancent les supports de fer à gauche, à droite et en l'air, il y aura disette de ces fers !

La saison s'est ouverte, avec brio et gaieté, hier soir. Jos. Chénier (pas Caton l'ancien), un des arbitres, attend la prochaine assemblée de la ligue Champlain pour critiquer... bien des p'tites choses. Malheureusement, ce bon sapeur qu'est le capitaine Leblanc s'est blessé au pied gauche dès la joute inaugurale. Un SOS a été lancé aux jeunes gardes-malades de l'hôpital du Sacré-Coeur. Son pied a arrêté un fer lancé de l'autre bout du jeu.

Après un duel serré, le club Chénier a pris les honneurs, faisant mordre la poussière aux Huhlans rouges de Robitaille. Ceux-ci ne réussirent que trois points dans la premièr joute et neuf dans la deuxième. "Red" Pichette a pris la mesure du "Geep".

Voici les résultats:

1ère partie—Club Chénier: T. Pichette et R. Chénier, 21; Club Robitaille: E. Robitaille et C. Desormeaux, 3.

2ième partie — Club Chénier: T. Pichette et R. Chénier, 22; Club Robitaille: E. Robitaille et C. Desormeaux, 9. Chénier gagne 2 parties.

La deuxième rencontre de la ligue, ce soir,met aux prises les clubs Larose et Auger, Robitaille et Chénier, à 7 heures. On s'attend à une foule.

BORIS BLUMIN JOUE BIEN SUR L'ECHIQUIER

BOSTON, 19. — Boris Blumin, champion aux échecs du Canada, de Montréal, a lundi défait I.-A. Horowitz, New-York, champion, au tournoi omnium d'échecs des Etats-Unis. A l'ajournement de sa partie suivante, avec George Shainswitt, New-York, il semblait avoir un bel avantage. David Polland, New-Yorkais qui défend son titre, a éliminé Harold Norton, Providence pour demeurer invincible dans la section des maitres. Jos. Rauch, Montréal, a battu L. Holloway, Brooklyn, Mass. dans la classe "A".

La première place en jeu carré Bingham

IMPORTANTE PARTIE, CE SOIR, ENTRE GEANTS LASALLE ET ST-BRIGIDE DANS L'INDEPENDANTE.

La ligue Indépendante se remet à l'oeuvre ce soir au Carré Bingham. Le Ste-Brigide rencontre le LaSalle Géant. La première place est en peu et tous les clubs se suivent de près.

Les irlandais aligneront une nouvelle batterie qui fait ses preuves pour le Clark Dairy dans la ligue Commerciale de la ville. Le célèbre Percy Pyefinch recevra les lancés de Charlie Rayner, la sensation du Cartier.

Roméo Charron, habile et durable lanceur, sera a uposte pour les Géants.

La joute s'annonce chaude et belle à voir.

Beau duel entre Babe Marchildon et Slim Johnson

CONISTON, Ont., 19. — Les Buzzers de Coniston, meneurs dans la ligue de baseball du Nickel, restent en tête grâce à une égalité de 1-1 en onze manches disputées lundi avec Creighton. Babe Marchildon de Creighton en éventant 12 adversaires et en leur donnant que cinq coups eut le meilleur du duel contre Slim Johnson qui retira 11 visiteurs mais se fit cogner 12 fois. Dans la neuvième, Hal Dewey, c.a. de Creighton, et Snell Blake, Coniston, se sont battus et ils furent expulsés.

Creighton 000 010 000 00—1 12 2
Coniston 010 000 000 00—1 5 4

Marchildon et McGowan; Johnson et Wilson.

Le classement:

CLUB	G	P	Moy.
Coniston	6	3	.666
Creighton	7	4	.636
Coppercliff	6	6	.500
Frood	4	4	.400
Sudbury	3	7	.300

ORVILLE DROUILLARD VENGE SA DÉFAITE PAR PH. ZWICK

TORONTO, 19 — Orville Drouillard, Windsor, Ont., a pris sa revanche sur Phil Zwick, de Milwaukee, lundi soir dans le match principal de 10 rondes, faisant ainsi oublier le knockout que Phil avait enregistré il y a moins de trois semaines. Le Canadien bucha sur Zwick dans les dernières rondes.

Drouillard pesait 133 livres contre les 130 du Yanki.

Les frères Paul, dont on a tant parlé depuis quelques mois, ont tous deux été battus.

RENCONTRERA-T-IL SON MAITRE?

CARL DAVIS, l'homme violent et dangereux de la lutte moderne, que les fervents verront à l'oeuvre ce soir à l'Auditorium à 8 h. 45 contre Paul Généreux de Montréal. Le club Queensbury présente un autre programme de choix.

Les Brasseurs vs Eastview à 6 h. 30 ce soir

TOTO TESSIER SERA L'UN DES ARBITRES A EASTVIEW CE SOIR.

Les joueurs de baseball de la Brading Pros rencontrent ce soir à 6 h. 30 sur le losange d'Eastview, les champions de la Ligue de la Cité en 1937, le Green Valley, dans une partie qui promet des sensations. Les arbitres seront Toto Tessier de Hull et M'sieur Quinn.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	49	27	.645
Cleveland	47	28	.627
Boston	46	31	.597
Washington	42	40	.512
Détroit	38	43	.469
Chicago	33	38	.465
Philadelphie	29	46	.387
St-Louis	23	54	.299

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburgh	47	28	.627
New-York	49	31	.613
Chicago	45	35	.563
Cincinnati	42	35	.545
Boston	34	39	.466
Brooklyn	36	43	.456
St-Louis	31	44	.413
Philadelphie	22	51	.301

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	60	28	.682
Buffalo	48	37	.565
Rochester	48	41	.539
Syracuse	44	40	.524
Jersey-City	38	49	.437
Montréal	36	47	.434
Toronto	35	51	.407
Baltimore	34	50	.405

DOC GENEST GOLFE BIEN

Le Dr Laurent Genest de Hull a fait les derniers neuf trous en moins de coups que ses concurrents, hier au Gatineau Country Club mais Bert Palmer prit les honneurs du tournoi de 18 trous en 76 coups, quatre au-dessous du pair.

LES CHAMPIONS JUVÉNILES SE FONT VALOIR

PICARD, LANCEUR GAUCHER DU CANADA, N'ACCORDE QUE SEPT COUPS SURS ET SIX PASSES. — PROULX BOMBARDE PAR 25 COUPS.

Les gars de l'Académie de La Salle ont vu l'ours lundi soir. Dans une partie de la Ligue Montcalm, jouée au Bingham, les champions de 1937 ont remis le change aux écoliers de la rue Sussex.

Les gars du La Salle prirent une avance de 2 à 0 au commencement de la partie. Canada se remit sur pieds à la 2ième alors qu'il compta 10 points. A partir de ce temps-là ils s'assurèrent de la victoire. Dans les cinq autres manches, ils comptèrent 22 points!... Ouff!

Dans toute la partie, Picard, lanceur gaucher du Canada, n'accorda que sept coups sûrs et que six buts sur balles et retira quatre adversaires.

Proulx, lanceur du La Salle, se fit bombarder pour 25 coups sûrs, accorda 6 passes et n'en retira seulement qu'un.

ARCHAMBAULT BRILLE

"Archie" Archambault fut le gros atout de la soirée. Il cogna un circuit, 2 doubles et deux simples en six apparitions. Le petit ours du Canada, Lépine, frappa un circuit et un double pour faire compter quatre points.

Brooks fut un gros atout, car il croisa six fois la plaque et obtint 4 coups sûrs en cinq apparitions dont un circuit à la 5ième manche, avec deux hommes en route.

LA SALLE

	ab	pts	c	hj	a
Lafleur, rec	4	1	2	1	0
Bertrand, cc	3	2	1	1	0
Emond, c-a	4	0	0	0	1
Ruel, 2b	4	0	1	1	2
Gosselin, cg	4	0	1	1	0
Lachaine, 1b	3	0	0	8	0
Laberge, cd	1	0	1	4	0
Proulx, lanc	1	0	1	1	0
Meloche, 3b	2	0	0	2	1
Totaux	26	3	7	18	5

CANADA

	ab	pts	c	hj	a
Charlebois, 3b	4	4	2	3	2
Robillard, rec	6	3	2	6	0
Dumoulin, 1b	5	2	1	5	0
Latimer, cg	6	4	4	2	1
Archambault, c-a	6	5	5	1	0
Lépine, cc	5	2	2	1	0
Sarazin, cd	3	1	1	0	2
Brooks, 2b	5	6	4	2	0
Gale, cd	2	1	1	0	0
Picard, lanc	5	4	3	1	2
Totaux	47	32	25	21	7

RESUME

Doubles: Bertrand, Ruel, Gosselin, Laberge, Latimer, Archambault 2; Lépine, Sarazin, Brooks, Gale. Triple: Picard. Circuits: A. Archambault, Lépine, Brooks. Doubles-jeux: Charlebois à Brooks; Latimer à Brooks. Retirés par Picard, 4; Proulx, 1. Buts sur balles de Picard, 6; Proulx, 6. Statisticien: Lionel Levasseur. Arbitres: — Maurice Dupont, Albert Coulombe.

Points par manche:—

La Salle 2 0 1 000 0— 3 7
Canada 0(10)5 278 x—32 25

LA MARCHE GLORIEUSE DU ROYAL

LES TIGRES SUBISSENT LEUR DEUXIEME DEFAITE DE LA SAISON AUX MAINS DES LIONS ET LE ROYAL CONTINUE SA MARCHE VICTORIEUSE AUX DEPENS DES ETOILES

Devant une foule très considérable, les Lions se sont rapprochés des Tigres dans le classement en les défaisant au pointage de 16 à 6.

Pour les vainqueurs, tous se distinguèrent. Mention spéciale au lanceur, Mongeon, qui n'accorda que 5 coups, ainsi que V. Groulx et Pilon avec chacun un trois buts. Pour les vaincus Filiatreault frappa un circuit avec aucun coureur sur les buts.

Batteries: Lions: Mongeon, lanceur; Gervais, receveur; Tigres: Laflamme, lanceur; Filiatreault, receveur.

Arbitres: Groulx, au marbre, Nobert, sur les buts.

Dans la deuxième joute au programme le Royal a continué ses triomphes aux dépens des Etoiles au pointage de 13 à 5, grâce à un ralliement de sept points à la quatrième manche. Leboeuf frappa un circuit avec deux hommes sur les sentiers au cour de cette orgie.

Pour les Etoiles Bélanger se fit remarquer avec 3 coups dont deux 2 buts sur trois apparitions. Une journée parfaite.

Batteries: Royal: Lamoureux, lanceur; Leboeuf, receveur; Etoiles Trépanier et Bertrand, lanceur; Leclair, receveur.

Arbitres: Groulx, au marbre; Nobert, sur les buts.

N.B.—Les officiers de la ligue ainsi que la direction du club Royal profitent de l'occasion pour remercier sincèrement M. H. Fugère, marchand pour le généreux don des casquettes aux joueurs de ce club.

Les autorités de la ligue remercient sincèrement le public de Gatineau Mill de son encouragement et espèrent que celui-ci continuera son support, comme dans le passé aux jeunes de Gatineau.

Réunion des magnats amateurs ici le 13 août

La réunion semi-annuelle de l'association de baseball de l'est ontarien aura lieu ici le samedi 13 août à 8 h. du soir et les clubs affiliés sont priés d'en prendre note par le président E.-V. O'Meara. Ils doivent s'acquitter de leurs cotisations, etc. s'ils veulent participer aux séries de championnats.

Il faut s'aboucher avec le secrétaire, J. Hamilton Lowry d'Ottawa.

SPORT

Duncan se fait bombarder dans la première et c'est ainsi qu'Ottawa perd 6-5

Les frappeurs faibles arrivaient toujours au marbre dans le mauvais temps. — Les deux circuits de Grilli aident Glovers à égaliser avec Rome. — Auburn gagne.

Nos Braves méritaient certainement un meilleur sort, lundi soir, au parc Lansdowne. Ce fut d'abord ce pauvre "Rip" Duncan qui se fit ripper pour trois points en manche initiale par les Rugmakers D'Amsterdam, N. Y., meneurs de la Canado - Américaine. Quelque 600 clients, déjà ahuris par la nouvelle que la ligue ne reconnaît pas la victoire de mercredi dernier sur Gloversville à cause du truc de la balle cachée, ont fait du mauvais sang hier soir.

Battus sept fois dans leurs huit dernières sorties, les gars d'Amsterdam se sont fait aller pour gagner 6-5 grâce à un simple sur un lancer de Jack Levandusky dans la septième manche, après deux passes gratuites. Nos gens espéraient dans une victoire après que les Braves eurent égalisé 5-5 en

AMSTERDAM

	AB	Pts	C	H.-J.	A
Lemone, 2b	5	1	2	5	2
Stonebreaker, ca	4	2	1	1	1
Garrison, cg	5	2	3	1	0
Klinkert cc	4	0	2	2	0
Hill, 3b	5	0	1	1	3
Hanon, 1b	5	0	0	7	2
Manarel, cd	4	1	2	2	0
Bartola rec.	3	0	1	0	4
Ventura, lanc	4	0	1	0	4
aBaker, lanc.	1	0	0	1	0
Totaux	40	6	13	27	12

aRemplace Ventura à la 7e manche.

OTTAWA

	AB	Pts	C	H.-J.	A
Vallani, cc	4	0	0	4	0
Tourangeau ca	5	1	1	4	3
Powley, cg	4	1	3	1	0
Block, cd	5	0	1	3	0
Ettinger, rec	2	1	0	5	1
Vaughan, 1b	3	1	0	7	1
Dezubeè 2b	1	0	0	0	3
Davis, 3b	4	0	0	2	4
Duncan, lanc.	0	0	0	0	0
xLevandusky l.	3	1	0	1	0
Totaux	31	5	5	27	12

xRemplace Duncan à la 1ère manche.

Amsterdam ... 320 000 100—6 13 2
Ottawa ...... 000 221 000—5 5 1

EN RESUME — Erreurs - Hannon, Vaughan, Hill. Points compté sur coups de - Garrison, 3; Hill, Davis, Block, Powley, Lemonde. Doubles - Stonebreaker, Klinkert, Manarel. Triples - Garrison. Sacrifices, Vallani, Ettinger, . Vaughan. But volé - Stonebreaker. Laissés sur bases - Amsterdam, 12; Ottawa, 10. Passes données par - Levandusky, 5; par Ventura, 6; par Baker, une. Retirés par Ventura, 5; Levandusky, 4; Baker, 2; Duncan, 1. Coups sur Duncan en un tiers de manche, quatre pour trois points; sur Levandusky, 9, 3 points, 2 mérités; sur Ventura, 4 en 6 manches, 5 points dont 3 mérités; de Baker, un en trois manches, pas de point. Points mérités - Amsterdam 5; Ottawa 3. Frappé par Ventura - Dezube. Balle mal lancée par Ventura et Duncan. Lanceur perdant, Levandusky; gagnant - "Lunettes" Ventura. Arbitres - Gore et Dempsey. Durée - 2 h. 21 minutes.

Au cours de la joute, Ventura se brisa un ongle d'orteil en glissant au deuxième but et dut abandonner la joute dans la septième manche. Les fervents sont heureux d'apprendre l'arrivée d'un nouveau lanceur, Walter Swatty, 18 ans, de Pittsburg.

Amsterdam avait le droit de laisser jouer Admiral Martin, son gérant, pendant six parties victorieuses, parce qu'il avait signé son contrat le 1er juin.

A Gloversville, N. Y., John Grilli hissa deux circuits et Whitiak en cogna un pour un ralliement de cinq points dans la troisième et un autre dans la troisième et un autre dans la huitième quand Glovers égalisèrent 6-6 avec les Colonels de Rome.

Rome .... 302 100 00—6 6 0
Gloversville ... 005 000 01—6 8 3
(joute interrompue par la noirceur)

Roesch, Stravis et Diffley; Gorman, Hutchison, Veach et Palmer.

A Ogdensburg, N. Y., les Poulains furent mâtés à six coups par leur ancien lanceur Tom Bebey et Auburn gagna 7-2 en tapant Matty Holmes neuf fois.

Auburn ...... 010 101 004—7 9 1
Ogdensburg .. 000 200 000—2 6 3

Bebey et Martin; Holmes et Presby.

BELLE TENUE DU JEUNE E. FINN, LUNDI

LE LANCEUR DES MORRISBURS N'ACCORDE QU'UN COUP SAUF AUX ROAMERS DANS LA JUNIOR.

N'accordant qu'un seul coup sauf, un simple dans la sixième manche, Emmett Finn a brillé d'un vif éclat, hier au collège St-Patrice, dans la victoire des Morrisburgs sur les Roamers au pointage de 13-1 dans la ligue Junior de la Cité.

Ernie Bucciarelli fut le seul Roamer à pouvoir frapper sur un lancer d'Emmett. Les vainqueurs hissèrent 14 coups, dont 4 de Jerry Harper en quatre apparitions, pour compter leurs 13 points.

Finn frappa quatre fois en cinq efforts.

Les alignements

Morrisburgs—Harper, c.a.; Gratton, 2b; Taylor, 1b; Walsh, c.d.; Finn, l.; Bergin, 3b; Potvin, r.; Peters, c.g.; Gardner, c.c.

Roamers—Creppin, c.d.; Fink, 3b; Pilon, 2b; Harper, c.g.; Vinall, l et c.c.; Bucciarelli, cc et l.; McEvoy, 1b; Kuntz, ca; McGillavray, rec.

Arbitres—Jerry Hall et Bill McLean.

Morrisburgs 115 401 1—13 14 0
Roamers 100 000 0— 1 1 4

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Braves	5	2	.714
Hull-Volant	8	4	.667
Morrisburgs	8	4	.667
St-Pat's	6	6	.500
West End	3	6	.333
Roamers	2	10	.167

CE SOIR

West End vs. Braves, au pars Lansdowne à 6 h. 15.

LE CLAN IDÉAL VICTORIEUX

Dimanche dernier le club de sacs e sable de la Buanderie Idéale reevait la visite du restaurant "Chez ugène" sur le terrain des laveurs de hemises, 21 Ste-Hélène. A la fin du ombat la Buandere Idéale sortit ictorieuse, avec deux victoires conécutives par le résultat suivant: ère, 69250—52350; 2e, 65700—56850.

M. Roger Patry malgré ses mours brisés réussit une série de 6800.

M. Etienne Parisien enleva les onneurs avec le plus haut carreau imple de 4800 et le plus haut careau double de 18400. Legault, de hez Eugène, réussit 4500.

A. McKinnon, de l'Idéale, ne paricipa pas à la joute.

BUANDERIE IDEALE

umont	13800	13000—26800
atry	16800	14550—31350
arisien	14500	18400—32900
acroix	10650	12150—22750
alarneau	13500	—13500
eslauriers		9600— 9600
	69200	65700

CHEZ EUGENE

lercier	9200	12900—22100
. Bourdage	11050	—11050
egault	14500	16100—30600
roulx	7900	— 7900
hartrand	9700	— 9700
. Bourdage		12900—10150
Matte		10900—10900
abourin		6800— 6800
	52350	56850

UN DEFI

Le club de la Buanderie Idéale ésire lancer un défi à un club de ligue de sacs de sable de Wrightlle pour une partie qui aurait lieu dimanche matin, le 31 juillet. our information s'adresser à M. Ror Patry, 21 Ste-Hélène, Hull, ou léphoner 2-5969.

CORRIGAN DANS LE CLUB DES "BLAGUEURS"

BURLINGTON, Wis., 19. — O.-C. Hullett, président du Burlington's Liars" Club, a solennellement affirmé hier soir qu'il disait la vérité en faisant part de la nomination comme membre à vie de l'aviateur Douglas Corrigan, qui se rendit en Irlande tout "en croyant" se diriger vers la Californie. On sait qu'en atterrissant en Irlande après son téméraire exploit transatlantique, Corrigan a dit: "Je croyais tout le temps que c'était la Californie, c'est-à-dire jusqu'à ce que je vis vos montagnes ici." Le marathon 1939 des menteurs aura lieu au Jour de l'An.

1ère défaite du Kik-Lauzon par Gatineau, lundi

Les fiers guerriers du Kik-Lauzon, qui s'amusent à la balle molle, sont retournés le Kik bas lundi soir à Hull, après avoir essuyé à Gatineau (Mill) leur première défaite à date. A la fin d'un duel de taille avec la constellation Edgar-A. Beaulieu, le Kikeux tenaient le petit bout d'une décision de 10-9.

Le héros de la soirée fut le jeune Tizette Lanthier, au bâton, qui cogna un deux-buts à la dernière manche pour faire compter les deux hommes sur les bases. Lorrain Thibault, du Hull-Volant, lança pour les étoiles de Gatineau. Fernand Filiatrault recevait, Sarto Lebeuf, meneur de l'Indépendante au bâton, était l'arbitre.

Parmi les golfeurs au Royal-Ottawa

Au nombre des nombreux aspirants au championnat de golf de la région d'Ottawa, qui sera disputé demain sur les terrains du Royal Ottawa, mentionnons Bert Barnabé du club Rivermead qui jouera contre A.-C. Bethune du R.O. a 9 h. 55; Frank Corrigan, champion, matché à J.-J. McLaughlin du R.O.; L. Lauvrey du Chaudière, avec H.-J. Findlay de Carleton-Place; Gaston Ouellette, Riv., champion junior de Québec, avec K.-C. Findlay de C.-P. à 10 h. 25; E.-D. Martin du Chaudière contre J. Dufort, Ottawa-Hunt; H.-A Bergeron, Ottawa-Hunt, contre Ronald White, Perth; F. Morin du Chaudière contre T.-J. Greene, Gatineau; T. Guthbertson, Renfrew contre O. Nolet, Chaudière.

BILL HOMAN À MONTRÉAL

La direction des Royaux de Montréal, dans l'Internationale, a acquis William Homan d'Auburn, N.-Y. que les habitués du Lansdowne Park ont vu à l'oeuvre ici contre les Braves dans la Canado-Américaine. Le président Hector Racine dit que ce 3ième but ne se rapportera qu'au printemps à la période d'entraînement.

Le turf

JACK THOMAS ET LES CAMERAS. — QUATRE BILLETS VENDUS SUR LE DOUBLE DE $1083 HIER AU MONT-ROYAL—PERDITION SURPREND.

JACK THOMAS, dont les fameux caméras sont employés aux terrains de l'Exposition à la Nouvelle-Orléans et au Fairmont-Park, pistes de Léo Dandurand et Jos. Cattarinich, est arrivé à Ottawa avec le "Petit Napoléon" afin d'installer l'oeil mécanique au parc Connaught, pour notre meeting prochain du 1er au 16 août.

* * *

La direction de Connaught a attendu l'arrivée de Thomas avant de prendre sa décision au sujet de la caméra. Elle a l'intention de l'installer sur le kiosque des juges (c.à.d. le toit du bâtiment) en plaçant l'appareil dans une "penthouse" supportée par quatre piliers d'acier. Parmi les experts qui accompagnent l'ami Thomas, mentionnons M. E. Fitzpatrick. Cette caméra prend des photos à raison de 240 à la seconde et les chevaux ne bougent que d'un pouce dans chaque portrait.

* * *

ON SAIT, n'est-ce pas, comment fonctionne l'oeil mécanique qui met fin à toute discussion quand les coursiers semblent finir à égalité. L'appareil à Connaught sera disposé de façon à dominer la piste et la fin des courses à obstacles. Les chevaux n'ont qu'à se bien tenir car leur moindre mouvement sera enregistré sur le film durant les derniers cinquante pieds de chaque épreuve.

* * *

Le double quotidien a fait quatre heureux, hier à la piste Mont-Royal. Chacun a reçu $1083 pour un placement de deux dollars sur Allene dans la première et Polyp dans la deuxième course de la matinée. Ces deux chevaux ne semblaient pas avoir de chances. Polyp rapporta $55.30 au pari-mutuel. Dans la dernière course, Heartease se classa premier et Bank Holiday deuxième pour payer $331,30 par billet de $2 sur le Quinella. Bref, une belle journée. Deux des vainqueurs du double étaient E. Leavitt, turfman, et Mme A.-M. Beatty, de Montréal, qui prétend avoir un système parfait.

* * *

LE DOUBLE QUOTIDIEN

Le double quotidien a payé ce qui suit lundi:

Rockingham (1ère et 2ième courses), **$34,14.**

Port-Erié (1ère et 2ième courses), **$39,55.**

Mont-Royal (1ère et 2ième courses), **$1083,25.**

Thistle-Down (1ère et 2ième courses), **$207,40.**

Arlington (1ère et 2ième courses), **$154,60.**

* * *

A FORT ERIE, aujourd'hui, la finale présente un programme bien équilibré de sept courses, dont la principale est un handicap de $1200. Bert Collyer favorise Jesting, une jument qui court bien cette année.

* * *

La pluie a nui aux courses du Grand Circuit, hier à Old-Orchard Beach, Maine. Les épreuves ont été remises à cet après-midi ... A Mont-Royal, les jockeys T. Barker et H. Chinn ont été réinstallés... Chevaux surveillés aujourd'hui sur la piste montréalaise: Army Game, Chisel, Batting Eye dans la première; Behind Me, Sergeant Al, Dear Heart, 2ième; Jungle Shawl, Jimmy Kirk, Frigid Frostby, 3ième; Idle Soldier, Pipers Son, Glenmawe, 4ième; Inferno Lad, Dr McLarney, "inston D, 5ième; Little Hero, Baby Princess, Mad Kerry, 6ième; Lamporte, Whoa Back, Sky Warrior, 7ième; ..cajou, Pocket Pieces, Sainted, 8ième .. le jockey R. Cooper est de retour de Thistle-Down.

* * *

A EMPIRE CITY, hier, Lady Maryland, une jument grise, a gagné une émouvante course dans une triple égalité que la caméra dut trancher. Montée par Nick Wall, elle prit les honneurs par une tête sur Sunport à A. D. B. Pratt, qui pour sa part gagna aussi par un nez sur Lake View. La jument portant 117 livres fit la tournée en 1'9". A FORT ERIE, deux vétérans WORTHY DUKE monté par Norm "Dude" Foden gagna le "Chatham", six furlon ; par deux longueurs, en 1'12"3-5 pour battre Hittie et Mona Belle, celle-ci troisième. GENE D monté par Charlie Ralls compta sa deuxième victoire du meeting.

CAN.-AMERICAINE

LUNDI

Amsterdam, 6; Ottawa, 5.
Rome, 6; Gloversville, 6.
Auburn, 7; Ogdensburg, 2.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Amsterdam	46	19	.708
Ogdensburg	41	26	.612
Cornwall	37	27	.578
Rome	30	32	.484
Auburn	29	36	.446
Oswego	28	38	.424
Gloversville	28	40	.412
Ottawa	23	43	.348

CE SOIR: — OTTAWA A OSWEGO: Auburn à Ogdensburg; Rome à Cornwall; Amsterdam à Gloversville.

DEMAIN: — OTTAWA A CORNWALL (transférée): Auburn à Oswego; Gloversville à Rome; Ogdensburg à Amsterdam.

JEUDI: — CORNWALL A OTTAWA (crépuscule et soirée): Auburn à Oswego; Ogdensburg à Amsterdam; Gloversville à Rome.

VENDREDI: — ROME A OTTAWA (crépuscule et soirée): Amsterdam à Oswego; Auburn à Gloversville.

SAMEDI: — ROME A OTTAWA (2 parties): Auburn à Gloversville; Amsterdam à Oswego; Ogdensburg à Cornwall.

DIMANCHE: — OTTAWA A ROME; Amsterdam à Auburn; Oswego à Gloversville (2 parties); Cornwall à Ogdensburg.

LE CANADA POUR LA COUPE DAVIS

Souvenirs rappelés des anciens jours. — Ce fut en 1913 que le Canada fit le mieux lorsque notre pays se rendit en finale.—Les alignements dans les prochaines éliminatoires contre le Japon. — Quelques notes sur les talents de nos joueurs sous la direction de l'expert Laframboise. — Les opinions de Perry, Vines et Tilden.

Les amateurs de tennis de Montréal auront, encore une fois, l'occasion d'assister à des matches de la coupe Davis. On sait, en effet, que le Canada, après une abstention de trois ans, a décidé de prendre part, de nouveau, aux classiques du fameux trophée.

L'équipe canadienne, cette année, est composée de R. D. "Bobby" Murray et de Laird Watt, de Montréal, de Ross Wilson, de Toronto, et de Douglas Cameron, de Vancouver.

L'ALIGNEMENT

Comment s'aligneront ces joueurs? Il semble certain que Murray sera le joueur nommé dans les simples. Le deuxième choix se fera entre Wilson et Cameron. Ces deux joueurs ont eu un haut classement depuis 1935. L'an dernier, ils furent choisis tous deux en deuxième place, après Murray, dans le classement national. Quoique Laird Watt soit un brillant joueur de simples, il est à son meilleur, surtout, dans les doubles. Ceux qui suivent le tennis de près se souviennent qu'alors qu'il a joué avec Murray, c'était Watt qui créait les ouvertures pour son partenaire. Nous ne voulons pas dire que Laird n'a pas eu sa part des points. Cependant, quand les deux s'engageaient dans de longs ralliements à la ligne de base, c'était Watt que l'on voyait frapper à peu de distance, au-dessus du filet pour provoquer le manque d'équilibre chez les adversaires. Il est donc à peu près certain que Watt fera partie de l'équipe des doubles, dans la première ronde contre le Japon.

CONTRE LE JAPON EN 1928

Jamais depuis 1928, le Canada a été appelé à jouer contre le Japon, dans les éliminatoires de la coupe. Cette année-là, l'équipe était composée de Dr Jack Wright, Willard Crocker, Gilbert Nunns et Dr A. W. Ham. Ces joueurs perdirent aux visiteurs au compte de trois à un. Ce fut l'année précédente, en 1927, que le Canada vint le plus près de l'emporter sur les petits hommes du Japon. Les Canadiens gagnèrent les deux premiers matches en simples et menaient par cinq parties à deux dans la joute décisive des doubles. Mais ils perdirent le set et le match. Ils perdirent aussi les deux simples, le lendemain.

LE MEILLEUR SUCCES EN 1913

Fait étrange, le Canada a eu son meilleur succès dans les épreuves de la coupe Davis, à sa première année de participation. C'était en 1913. Cette année-là, le Canada était représenté par R. B. Powell, B. P. Schwengers, H. G. Mayes, J. F. Foulkes et le directeur était Garnet Meldrum. L'équipe se rendit jusqu'en finale.

JUSQU'A LA FINALE

Le Canada triompha de l'Afrique du Sud, à Londres, par trois matches à un. Les Canadiens se rendirent, ensuite, à Folkestone, en Angleterre, et l'emportèrent sur la Belgique sans perdre un seul match. Les Etats-Unis, cependant, devaient l'emporter par trois matches à 0, à Wimbledon.

CONTRE LES ETATS-UNIS

Une seule fois sur sept, dans les joutes entre Canada et Etats-Unis, le Canada a pu gagner un seul match. C'était en 1931 alors que le puissant Marcel Rainville défit Sydney Wood.

L'EQUIPE JAPONAISE

Cette année, l'équipe Japonaise est probablement aussi forte que jamais. Elle a, à sa tête, Jirchito Yamagishi classé parmi les dix meilleurs joueurs de tennis au monde. En outre, ce joueur est le seul qui est venu près de battre le premier joueur de tennis du monde, Donald Budge.

YAMAGISHI ET BUDGE

Dans les finales du championnat de la Côte du Pacifique, jouées en Californie, l'automne dernier, l'étoile japonaise en vint deux fois au "match point" contre Budge. A une de ces occasions, Budge dut traverser le cours au complet pour retourner une dure "forehand drive". La balle, haute, arriva au pied du joueur japonais, au filet. Budge n'était pas préparé pour un retour quelconque. Tout ce que Yamagishi avait à faire était de laisser tomber la balle au-dessus du filet et le match était à lui. Mais, il choisit le "smash" et, en ce faisant, il se vainquit lui-même parce que la balle tomba six pouces en dehors des limites.

L'OPINION DE PERRY

Lorsque Fred Perry, joueur numéro un du monde, était à Montréal, comme professionnel, on lui demanda ce qu'il pensait des chances du Canada dans les prochaines rencontres de la coupe Davis. Perry répondit que tout homme qui pouvait amener Budge au "match point" était assez bon pour gagner deux simples sur le Canada. Il a dit que le Canada serait à deux parties perdues dès le début. Il a dit que le seul moyen pour le Canada de battre le Japon était la concentration de leur joueur numéro deux de simples et dans les doubles.

Il y a plusieurs "si" dans ces matches. Si Murray ne fait pas des erreurs dans ses services. Si Wilson joue à son meilleur. Si Perry peut communiquer une partie de sa grande science à l'équipe.

BOB MURRAY

Pour en revenir aux doubles fautes de Murray dans son service, on demanda à Ellsworth Vines, un jour, ce qu'il pensait du jeu de Murray. Vines répondit qu'il était très solide à tous les points de vue à l'exception de celui du service. Il a aussi dit que tout ce dont Murray avait besoin pour devenir un réel grand joueur était beaucoup de pratique.

OPINION DE TILDEN

Cela nous rappelle une déclaration faite par le doyen de tous les joueurs de tennis américains. Il y a quelques années, alors que Big Bill gagnait son pain et son beurre en jouant sur des courts intérieurs, il vint à Montréal. Tilden, dans le temps, déclara qu'il croyait que von Cramm, d'Allemagne, McGrath, d'Australie, et Murray, de Montréal, étaient les jeunes les plus prometteurs dans le tennis. Tilden déclara aussi qu'avec beaucoup de pratique et des opposants bien choisis Murray arriverait aux sommets du tennis au Canada.

C'était en 1935. La même année, la Canadian Lawn Tennis Association envoya Murray et Watt aux îles Britanniques. Murray gagna l'omnium d'Ecosse et joua avec Watt pour atteindre les finales des doubles. Depuis lors, les quatre membres de l'équipe de la coupe Davis ont pris part à divers tournois aux Etats-Unis. Ils ont acquis beaucoup d'expérience de même qu'en voyant les étoiles américaines à l'oeuvre.

L'hiver dernier, Murray atteignit les finales dans un des tournois importants du Sud des Etats-Unis. Il rencontra le huitième joueur du pays, Dan McNeil, dans la ronde finale et fut défait. Mais Murray n'en gagna pas moins beaucoup d'expérience dans cette rencontre.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, toute l'équipe est aux Etats-Unis. Dans un tournoi joué à Glen Cove, New-York, Laird Watt fournit une surprise lorsqu'il élimina Gregory Mangin, ancien joueur de la coupe Davis.

En résumé, nous croyons que l'organisation du tennis a eu raison de ne pas prendre part aux joutes de la coupe en 1935 pour dépenser un peu d'argent à développer des jeunes joueurs qui prendront part aux épreuves de la coupe, ici, à la fin du mois, dans un essai pour une première victoire sur le Japon.

E.-H. LAFRAMBOISE

Le Canada a, à la tête des jeunes joueurs, un homme qui n'est pas étrange au jeu. Nous voulons parler de E.-H. Laframboise, qui a eu la distinction de gagner la coupe Montréal plus de trois fois, un homme qui aidera au moral de même qu'à la technique de l'équipe canadienne. Ce fut en 1919 que Laframboise gagna, la 1ère fois, la coupe Montréal. Il répéta cet exploit quatre fois, après cela pour arriver second à H. W. Sukling pour le nombre de victoires. Suckling a établi un record qui ne sera probablement jamais égalé en gagnant le trophée sept fois.

MLLE YOLANDE MOISAN GAGNE HIER AU GOLF

Mlle Yolande Moisan et Mme Harvey Martin, du club Summerlea, ont gagné avec 88, le tournoi féminin en doubles de la province de Québec, lundi, avec un avantage de cinq coups, au club Marlborough, Montréal.

DANS LA LIGUE DES ECOLIERS

Position des équipes:

	J	G	P	Points
Canada	4	3	1	6
LaSalle	4	2	2	4
Brébeuf	2	1	1	2
Garneau	2	1	1	2
Guigues	2	0	2	0

Prochaine partie

Garneau vs Brébeuf au carré Anglesea, CE SOIR à 7 h.

CETTE SEMAINE

Demainsoir: Canada vs Guigues, au carré Bingham.

Jeudi soir: Guigues vs Brébeuf, au carré Anglesea.

Vendredi soir: Canada vs Garneau, terrain angle des rues Nelson et Somerset-est.

TRÉPANATION DU CERVEAU

Pour sauver la vie de Linus Ebnet, court-arrêt des Marons de Winnipeg, dans la ligue professionnelle du nord, frappé à la tête samedi par une balle, le Dr Oliver Waugh du même endroit a pratiqué une trépanation afin de soulager le cerveau.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy.
Averill, Indiens	75	277	64	104	.374
Lombardi, Reds	64	241	30	88	.365
Foxx, Red Sox	77	292	73	106	.363
Berger, Reds	48	170	35	60	.353
Medwick, Cardinaux	71	284	47	100	.352
Travis, Sénateurs	79	312	52	109	.350

CIRCUITS

LIGUE AMERICAINE: — Greenberg, Tigres, 28; Foxx, Red Sox, 26; York, Tigres, 22; Johnson, Athlétiques, 28; Dickey, Yankees, 17.

LIGUE NATIONALE: — Goodman, Reds, 24; Ott, Géants, 20; Camilli, Dodgers, 11.

Points comptés sur coups de:

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 97; York, Tigres, 73; Dickey, Yankees, 70; Averill, Indiens, 65; Keltner, Indiens, 63.

Ligue Nationale: Ott, Géants, 72; Goodman, Reds, 63; McCormick, Reds, 60; Medwick, Cardinaux, 60; Rizzo, Pirates, 54.

VOUS SOUVENEZ-VOUS?

Il y a 15 ans aujourd'hui: 19 juillet 1923.

LEO KID ROY, champion podsplume du Canada, déclassait de façon décisive Roy Moore, de New-York, dans un match de 10 rondes au St-Denis, Montréal.

Il y a 25 ans aujourd'hui: 19 juillet 1913.

L'arbitre Byron a été pris dans une émeute de fervents de baseball, après une joute entre Philadelphie et Cincinnati à Philadelphie.

Il y a 35 ans aujourd'hui: le 19 juillet 1903.

J. Lindsay, Montréal, gagne la plupart des rubans bleus pour les Irish Terriers à l'Expostion canine de Toronto.

REGATES SAMEDI

Nos meilleurs canotiers se rendent samedi à Gananoque, Ont. pour participer aux régates annuelles de la division du "Nord"; il y aura 14 épreuves.

Le pavillon de la General Motors à l'Exposition universelle de New-York l'an prochain illustrera une conception des moyens de transport par véhicules moteurs que l'on pourra trouver dans le monde de demain. C'est ce qu'annonçait aujourd'hui le président de la compagnie, M. William-S. Knudsen. Le stand, baptisé "Highways and Horizons" illustrera comment l'on pourra sur les grandes routes rouler à grande vitesse le jour ou la nuit, en éliminant presque tous les accidents, vitesse qui sera toutefois fort surveillée.

"Construit par Norman Bel Geddes, la construction présentera un panorama vivant de ce que seront les méthodes de surveillance du trafic et des moyens de transport par camions sur les routes nationales, ainsi qu'on a pu le concevoir pour l'avenir" a dit M. Knudsen. "Il permettra à l'homme de la rue de se faire une conception visuelle, de comprendre le mouvement futur du trafic routier tout aussi bien que son importance sociale et économique. Le pavillon dans sa conception audacieuse, démontrera aussi comment le progrès des moyens de transport est uni avec le progrès de la civilisation."

Les Cancans sportifs de Alan Randal

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 19. — Il semble qu'il faille remonter à Tommy Burns (Noé Brousseau), l'ancien cogneur canadien et champion mondial des poids-lourds, pour battre le K.O. de Max Schmeling en 2'4" par Joe Louis pour le titre... Burns, champion après la retraite de Jim Jeffries, prétend avoir endormi Jem Roche à Dublin après 1 minute 23 secondes de combat dans la première ronde en 1908...

Helen Jacobs dit à ses amis sportifs que l'Angleterre possède en Mlle Jean Nicoll, 15 ans, de l'étoffe pour une grande étoile de tennis... "elle n'a que 15 ans et elle possède tout sauf l'expérience", raconte Helen... Tony Galento, s'entraine à Summit, N. J., pour une bataille non-titulaire contre John-Henry Lewis, se contente maintenant de trois "bières" et autant de cigares par jour... ce n'est pas mal pour le "baril de bière-boxeur" d'Orange... chaque jour une foule assez considérable contemple Galento qui pratique son crochet de gauche, fend l'air avec sa droite et se fait aller comme un éléphant en imitant les exercices de pied... soit dit en passant, Tony a la plus grande confiance dans ses chances de succès...

Dizzy Dean, THE GREAT ONE, suit religieusement les signaux du receveur Gabby Hartnett depuis qu'il s'est cassé un orteil en ne suivant pas l'indication de Gabby dans la joute all-star de 1937... il joue maintenant pour les Cubs et Dean est aux oiseaux depuis sa victoire de dimanche 3-1 sur Boston...

PAUL RUNYAN, le champion professionnel des Etats-Unis, est probablement le plus petit concurrent dans les grands tournois de golf... il ne pèse que 150 livres mais Sam Snead vous dira que ce sont 150 livres de dynamite... Red Rolfe a été le premier Yanki à cogner cent coups sûrs cette saison... les fervents new-yorkais ont hâte à la série N.-Y.-Cleveland commençant demain pour que leurs favoris mettent les Indiens à leur place... John Henry Lewis se fait tirer l'oreille pour défendre son titre mi-lourd contre Tiger Jack Fox de Spokane sous les auspices du 20th Century Sporting Club... Le noir veut une garantie de $20.000... et le club fait la moue.

On doit abattre ce vieux cheval

On a mis fin hier, aux jours d'un vieux cheval, appartenant à Harry Holowka, 320, rue Cambridge, qui souffrait d'une fracture à une jambe, après une chute du haut du coteau, près de 361, rue Bell, en marge de la voie ferrée du C.N.R. L'accident se produisit vers 2 h. 45, hier après-midi, et c'est l'Inspecteur Friend de la Société Humane qui lui flamba la cervelle.

M. Holowka est propriétaire d'écuries au numéro 361, rue Bell, et il avait laissé sortir ses bêtes, vers 2 h. 30, pour l'exercice quotidien. Il ne remarqua pas que la clôture qui longe le coteau était brisée, et plus tard, à la recherche du cheval, il se rendit compte que le cheval était tombé sur la voie ferrée, et qu'il s'était cassé une jambe.

On retira la dépouille du cheval avant le passage du train.

Une auto blesse un piéton, hier

C'est en voulant passer une autre automobile, sur la rue Spark, au haut du buton, juste à l'ouest de la rue Bay, hier après-midi, vers 5 h. 30, que l'automobile conduite par Arthur Witen, 358, rue Stewart, renversa sur la chaussée, Jacie Horwitz, âgé de 24 ans, et domicilié à 94, avenue Russell. On transporta la victime à l'hôpital municipal, elle était inconsciente. A bonne heure ce matin, on le croyait en danger. Après l'accident, le constable E. Logan arrêta M. Witen, et logea contre lui une accusation de négligence au volant. Witen fut plus tard remis en liberté sur versement d'un cautionnement de $500.

S'il faut en croire le procès-verbal du constable Logan, Witen se dirigeait vers l'est, sur la rue Sparks, il venait de Wellington, et il était à dépasser une autre voiture quand il aperçut un homme au milieu de la rue. Il freina, mais il était trop tard, il le frappa. Quand il descendit de sa voiture ce fut pour trouver l'homme gisant sous l'automobile, les roues-avant lui avaient passé sur le corps. Les piétons du voisinage se réunirent et aidèrent à soulever l'auto pour dégager la malheureuse victime. On appela aussitôt le docteur A.-F. Dunn, et on transporta le jeune homme à l'hôpital.

L'examen révéla à l'hôpital que Horwitz souffrait de nombreuses écorchures et de contusions, et d'une fracture possible de la partie inférieure de la colonne vertébrale.

DÉCISIONS DU CONSEIL DE BUCKINGHAM

BUCKINGHAM, 18. — Le conseil municipal de la ville de Buckingham tenait dernièrement son assemblée régulière à laquelle étaient présents son Honneur le maire P.-A. Fournier et les échevins Gauvreau, Berthel, Cameron, Roy et Fortin. Parmi les résolutions passées à cette assemblée nous citons les plus importantes:

Qu'en vue de l'élargissement de la rue Principale, au coin des rues Principale et St-Denis, demande soit faite au ministère des Travaux Publics à Ottawa de céder une partie de terrain à l'angle sud-ouest de l'hôtel des postes. La ville s'engageant à reconstruire le trottoir en ciment à cet endroit, ainsi que d'aligner la clôture actuelle en conséquence;

Qu'un contrat d'un an soit accordé à M. Adolphe Bergeron pour recueillir les vidanges de la ville au prix de $60.00 par mois, le travail devant être fait une fois la semaine durant novembre, décembre, janvier et février, et deux fois la semaine durant les autres mois, et que le maire et le secrétaire-trésorier soient autorisés à signer le contrat pour la ville;

Que ce conseil suggère le nom de M. Horace-M. Lapierre comme membre de la Commission District Fédéral, et que copie de cette résolution soit adressée à l'hon. W.-L. Mckenzie King, à M. Alphonse Fournier, de Hull, à la Fish and Game Protective Association de Hull et au Conseil de comté de Papineau;

Que l'ingénieur de la ville, M. Louis Beattie, fasse une estimation du coût du changement de place de certains poteaux, tel que demandé par M. T.-E. Guilbeault, et qu'il fasse un rapport à la prochaine assemblée du Conseil;

—Que des procédures soient prises contre les propriétaires de chiens n'ayant pas encore payé la taxe;

Que la ville retire son offre en date du 6 juin, au montant de $250.00, à M. Joseph Champagne, pour une partie de terrain, et que l'avocat-conseil soit averti de prendre des procédures d'expropriation afin de protéger des droits de la ville;

Que MM. J.-E. Bisson et Wm. Giffin, MM. Denis-B. Lahey et Jules Cornu soient rétribués au taux de $6.00 par jour pour le temps passé à Hull lors des appels judiciaires contre certaines évaluations de la ville de Buckingham, et que M. Bisson soit payé à raison de $50.00 pour le travail supplémentaire avec les avocats de la ville, et que MM. Lahey et Cornu reçoivent chacun $20.00 pour travail additionnel.

MARIAGE

Lundi matin, en l'église de Buckingham, était célébré le mariage de M. Romuald Renaud, fils de M. et Mme Wilfrid Renaud, à Mlle Irène Majeau, fille de M. et Mme Jérémie Majeau. M. Majeau accompagnait sa fille à l'autel et M. Renaud servait de témoin à son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Thériault. La mariée était vêtue d'une robe de dentelle rose et portait un bouquet de roses et d'oeillets. Après la cérémonie une réception eut lieu à la demeure des parents de Mme Renaud, après quoi le nouveau couple partit en voyage à Montréal et Québec. Au retour il prendra résidence à Buckingham.

BALLE MOLLE

Le club de balle molle de la Cie MacLaren perdait une partie aux mains des Red Indians de Buckingham mercredi soir. La partie fut des plus intéressantes, se terminant au pointage de 12 à 11. Une autre partie était jouée vendredi soir.

Nouvelles de Cornwall

L'acte municipal obligeant la fermeture des magasins tous les mercredis après-midi a été amendé à la dernière réunion du Conseil, par suite d'une décision en Cour du Magistrat faisant suite à une cause présentée devant le Magistrat Bergeron. La fermeture ne sera nullement obligatoire maintenant et les marchands de la ville seront libres de fermer ou de laisser leurs portes ouvertes le mercredi après-midi. La cause Hessell fut renvoyée par le Magistrat et nulle charge ne fut imposée à Hessell qui avait été traduit en Cour pour ne s'être pas soumis à la loi de fermeture du mercredi après-midi.

COMITE DES CHEMINS—

Le Comité des chemins a annoncé que le chemin sur la Huitième rue, entre la rue Pitt et la rue York, serait pavé et que l'on commencerait à réparer six autres chemins de la ville qui semblent avoir été travaillés par la gelée au cours de l'hiver. Les trottoirs qui seront réparés et élevés sont situés sur les rues Cumberland, Chemin Montréal, Race et Sidney.

Le bureau des chauffeurs de taxis de la ville sera transporté à l'arrière de l'Hôtel de Ville, l'enlevant du coin des rues Pitt et quatrième Ouest.

Le Conseil autorisa le Chef Simard à assister à la réunion annuelle des constables tenue cette année à Sherbrooke, Qué., ainsi que l'assemblée des constables ontariens tenue à Toronto.

On accorda à la Commission des jeux d'ériger une clôture élevée autour des champs athlétiques, afin de remédier à la situation actuelle qui permet aux curieux de voir une partie de balle ou de crosse sans avoir à entrer par la barrière principale et payer le prix d'admission.

EMISSION DE $22.000 DE DEBENTURES—

Pour pourvoir aux dépenses encourues par les pavés à faire et les trottoirs nouveaux, le Conseil a été autorisé à émettre pour $22.000 de débentures qui seront vendues à un taux d'intérêt de 3 1-2 pour cent.

Des permis de taxis furent accordées à MM. Ed. Firn, Joseph Lapointe et Denis Montroy, tous trois de cette ville.

Le Conseil a remis à son avocat une demande de Ross McKenzie de cette ville d'opérer un aéroplane pour fins d'annonce, de prendre des passagers et d'établir une école d'aviation.

VISITEURS—

Mlle Lucienne Besner est de retour d'un voyage à Ottawa, North Bay, Iroquois Falls et, Timmins, Ont.

Mlle Berthe Bélanger, M. Donat Chevrier, organisateur de la Cie KIK de Montréal, et Louis-R. Parent ont passé la soirée de mercredi dernier, les invités du Docteur et Mme O.-J. Boulais, de Ste-Justine-de-Newton, Qué., cette dernière soeur de M. Parent.

Le R. P. Gérrad Forfin, C.S.V., de Joliette, était de passage récemment chez ses parents, M. et Mme Louis Fortin, de la rue Prince Arthur.

MM. Frank Leroux et Joseph Miron sont de retour d'une visite chez ses parents et amis de Trout River, Malone, Mangor, Brushton et Massena, N. Y.

A L'AMENDE—

Pour avoir été trop empressé de quitter l'endroit d'un accident, Hector Gareau, de Coteau Landing, et Joseph Stanley, Montréal, furent condamnés à payer $10.00 et les frais chacuns en Cour de police.

Ces deux individus étaient impliqués dans un accident récent, chemin Montréal, au cours duquel un troisième auto fut endommagé. Le constable du canton Malyon témoigna que le couple partit du lieu de l'accident sans se préoccuper du troisième auto. Le constable les rejoignit près de Lancaster, Ont.

Un rafraîchissement qui aide à continuer la tâche
BUVEZ
Coca-Cola

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une forte vague d'achats fait grimper les valeurs à de nouveaux sommets sur la Bourse de Montréal à l'ouverture

Les métaux suivent l'avance de très près et manifestent beaucoup de vigueur. — Les valeurs industrielles subissent un fort assaut à l'ouverture du Curb et montent de plusieurs points.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 19. — Lancé à vive allure au son du gong une forte demande fit grimper les prix des valeurs en Bourse de Montréal, à de nouveaux sommets, pour l'ainée, au cours des premières heures de la séance d'aujourd'hui.

Une séance très active de la Bourse de New-York marquait le pas, et la bourse de Montréal atteint un virement qu'elle n'avait pas eu depuis longtemps. Les valeurs en bâtiment battaient la marche, et dans cette division de la Bourse, quatre nouveaux sommets furent atteints. Foundation fit un point et demi à 16, Steel of Canada priv., fit un demi-point à 66 1-2, l'ordinaire fit un quart à 70 et Dominion Bridge, fit un quart également à 36 1-2.

Les métaux suivaient de près l'avance. Noranda planait dans de nouveaux hauts se hissant d'un point à 70 1-2, tandis que Smelters faisait un demi et Nickel un quart. Le virement était moins considérable dans les valeurs d'utilités publiques. Les valeurs de l'aviation se maintenaient fermes sauf pour une baisse d'un demi-point pour le priv. de Canadian Car.

Pour ce qui est du reste de la liste, National Breweries brisa un autre record se hissant d'un demi a 41 3-4, McColl et General Steel Wares faisaient des fractions.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 19. — Des achats considérables firent monter les valeurs industrielles sur le Curb de Montréal, ce matin.

Asbestos venait en tête du mouvement avec un bond de quatre points à 79, pour faire un nouveau haut pour l'année. Royalite suivait de près avec une hausse de 2 points et demi, Lake St-John, quelques points, Mitchell qui faisait un et un huitième et MacLaren un point.

Les aurifères les plus importants manifestaient une légère tendance à la baisse après leur vigueur de l'ouverture. Dome perdant un huitième, Read Authier et O'Brien dix cents et Eldorado deux cents. Central, Cadillac, Perron, Stadacona et Thompson Cadillac étaient plus fermes. Les huiles étaient à la hausse avec Calgary et Edmonton qui faisaient 22 cents et Home qui monta de 13 cents.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 19.— Les valeurs industrielles, les bas-métaux et les huiles de l'ouest enrégfistrèrent des avances considérables, ce matin, sur la Bourse de Toronto, au cours des premières avances, et le virement était très considérable.

Les prix plus élevés régnaient à Londres pour les métaux et réagissaient sur les titres de Toronto. Les aciers, les outillages, les utilités et les papiers firent tous des améliorations. Les valeurs internationales suivaient la hausse de NewYork. Les huiles de l'ouest firent quelques avances fractionnaires, les meilleurs marchés se maintenaient fermement.

LES GRAINS

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.06 1-2
Blé Nord No 2	1.03 1-2
Blé Nord No 3	1.01 1-2
Avoine No 3 c.w.	.51 1-8
Avone No 1 c.w.	.50 1-8
Picotin No 1	.58 1-8

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	6,85
2ème marque	6,35
Au baril	6.15

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:

Par borii	3.45 à 3.55
Qualité de choix, livraison faite	3.55 à 3.65
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite	4.60

ENGRAIS

Son	24.25
Gru rouge	25.25
Gru blanc	30.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $21 la tonne au gros $23 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.15, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	$11.50

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Production actuelle de l'International Paper aux Trois-Rivières

L'usine de la C. I. P., aux Trois-Rivières produit actuellement à 55 pour cent de sa capacité; mais quand on parle du plus gros moulin à papier du monde, cela veut dire qu'il sort encore 475 tonnes de papier à journal chaque jour de cette papeterie.

Le rôle de paye de la semaine dernière indique que l'International employait, en tout et partout 1059 personnes et qu'elle a payé à ses employés un montant de $22,700.

A l'International, le nombre des machines en opération n'est pas rigide. Il se peut qu'une semaine, seulement trois machines fonctionnent tandis que la semaine suivante sept machines soient en opération. Tout dépend des nécessités de l'expédition. Si un navire s'amène pour remplir sa cale de papier, la compagnie opère alors sept de ses machines. En d'autre temps, la production se ralentit.

L'International, comme nous le disons plus haut, ne produisant qu'à 55 pour cent de sa capacité, on peut en conclure qu'en moyenne il y a environ quatre machines en opération en général. On sait que l'International possède huit machines à Trois-Rivières et qu'en temps normal elle peut produire jusqu'à 865 tonnes de papier à journal par jour.

Diminution considérable des exportations canadiennes

La valeur des exportations canadiennes en juin est bien inférieure à celle de juin l'an dernier, elle s'élève à $66,662,000 comparativement à $113,918,000. Le déclin dans la valeur des exportations domestiques aux Etats-Unis est de $31,423,000 et le total est de $20,698,000, contre $52,121,000. Les exportations domestiques au Royaume-Uni sont également plus faibles, elles donnent un total de $25,600,000, à rapprocher de $37,922,000.

Les déclins prédominent dans toute la liste des denrées, la baisse des expéditions d'or non monétaire aux Etats-Unis étant la plus importante. L'an dernier les expéditions à ce pays étaient de $19,385,000, tandis que cette année il n'y en a pas. Les expéditions de blé passent de $15,442,000 à $7,662,000; le papier à journal, de $12,280,000 à $9,015,000; le cuivre, de $5,176,000 à $3,828,000; le nickel, de $5,176,000 à $2,090,000; la viande de $4,187,000 à $2,827,000; les madriers et planches, de $4,490,000 à $3.270.000; la pulpe de bois, de $3,811,000 à $1,672,000; les automobiles, de $2,344,000 à $2,225,000; l'amiante, de $1,309,000 à $1,242,000.

Les expéditions d'orge augmentent de $513,000 à $1,206,000; le sucre, de $92,000 à $183,000; les légumes, de $441,000 à $477,000; le poisson, de $1.817,000 à $2,240,000; le bois de pulpe, de $1.551,000 à $1,784,000; les instruments aratoires, de $1.052,000 à $1.148,000; la quincaillerie et la coutellerie, de $159,000 à $172,000; l'or brut, de $506,000 à $671,000; le pétrole, de $110,000 à $123,000; l'énergie électrique, de $348,000 à $438,000; les films, de $420,000 à 464,000.

Statistique financière des gouvernements provinciaux

Le rapport sur la statistique financière des gouvernements provinciaux publié par le Bureau fédéral de la Statistique, montre que les revenus ordinaires totaux, s'élevant à $232.616.182, et les dépenses ordinaires, à $248.141.807 sont supérieurs l'année financière finissant en 1936 à ceux des douze mois précédents. Comme la fin de l'année financière de la Nouv.-Ecosse et de l'Ontario a été changée en 1936, les rapports de ces provinces pour cette année-là couvrent des périodes de quatorze et de cinq mois respectivement. Cette situation empêche une comparaison exacte des revenus et des dépenses totales de 1935 et de 1936. Les revenus ordinaires de toutes les provinces sont de $160.567.695 en 1935 et de $175.867.349 en 1934, tandis que les dépenses totales s'élèvent à $181.175.686 en 1935 et à $229.483.726 en 1934.

La taxation est la source principale de revenus, s'élevant à $95.826.440; les subsides, subventions et octrois du Gouvernement fédéral constituent la deuxième source principale à $27.620.565. Le montant tiré des licences et permis est de $27.058.133; contrôle du trafic des liqueurs $21.566.940; revenus provenant d'intérêts, primes et change, $19.364.904; droits régaliens, droits et redevances, $11.755.071; honoraires, $6.666.870; revenus des institutions, $4.431.958; agriculture et domaine public, $2.953.850; amendes et pénalités, $736.954; profits sur les opérations commerciales, $178.255; et autres, $14.462.343.

Le service de la dette provinciale augmente régulièrement d'une année à l'autre. Sur le total général des dépenses ordinaires de $248.141.808, le montant dépensé en 1936 pour le service de la dette est de $79.893.083. Les dépenses pour le bien-être public se classent maintenant deuxièmes parmi les principales dépenses ordinaires, s'élevant en 1936 à $72.661.751. L'instruction publique suit avec $27.508.463.

Bien que la majeure partie des dépenses de voirie soient inscrites au compte capital, les gouvernements provinciaux dépensent un total de $21.191.781 imputable au compte des dépenses ordinaires en construction, entretien et réparations. Les dépenses d'administration et générales de gouvernement se chiffrent par $18.130.625 et les frais de législation à $2.333.633. Les frais d'administration de la justice s'élèvent à $10.445.074, de l'agriculture et du domaine public, $14.522.867. Les autres dépenses provinciales s'élèvent à $1.449.531.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75 rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Ont.	4½	1940	105,50	1,13
Ont.	6	1941	111,50	1,63
Ont.	5½	1942	114,75	2,05
Ont.	6	1943	117,75	2,60
Ont.	4½	1944	115,50	1,98
Ont.	5½	1946	119,00	2,92
Ont.	5	1948	117,75	3,07
Ont.	4½	1949	113,50	3,06
Ont.	4½	1950	115,00	3,05
N.-B.	4¾	1940	105,50	1,95
N.-B.	3¼	1945	99,00	3,48
N.-B.	4	1945-47	103,25	3,58
N.-B.	5½	1950	112,50	4,25
N.-B.	3	1951	94,50	3,56
N.-B.	5	1954	109,00	4,26
N.-B.	3½	1956	97,00	3,77
N.-B.	5	9160	111,00	4,26
N.-E.	4½	1943	108,50	2,99
N.-E.	3	1945	101,50	2,85
N.-E.	3½	1949	103,00	3,24
N.-E.	4½	1947-52	111,00	3,21
N.-E.	3¼	1956	100,50	3,25
I. du P.-E.	4½	1944	109,50	2,97
I. du P.-E.	3	1945	101,50	2,85
Qué.	4½	1945-50	111,50	2,77
Qué.	3	1951	99,25	3,12
Qué.	3¼	1948	102,25	3,05
Qué.	4¼	1958	112,00	3,46
Qué.	4	1953-58	110,50	3,16
Qué.	4½	1963	114,50	3,64
Alta	5	1942	57,00	....
Alta	5½	1947	59,00	....
Alta	6	1947	61,50	....
Alta	4½	1951	64,50	....
Alta	4	1949-54	54,50	....
C.-B.	5	1939	102,00	3,45
C.-B.	5½	1945	103,75	4,97
C.-B.	6	1947	105,00	5,36
C.-B.	4½	1953	98,25	4,71
N.-B.	5	1948	101,50	4,87
N.-B.	4½	1951	99,50	4,60
N.-B.	5	1953	101,25	4,94
N.-B.	4	1957	93,00	4,59
Man.	5	1944	99,00	5,30
Man.	4½	1945	96,75	5,15
Man.	6	1947	102,50	5,71
Man.	3½	1946-49	85,50	5,31
Man.	4	1950	87,00	5,55
Man.	4½	1951	90,50	5,56
Man.	5	1954	96,50	5,37
Man.	5½	1955	100,50	5,50
Man.	4½	1956	90,00	5,40
Man.	4	1957	86,50	5,15
Sask.	5	1942	87,50	8,51
Sask.	4½	1945	84,50	7,49
Sask.	4½	1951	83,50	6,40
Sask.	5½	1952	89,00	6,75
Sask.	6	1952	91,50*	7,02
Sask.	4	1953	76,00	6,60
Sask.	5	1958	83,50	6,53
Sask.	5	1959	84,50	6,38
Sask.	4½	1960	78,50	6,38
Sask.	4	1955-60	74,50	6,15
Municipalités—				
William	4	1955	100,50	4,00
Hamilton	4½	1945	108,76	3,25
Hamilton	5	1942	108,00	3,10
Kingston	5	1943	111,00	2,92
Ottawa	4½	1949	114,50	3,00
Peterborough	5	1943	111,50	2,62
Peterborough	5	1961	118,41	3,85
Toronto	5½	1942	113,00	3,80
Toronto	4½	1949	114,00	3,05
Vancouver	5	1944	97,50	5,68
Windsor	1½	1975	39,50	5,19
Windsor	2	1975	45,50	5,44
Windsor	3¼	1975	64,50	5,34
Windsor	4	1975	76,50	5,52
Winnipeg	4½	1960	92,50	5,10
Montréal	5	1945	105,25	4,24
Montréal	4½	1951	103,00	4,15
Québec	5	1959	106,25	4,57

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85 rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Juin 1, 1939	1	101,50	....
Oct. 15, 1939	2½	102,50	0,68
Oct. 15, 1939	4	104,38	0,66
Nov. 15, 1939	2	101,87	0,74
Juin 1, 1940	1½	101,50	0,81
Sept. 1, 1940	4½	106,75	1,38
Mars 15, 19414	1	100,25	0,99
Nov. 15, 1941	5	110,75	1,73
Juin 1, 1942	2	102,12	1,48
Oct. 15, 1942	3	106,62	1,66
Juin 1, 1943	2½	103,38	1,81
Oct. 15, 1943	5	113,75	2,22
Jan. 15, 1943-44	2¼	102,62	1,68
Oct. 15, 1944	4½	112,50	2,36
Nov. 15, 1944	2½	102,50	2,11
†Août 15, 1943-45	2½	103,50	1,78
Oct. 15, 1943-45	4	110,00	2,21
F³₈v. 1, 1946	4½	112,50	2,668
Juin 1, 1946-49	3¼	103,25	2,80
Oct. 15, 1944-49	3½	104,75	2,69
‡Juil. 1, 1930-50	3½	103,50	....
Nov. 15, 1948-51	3¼	103,00	2,93
Oct. 15, 1947-52	4	109,00	2,90
†Mai 1, 1942-52	5	113,25	1,41
‡Mai 1, 1950-55	3¼	103,00	....
Juin 1, 1950-55	3	99,75	3,03
Nov. 1, 1946-56	4½	111,75	2,94
Nov. 1, 1947-57	4½	112,00	3,05
‡Sept. 1, 1953-58	4	110,00	....
Nov 1, 1948-58	4½	113,00	3,06
Juin 1, 1953-58	3	99,00	3,06
Nov. 1, 1949-59	4½	113,50	3,10
†Oct. 1, 1950-60	4	111,00	2,94
†Jan. 15, 1956-61	3¼	104,25	2,93
Juin 1, 1956-66	3¼	101,25	3,15
†Jan. 15, 1942-67	3	99,50	3,02
Sept. 15, 1966 — Perp.	3	90,00	3,31
Echéances garanties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1942	2	102,00	1,48
C. N. R., 1943	2	101,12	1,78
C. N. R., 1944	2¼	101,00	2,09
C. N. R., 1944	3	104,75	2,16
C. N. R., 1945-50	3	99,50	3,06
C. N. R., 1951	4½	116,12	3,04
C. N. R., 1948-52	3	99,25	3,08
C. N. R., 1948-53	3	99,25	3,08
C. N. R., 1954	5	119,75	3,39
C. N. R., 1955	4¾	119,00	3,29
C. N. S. S., 1955	5	121,50	3,33
C. N. R., 1956	4½	116,75	3,25
C. N. R., 1957	4½	116,12	3,33
G. T. P., 1962	3	99,75	3,02
G. T. P., 1962	4	110,75	3,32
C. N. R., 1944-69	5	117,75	2,61
C. N. R., 1949-69	5	121,00	3,20
C. N. R., 1950-70	5	120,75	3,18
M. Harbour 1949-69	5	120,75	3,20
Gouvernements Britanniques—			
Déc. 1, 1952	3½	104,00	....
Avril 1, 1961	3½	105,00	....
Mai 1, 1960-90	4	115,00	....

Tous strictement suejt au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable à Londres seulement.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 19. — Les prix se maintenaient au même niveau, ce matin, à l'ouverture du marché des bestiaux de Montréal. Le commerce semblait presque suspendu. Il n'y avait pas de vente des bestiaux au début de la journée. A cause de la coupe des prix, hier, les moutons et les agneaux n'étaient pas non plus en évidence.

Les arrivages se chiffraient comme suit: 395 boeufs; 444 veaux; 532 porcs; 1.034 moutons et agneaux

Les veaux: Les ordinaires légers faisaient $4,50.

Les porcs: Les bacons nourris et abreuvés rapportaient $12,25 et $12,50 à la descente du camion. Les femelles faisaient de $7,50 à $9.

TORONTO, le 19. — Le virement était nul au début du marché des bestiaux de Toronto, ce matin. Les seules ventes accomplies dans la division des bestiaux comprenaient quelques taureaux de boucherie, à des prix presque fermes de $5 à $6.50. Les veaux, les moutons et les agneaux se vendaient aux niveaux précédents mais on n'a pas établi de prix pour les porcs. Le reliquat des bestiaux de lundi comprenait 2.200.

Les arrivges se chiffraient comme suit: 400 boeufs; 230 veaux; 400 porcs; 250 moutons et agneaux. Les veaux de choix rapportaient de $8 à $8,50 et les ordinaires en descendant à $4.

La fermeture précédente pour les porcs à bacon était de $12,25.

Les moutons faisaient de $2 à $4.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger. Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Interêt	Echéance		Rendement
Soeurs Grises	3½ %	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½ %	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocese Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Interêt	Echéance		Rendement
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1956	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½ %
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reducton	64
Allis-Chalmrrs	51¾
American Can. Co.	99¾
Allied Chemical	183
American Foreign Power	4⅞
American Radiator	16¾
American Rolling Mills	21⅝
American Power & Light	6⅛
American Smelting	51¼
American Tel. & Tel.	142⅜
American Water Works	12¼
Atlantic Coast Line	23¾
Anaconda Copper	36½
Atchison	39¼
Auburn	4⅞
Baltimore & Ohio	10⅛
Bendix	18½
Bethlehem Steel	62⅛
Boeing	30
Borden Milk	17
Brgigs Mfg.	29¾
Budd Mfg.	6⅛
Canada Dry	20½
Canadian Pacific	7⅛
Case Trshing	97¼
Celanese Corp.	21½
Cerro de Pasco	47
Chese. & Ohio	31⅝
Chrysler Motor	72
Coca-Cola	138¾
Columbi aCarbon	93
Columbia Gas	8⅛
Commercial Solvents	9⅞
Common. & Southern	1½
Continental Can.	47½
Consolidated Gas	29¼
Corn Products	67½
Curtiss Wright "A"	23¾
Douglas Aircraft	53⅜
Dupont	126⅞
Gneral Electric	43½
General Motors	42½
Goodyear Tire	27¾
Intl. Harvesters	66¾
Intl. Nickel	52
Intl. Paper "A"	11¼
Intl. Paper priv.	44¾
Intl. Tel. & Tel.	10
Johns-Manvile Corp.	95½
Kennecottt Copper	42¼
Loews Theatre	55¾
Mack Trucks	27
Montgomery Ward	48
Murray Corp.	8⅞
National Bscuit	23⅞
National Cash Reg.	24½
National Dairy Prod.	16⅛
National Distillers	22⅞
National Power & Light	7⅜
N.-Y. Central	19⅞
North American	23⅛
Northern Pacific	12½
Packard Motors	5⅜
Pennsylvania R. R.	22¼
Philips Pete	42¾
Public Service Corp.	31⅜
Pullman	35¾
Radio Corp.	7½
Republic Iron & Steel	20⅛
Southern Pacific	18½
Sears Roebuck	74
Simmons Bed	27
Southern Rails	13⅞
Socony Vacuum	15½
Standards Brands	8¼
Standard Gas & Elec.	4½
Standard Oil of N.-J.	57
Timken Roller Bearing	50
Unted Aircraft	29
United Corp.	3¼
United Fruit	65
United Gas Improvement	10¾
Union Pacific	84½
U. S. Smeting	65½
U. S. Rubber	44¼
U. S. Steel	61¾
Vanadium Steel	20
Western Union	32⅜
Westinghouse	104¾
Woolworth & Co.	47⅞
White Motor	12⅞
N.-Y. CURB	
Alluminum of Amrica	96
Am Superpower	⅞
Cities Service	10
Electric Bond & Share	9⅛
Niagara Hudson	8½
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	870.000
Affaires à midi	1.580.000
Affaires à 1 heure	1.940.000

MINES

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin ,Ottawa.

Aldermac	58
Augite Porcupine	33
Astoria Rouyn	4
Bankfield	72
Base Metals	38
Beattie Gold Mines	120
Big Missouri	33
Buffalo Ankerite	16
Can. Malartic G. Mines	90
Castle Trethewey	90
Central Patricia	250
Cons. Chibougamau	21
Dome Mines	30
East Malartic	186
Eldorado	285
Falconbridge	625
Federal Kirkland	5
God's Lake Mines	60
Gunnar Gold	75
Hard Rock	267
Hollinger	14½
Howey Gold	27
J. M. Cons. Gold	12
Jellicoe	38
Kerr Addison	175
Kirkland Lake	133
Lake Shore	50¼
Lamaque	580
Lapa Cadillac	50
Little Long Lac	350
Leitch Gold	80
Macassa	460
Madsen Red Lake	38
McIntyre	43½
McKenzie Red Lake	112
McCleod Cockshott	350
McWatters Gold	66
Mining Corp.	205
Moneta	190
Noranda	70¾
Normetal Mining Corp.	83
O'Brien Gold	390
Omega	53
Pamour	340
Paymaster	48
Perron	155
Pickle Crow Gold	455
Pioneer Gold	300
Premier Gold	230
Preston East Dome	90
Red Lake Gold Shore	9¾
Reno Gold	46
San Antonio Gold	128
Sherritt Gordon	138
Siscoe	220
Sladen Malartic	115
Slave Lake	15
Stadacona	62
Sylvanite	325
Teck Hughes	455
Toburn G. M. Ltd.	210
Towagmac	52
Ventures	555
Waite Amulet	705
Wood Cadillac	21
Wright Hargreaves	750
Wendigo	15
Hudson Bay Mining	30¼
Pend Oreille	230
HUILES	
Alberta & Pacific Oil	20
Brown Oil	40
Calgary & Edmonton Oil	255
Calmont' Oil	33
Commonwealth & Petroleum	30
Dalhousie Oil	47
Davis Oil	34
East Crest Oil	9
Foothills Oil	75
Foundation Pete	7
Home Oil	132
Merland Oil	5½
Norden	16
Okalta	155
Pacalta	9¾
Royalite Oil	47
Texas Canadian	135
United Oil	14½
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	320.000
Ventes à midi	544.000
Ventes à 1 heure	633.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Grain	4½
Associated Breweries	15¼
Bathurst P. & P. A	10
Bell Telephone	163
Brazilian	13⅛
Can. Cement	11⅜
Can. Forgins A	13
Can. Northern Power	18
Can. Steamship Pfd.	15½
Can. Car & Foundry	13
Can. Car & Foundry Pfd	29¼
Can. Celanese	16
Can. Locomotive	10
Cn. Pac. Rly.	7¼
Cockshutt Plow	13
oCns. Min. & Smelting	61
Distillers Seagrams	15½
Dom. Bridge	37
Dom. Coal Pref.	18¾
Dom. Steel & Coal BB	15¾
Dom. Tar & Chemical	8⅜
Dryden Paper	8
Electrolux	16
Gatineau Power	11
Gatineau Power Pfd.	83½
General Steel Wares	8¾
Charles Gurds	7¾
Gypsum L. & A.	7⅝
Hamilton Bridge	8½
Hollinger	14¾
Howard Smith	16
Imperial Oil	7¼
Imperial Tobacco	15¾
Internationl Nickel	52
International Petroleum	26
International Poyer	4
Lake of the Woods	16¼
Massey Harris	9¾
McColl Frontenac	13
Montreal I. H. & P.	29¼
oMtnreal Tramways	79
Nat. Breweries	41¾
Nat. Steel Car	56¼
Noranda	70¾
Ogilvie Flour	30
Ottawa L. H. & P. Pfd	100
Power Corps	13
Prices Bros & Co.	19
Quebec Power	17½
Regent nKitting	6½
St. Lawrence Corp.	6
St. Law. Corps. A Pfd	7½
St. Law. Corp. Paper P.	50½
Shawinigan W. & P.	23
South Can. Power	12½
Steel of Canada	70
Steel of Canada Pfd.	67
United Steel	6¼
BANQUES	
Can. National	162
Royale	182

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	4
Abitibi P. & P. 6s Pfd	27⅞
Asbestos Corp.	79
Beauharnois P. Corp.	4
British American Oil	21½
B. C. Packers	12
Can. Vickers	9¾
Catelli Food Prod. Pfd	10
Com. Alcohol	175
Cons. Paper Corp.	8¼
Dom. Engineering	34½
Donnacona "A"	8
Donnacona "B"	7
Fairchild	7⅞
Fleet Aircraft	21¼
Ford of Canada	20
Fraser Co.	19½
Fraser Co. V. T.	19¾
General Steel Wares Pfd.	117½
Lake Sulphite	3¾
Massey Harris Pref.	60½
Melchers Dist. Pfd.	6
McLaren P. & P.	15
Robert Mitchell	16
Walkerville Brew.	195
Walker G. & W.	43¼
MINES	
Bouscadillac	7
Cartier Malartic	7
Central Cadillac	32
O'Brien	385
Pandora	20¼
Perron	152
Read Authier	265
Siscoe	220
Sladen Malartic	115
Stadacona	62
Sullivan	63
Thompson Cadillac	24
Wood Cadillac	22
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	21.600
Ventes à midi	38.000
Ventes à 1 heure	46.000
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	24.300
Ventes à midi	45.200
Ventes à 1 heure	52.700

ÉTUDES SUR LES FINANCES CANADIENNES

PARIS, 19. — L'économie et les finances canadiennes sont citées en exemple par l'économiste Edouard Payen dans une longue étude du "journal des Débats".

Sous le titre "Paroles et actes de bons sens", ce grand quotidien modéré analyse les discours du ministre des Finances Dunning et du président de la Banque Canadienne Nationale, Beaudry Leman: "Nous retenons, conclut-il, ce rappel des qualités d'une autre génération. Ce sont elles en effet qui permirent les progrès sociaux parce qu'elles n'étaient pas fondées sur des utopies mais sur l'expérience.

Contrairement à tant de reveurs qui malheureusement s'installent par of isàal tête des gouvernements, le président de la Banque Canadienne Nationale professe que le pouvoir d'achat provient non pas de la monnaie mais de la production: que multiplier les signes monétaires sans augmenter la production, sans accroitre la masse des biens échangés est un leurre et une tromperie. L'expérience donne à ce sujet des renseignements concluants et répétés. Mais la présomption de certains dirigeants méprise l'expérience".

Le change

A Montréal: La livre sterling, 4.94 1-8; le dollar américain, 1.00 7-16; le franc, 2.77.

A New-York: La livre sterling, 4.91 7-8; le dollar canadien, .99 17-32; le franc 2.76 1-8.

A Paris: La livre sterling 178.17 frs; le dollar américain, 36.22 frs; le dollar canadien, 36.10 frs.

Le blé se raffermit à la fin de la séance

WINNIPEG, le 19. — Les cours du blé se sont mantenus fermes aujourd'hui au marché à terme de Winnipeg au cours d'une autre séance morne. La rareté des offres et la fermeté comparative du marché de Liverpool ont surtout contribué aux avances fractionnaires. En clôture le blé était 7-8 à 1-8 de cent plus haut, le contrat de juillet à 98 cents, celui d'octobre à 76 3-4 cents et décembre à 75 1-4 cents.

Au cours de la fin de semaine et aujourd'hui on a enregistré peu de ventes à l'exportation. On estime les xpéditions à 200.000 boisseaux, y compris des durums et du blé rouge du printemps.

Le contrat de juillet s'est hissé au maximum de plus d'un cent et les autres contrats ont montré des gains de près de 1 cent.

Les marchés américains ont fluctué étroitement autour des niveaux de la fermeture précédente. Liverpool a clôturé entre 1-4 de denier plus haut à 1-4 de denier plus bas, tandis que Buenos-Aires en miséance était 1-4 de cent plus bas.

L'intérêt dans les grains au comptant était moins vif à mesure que progressait la séance et à la fin le seul changement était indiqué dans les durums qui avaient une tendance à fléchir.

Les opérations dans les fourragers étaient mornes et les prix ont fluctué très étroitement.

Les expéditions mondiales de blé pour la semaine qui vient de se termine sont évaluées à 7.209.000 boisseaux contre 12.176.000 la semaine dernière et 1.391.000 boisseaux l'an dernier.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	98¼-½	98
Octobre	76⅞-77⅛	76¾
Novembre	76⅞	76⅝
Décembre	75⅝-½	75¼
Avoine:—		
Juillet	43⅛	43⅛
Octobre	34½	34⅞
Décembre	....	34¼
Orge:—		
Juillet	48½	49⅛
Octobre	47	47¼
Décember	....	45¼
Lin:—		
Juillet	....	145¾
Octobre	146½	146½
Seigle:—		
Juillet	....	49
Octobre	49½-⅝	50⅛
Décembre	51⅜	50⅜

CHICAGO SE RAFFERMIT

CHICAGO, le 19. — Une forte augmentation dans la réserve visible de blé des Etats-Unis a beaucoup ralenti, mais sans pouvoir l'empêcher tout à fait, l'avance des cours du blé sur le marché à terme de Chicago aujourd'hui.

Vers la fin les prix se sont avancés de concert avec les stocks. L'augmentation de la réserve est plus considérable que prévue, se totalisant à 21.801.000 boisseaux contre 13.682.000 boisseaux la semaine précédente.

En clôture le blé était 1-8 à 5-8 de cent plus haut, le contrat de septembre à 70—70 1-8 cents et celui de décembre à 71 3-4—7-8 cents. Le maïs a clôturé 1-8 à 5-8 de cent plus haut.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	69½	69¼-⅜
Septembre	70⅛-¼	70-70⅛
Décembre	72-72¼	71¾-⅞
Maïs:—		
Juillet	58-58⅛	58¾
Septembre	59⅝-¾	60⅛-¼
Décembre	58¾-59	59⅜
Avoine:—		
Juillet	26¼	27
Septembre	26⅛	26⅛
Décembre	27¼	27⅛
Seigle:—		
Juillet	52⅛	51⅝
Septembre	51⅛	50⅝
Décembre	52⅝	51⅞

Élu marguillier à St-Rédempteur

M. Achille Morin, échevin, vient d'être élu marguillier à St-Rédempteur, en remplacement de l'échevin J.-B. Cadieux, sortant de charge. Le terme est de trois ans.

Huit familles partent demain

Huit familles partent demain soir pour aller rejoindre leurs chefs dans le canton de Montreuil, Témiscamingue, où ils se sont choisis des terres. Trois autres chefs de famille profitent aussi de ce départ pour aller s'établir dans le même canton.

Remarquable succès à l'école Samuel Genest

Sur les dix candidats de l'Ecole Genest, présentés aux examens "d'Entrée", six furent recommandés par M. l'inspecteur Latour les quatre qui subirent l'épreuve de l'exament remportèrent un succès complet et même deux obtinrent la note "excellence".

Les élèves recommandées sont:— Mlles Françoise Charron, Carmen Duhamel, Denise Mantha, Jacqueline St-Amour, Pauline Gautier, Jacqueline Hudon.

Les élèves qui écrivirent sont:— Mlles Blanche Champagne, Excellence; Rita Martel, Excellence; Alice Ethier, Vincente Séguin.

LE RACISME EN ITALIE

ROME, 19.— M. Virginio Gayda, le journaliste qui reflète le mieux la pensée fasciste, a accusé les Juifs américains et les Juifs de France, de Grande-Bretagne et de Russie d'être responsable de la declaration raciste du gouvernement. La déclaration, publiée le 14 juillet affirme que les Italiens sont des Aryens et que les Juifs n'appartiennent pas à la race italienne. M. Gayda nie en même temps, que la dactrine raciste de l'Italie soit inspirée par la doctrine raciste allemande. L'Italie est tous les jours confrontées avec le sentiment antifasciste et anti-européen entretenu par la Juiverie, dit-il dans le Giornale d'Italia.

On crait que les Italiens ne passent à l'application de cette nouvelle doctrine, encore académique. Les journaux adoptent étrangement le ton de la presse allemande pour parler de la **race italienne** et de sa pureté, "qu'il faut sauvegarder".

BEATIFICATION PROCHAINE

CASTEL GONDOLFO, 19. (P.A.) Une agence de nouvelles du Vatican annonce que la Congrégation des rites, au cours d'une assemblée en présence du Souverain Pontife, a approuvé aujourd'hui un décret permettant la béatification de Françoise-Xavier Cabrini, une religieuse italienne qui travailla et mourut aux Etats-Unis.

Nouvelles de Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS, 19. — (D. N. C.) — Mardi, le 5 juillet, avait lieu au théâtre Régent un récital donné par les élèves de Mlle Marthe Vachon. Le programme se déroula comme suit: —

1—"Dieu Sauve le Roi", solo: C. Lévesque.
2—"Qui Vive", duo: Thérèse Serré et Emilienne Renauld.
3—Sweet Lou, choeur de 60 voix.
4—"Polonaise" de Chopin. Solo: Francis Owens.
5—"Blue Danube". Solo: Grégoire Bourassa.
6—"Hawaian Dreams". Duo: Jeanne et Jacqueline Prieur.
7—"Glow-Worm". Duo: Rolande et Fernande Grignon.
8—"Birthday Gavotte". Trio: Simone, Irène et René Galipeau.
9—"Leçon de piano". Chanté par Gilbert Lauzon, accompagné par Thérèse Grignon.
10—"Tacantelli", de Heller. Solo: Suzanne Michaud.
11—"Song Without Words". Duo: Germaine Lacourcière et Thérèse Labelle.
12—"Si Senorita". Duo: Lillian Woisberg et Yvette Aubin.
13—"Iris". Trio: Claire, Roger et Albert Brossard.
14—"Menuet", Mozart: Marie Galipeau, Maria Vachon et Ant. Bellefeuille.
15—"Voice of the Woods", chanté par Marie-Thérèse Foucault, Denise Lévesque, Rollande Grignon, Cécile Lévesque, Colette Michaud, Jeanne Prieur, Marie Galipeau, Fernande Grignon et Cécile Courville.
16—"Fuer Elise", Beethoven, solo: Billy Bain.
17—"Duo Chinois", Micheline Allard et Georgette Blais.
18—"March of the Candy Dolls", Jocelyne et Germaine Michaud.
19—"Solfeggietto" de Bach, solo: Thérèse Vachon.
20—"Scène Canadienne".
21—"Rêve Angélique" de Rubenstein, solo: Audrey McClelland.
22—"On the Meadow", solo: Jacqueline Brossard.
23—"Rondo", Marcelle, Ghislaine et Pauline Coulombe.
24—"March of the Dwarfs", Grieg, solo: Thérèse Grignon.
25—"Mickey Mouse", chanté et dansé par Agnès Grignon, Anita et Irène Galipeau, G. Coulombe, M. Allard et Rita Dompierre.
26—"June Caprice", duo: Huguette et Lucille Paiement.
27—"Moonlight Sonata", Beethoven, solo: Bertrand Michaud.
28—"Swaying Daffodils", duo: Lucien et Fleurette Turcotte.
29—"Le Rêve Passe", chanté par Roberte Michaud.
30—"The Robin's Return", duo: Ann Eliott et Thérèse Morel.
31—"Bumble Bee", solo: Agnès Grignon.
32—"Scène, Marquises et Marquis", Roger Brossard et Germaine Michaud, Vincent Théoret et Huguette Paiement, Paul Lévesque et Maria Vachon, René Galipeau et Marcelle Coulombe.
33—"Racing Ponies", duo: Rita Duval et Dolorès Renaud.
34—"Parade of the Amazones", duo: Jacqueline et Paul Lévesque.
35—"Danube Bleu", chanté par le choeur.

La Soirée a été un succès remarquable.

Mlle Rollande Blais, qui est au service du "Victorian Order of Nurses" à Windsor, est en visite chez sa mère, Mme Arcade Blais.

Monsieur Rodolphe Hamelin est de retour d'une visite d'un mois dans le Nord-Ontarien.

M. et Mme Rodolphe Blais, dont le mariage a été célébré, samedi, le 2 juillet, sont revenus de leur voyage de noces, mardi dernier.

Blezard Valley

(De notre correspondant)

BLEZARD VALLEY, 19. — Jeudi à 6 heures dans l'église N.-Dame du St-Rosaire, M. l'abbé J.-O. Dufresne, curé de la paroisse, a beni l'union de M. Ernest Jones, fils de M. et Mme J. Jones, de Garson et de Mlle Germaine Ménard, fille de M. Hormisdas Ménard, décédé, et de Mme Ménard, de Blézard Valley. M. Jones servait de témoin à son fils tandis que M. Marcel Ménard accompagnait sa soeur. La mariée portait une toilette gris pâle rehaussée d'une cape Beauté Américaine. Son bouquet de corsage se composait de roses et de muguets. Le marié était vêtu d'un complet bleu marine avec chapeau gris pâle. Après un déjeuner intime chez la mère de la mariée, l'heureux couple partit en automobile pour un voyage à Ottawa, Montreal et les environs. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

—Mme Joseph Dutrisac est revenue enchantée d'un voyage de quelques jours à Timmins où elle a visité ses enfants et d'autres parents.

—M. et Mme Albert Houle et leur fils Carmel sont partis en automobile pour une quinzaine à North-Bay, visiter des parents.

—M. Maurice Ménard passe ses vacances dans la famille de sa mère à Ottawa.

—Mme Léandre Carrière, de Cornwall, était de passage à Blézard Valley, dernièrement.

—Mme Edgar Lavoie et sa fille Rita, de Hull, sont en visite chez M. et Mme Art. Lavoie.

—Il nous fait plaisir de féliciter Mlle Monique St-Denis et ses trois élèves Jeanne Couillard, Léonne Frappier et J.-Paul Ménard qui ont subi avec succès leurs examens d'entrée.

—Dernièrement, MM. G. Bidal, J. St-Michel, Parisien et Tardif, créditistes de Hanmer, se rendaient à Blézard Valley dans le but de fonder le Cercle du Crédit Social. Président, M. Marcel Ménard; secrétaire, M. Maurice Ménard; conseillers, MM. Diondonné et Patrick Leduc; organisateur, M. Rhéal Belisle. Nous sommes heureux de constater que déjà plusieurs des nôtres ont répondu à leur appel, néanmoins comme dans chacune des organisatoins précédentes, il y en a toujours qui manque d'entrain.

—A la dernière assemblée du Conseil municipal M. Tony Smagge a été élu par acclamation pour remplacer M. Walter Langdon qui avait démissionné du poste de conseiller.

Trois missionnaires libérés en Chine

PEKIN. — Deux missionnaires— un du Hupen et un de Suiyuan— qui avaient été capturés par les bandits ont été relâchés. Le premier, le P. Barbieri, O.F.M., du vicariat apostolique de Laohokow, avait été pris en avril; quant au P. Wilde, des Missionnaires de Scheut, il avait été fait prisonnier le 22 mai à Maitachao.

Un autre missionnaire de Laohokow, le P. Berfucci, O.F.M., qui avait été pris par des pirates des fleuves, fut relâché, car les bandits lui dirent que les missionnaires étaient de braves gens qui soignaient les pauvres et les malades. (Fides)

Le courrier de Rouyn-Noranda

ROUYN-NORANDA, 19. — M. J.-Henri Bertrand, agent de La Sauvegarde, s'est classé premier de tous les agents de cette compagnie pour le premier semestre de 1938.

Nous apprenons avec plaisir que notre ancien chef de police, M. Jean Tissot, qui vient d'être nommé inspecteur du district No 1 de la Police de la Commission des Liqueurs, aura son bureau dans notre ville.

Mlle Rose-Alma Villemaire, de Montréal, visite son frère, M. Roméo Villemaire.

Mme Veuve T. Chénier est allee visiter sa soeur dangereusement malade, Mme Veuve Emma Vallée, de Garson, Ont., et son frère, M. Philippe Drennon, autrefois de Hanmer, Ont.

M. et Mme André Provencher et deux de leurs jeunes filles, en revenant du Congrès Eucharistique de Québec, arrêtèrent visiter leurs parents et amis dans les Cantons de l'Est.

M. Jules Tassé, marchand tailleur à Noranda, est allé à North-Bay, au devant de sa femme, en promenade chez ses parents, la famille Alie de St-Famille d'Aumont (Gatineau).

M. Emile Cholette, de Laverlochère, et Mlle Jeanne Bellehumeur, de Lorrainville, visitent M. et Mme Joseph et Israël Bellehumeur, de notre ville.

M. l'abbé Georges Béland, sousdiacre, est venu visiter sa soeur, Mme Patrice Lafrenière, de la rue Gamble, il continue aujourd'hui sa randonnée visitant parents et amis à Cochrane, Kirkland-Lake, Swastika et Timmins.

M. l'abbé Doucet, vicaire, à Trois-Pistoles, diocèse de Rimouski, est en repos chez ses parents.

M. et Mme Albert Brouillard visitent des parents à Fabre.

M. l'abbé Brouillard, nouvel ordonné du diocèse, passe quelques semaines dans sa famille, M. et Mme Joseph Brouillard.

Le R. P. Mamie, du Collège des RR. PP. du St-Esprit, d'Ironside, était de passage en notre ville.

M. Marcel Tissot, d'Ottawa, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jean Tissot.

M. Lucien Tassé, élève de l'Université d'Ottawa, passe ses vacances avec son frère à Noranda.

Mlle Alice Dessureault, institutrice, présidente pour le Comté du Témiscamingue de l'Association des Institutrices rurales, est en visite chez sa soeur et son beau-frère, Madame et le notaire Edmond Comtois.

M. Hormisdas Sauvé est décédé subitement à so ntravail, après avoir pris un peu d'eau pour étancher sa soif. M. Sauvé était foreur à diamant à la mine Amulet. Il était de Sudbury. Il laisse deux enfants, Lionel et Lucille, et sa mère, aussi de Sudbury, Mme Vve Ovila Sauvé. La dépouille mortelle sera transportée à Sudbury via McFarlane, où le service sera célébré.

Nos sympathies profondes à M. Donat Bisson, de Noranda, qui pleure la mort de son père, survenue à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu à Notre-Dame de la Salette (Papineau).

Mlle Alice Dessureault, institutrice, présidente de l'Association des Institutrices du Comté de Ville-Marie, est allée représenter les institutrices à leur Congrès annuel, à Nicolet.

FAUQUIER

FAUQUIER, Ont., 19. — Mardi dernier M. l'abbé Corriveau a béni le mariage de M. Rosaire Gendron à Mlle Gracia Gauthier. La messe fut chantée par le choeur des hommes, assisté de Mmes J. A. Habel, Raoul Tremblay, Mlles Françoise Gendron et Rachel Daigle. Mme J.-E. Jacques touchait l'orgue.

MM. Josephat Gendron et J. Baptiste Gauthier servaient de témoin à leurs enfants.

Mlle Jeanne Gendron était fille d'honneur accompagée de M. Paul-Emile Gauthier. La réception nuptiale eut lieu chez M. J. B. Gauthier. Le souper chez M. Josephat Gendron et la veillée chez M. J.-B. Gauthier. Les nombreux invités se sont amusés ferme et ils offrirent leurs voeux de bonheur à l'heureux couple ainsi que de jolis et nombreux cadeaux. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Berlin a accusé Prague de mobiliser

BERLIN, le 18. — (P. C.-Havas) — En dépit des énergiques dénégations de la Tchécoslovaquie, la presse allemande continue de publier, en manchettes, que Prague mobilise ses troupes le long des frontières allemandes. Le "National tung" d'Essen, journal que l'on dit appartenir au feld-maréchal Hermann Goering, assure, à ce sujet que la situation est de nouveau extrêmement dangereuse et grave.

A la suite de la publication du rapport que Prague mobilisait par l'agence de presse officielle du gouvernement du Troisième Reich et des dénégations de Prague, dont toute la presse nazie ne tient aucun compte, les journaux disent aussi que la Tchécoslovaquie doit absolument cesser de provoquer la minorité des Sudètes allemands.

Le "Voelkischer Beokachter", la feuille du chancelier Hitler, donne le ton aux autres organes gouvernementaux. Sa manchette dit: "Mouvements des troupes tchécoslovaques le long des frontières du Reich". Il continue que Prague veut jouer le même jeu criminel qu'en mai dernier. Il ajoute que les calomnies de la France bolchévisante et la presse anglaise préparent de nouveau une campagne de haine contre la politique du Reich. Le journal d'Hitler défie ensuite Londres et Paris d'informer Prague qu'elle ne peut pas compter sur leur appui tant qu'elle ne cessera pas de provoquer un peuple allemand de 75.000.000 d'âmes. "Le Reich est assez puissant et assez gros pour ne pas s'inquiéter des jeux des militaristes tchécoslovaques", concut-il. Toutefois, ces jeux nous offensent et doivent cesser."

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél. 6-0489.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040.

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

DEBARRASSEZ-VOUS des punaises, blattes (coquerelles), mites, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-3474. 75

DEMANDEZ-NOUS des détails sur les prix spéciaux "quotidiens" de nos poussins Bray d'un jour. Venez ou téléphonez. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, Qué. 75-18-21

UNE attention personnelle est accordée aux commandes de poussins Bray. Livraison prompte. Voir R.-E. Ross Hopkins, Kazabazua, Qué. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. **2-1468**. 81

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

GASCON. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 18 juillet 1938, Joséphine Laporte, épouse de feu Benjamin Gascon, à l'âge de 62 ans. Départ du cortège funèbre de la demeure de son frère, Napoléon Laporte, 3 rue Maple, Eastview, mercredi le 20, à 7 heures 40 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 936-6-167

SCHRYER. — Décédée à la demeure de sa fille, Madame Jean-Baptiste Challifoux, mardi, le 19 juillet, 1938, Géraldine Paquette, épouse de feu Clément Schryer, à l'âge de 79 ans. Départ du cortège funèbre, des salons funéraires Gauthier, coin Notre-Dame et Victoria, Hull, jeudi, le 21, à 7 h. 50 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50840-6-167

ST-LAURENT. — Décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, dimanche, le 17 juillet 1938, Marcel, fils bien-aimé de M. et Madame Wilfrid St-Laurent, à l'âge de 16 ans et 5 mois. Départ du cortège funèbre, mercredi, le 20, à 7 h. 45 a.m., de la demeure de ses parents, 281, rue Montcalm, Hull, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière du Très St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50704-6-166

Monuments

LES Monuments [illegible]-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Perdu-trouvé 13

MONTRE or jaune, dimanche, rue St-Patrice. Tél.: 6-4128. Récompense. 939-13-167

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

CAISSE enregistreuse, chaise de barbier, balance. Immédiatement. Téléphone: 2-0121. 14

JEUNE FILLE ayant expérience dans magasin général, et tenue des livres. S'adresser J.-E. Ranger, Dalhousie Sta., Ont. 942-14-166

Servantes demandées 15

ON DEMANDE servante, avec expérience, et références exigées. 161 Notre-Dame, Hull. 935-15-167

Emplois demandés 19

COUPLE sans enfant désire position. Ecrire casier 8 Le Droit, Hull. 50838-19-168

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

PETIT BOUDOIR, meublé, éclairé, chauffé, $2 par semaine. 36 Langevin, Hull. 910-38-160

228, rue **ALBERT**, près Bank, superficie d'en haut, 3.000 pieds carrés, $75. — **49, rue Metcalfe**, 2 bureaux voisins, $35. 1 petit bureau, $15. — **S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691.** Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 38-169

BOUDOIR, cuisine, meublés ou non; éclairé, chauffé, $3.50 par semaine. 22 Langevin, Hull. 38-168

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél 6-0290

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. **25**

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

PIANOS droits usagés à partir de $20. Conditions faciles à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

COUVERTURE de laine, de machine à papier, excellente condition. La paire lavée, $4,20; non lavée, $3,50. 27 Lett, 8-6552-J. 25

CHESTERFIELD directement de la manufacture. Epargnez 35%. Nous recouvrons votre chesterfield. $39.00 en montant. Ouvrage garanti. Leach Furniture, 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25-6-7-8-9

W.-A. HARE — Service de location de pompes, compresseurs à air, bâches, grues. Mécaniciens expérimentés. 6-1575, Ottawa. 25

TERRE à jardinage, avec maison brique, commodités de ville, 2 milles d'Ottawa. C. Turgeon, 6-3083-R. 25

PIANO, automatique, avec rouleaux, orthophonique Victor, avec nombreux records. 79, Champlain, Hull. 50612-25-166

VITRINE, registre, bureau, balance, meuble, moulin café, cabinet, coffre-fort, table. 6-0985. 50623-25-166

CLAVIGRAPHE, Underwood, en bon ordre, occasion. S'adresser 153 Principale, Hull. 933-25-167

RUGS sans bordure, 9 x 9, $3.95, 9 x 12, $4.95; 93, Du Pont, Hull. 25

CHESTERFIELD, bonne condition, $20; salle à dîner, $10; 93, Du Pont, Hull. 25

ENSEMBLES de lit à 12.95; landaus anglais, légèrement usagés; canapé de studio; 2 glacières; buffet, chaises; meubles Taylor. Echange. 311, rue Dalhousie. Tél.: 6-3628. 25

MAGASIN COULOMBE, spécial cette semaine, coton jaune, 36 et 40 pouces, .08 et .10; flanellette blanche, 27 pouces, .10; dessus d'oreillers brodés, .75 la paire; nappe blanche bordure de couleur, 50 x 50, .35; chemises polo pour hommes, manches courtes, régulier, $1.00, spécial, .69. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull. 25

Maisons à vendre 26

BONNE maison en brique, améliorations modernes, système eau chaude, 172 Laurier, Hull. 50839-26-168

MAISON moderne, 6 pièces, 448 Clarence. 6-3850. 938-26-168

Appartements à louer 39

81, **rue JAMES**, duplex, 2 chambres à coucher, $45. — **153, rue Nepean**, deux chambres à coucher, poêle électrique, $43. — **149, ave Henderson**, cinq chambres à coucher, poêle électrique, $35. — **201, rue O'Connor**, célibataire, frigidaire, $30. — **Appartements Stewarton**, angle Bank et Catherine, quatre et cinq pièces, $30-$35. — **194, rue Wilbrod**, célibataire, $25. — **37, rue Loretta**, cinq pièces, poêle électrique, eau chaude, $25. — **1053, rue Somerset ouest**, duplex en haut, $20. — **95, rue du Pont**, No 3, $25. — **Appartements Roseberry**, angle Bank et Roseberry, 3 chambres à coucher, poêle électrique, $45. — **56½, ave Irving**, duplex en haut, 2 chambres à coucher, poêle électrique, $35. — **160, rue Lyon**, appartement No 3, 2 chambres à coucher (triplex), $35. — **S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe.** Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 39-169

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél. 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Hommes demandés 20

HOMME d'expérience pour manufacture de portes et châssis. A. Amyot, 275 Blvd St-Joseph, Huåll. 944-20-166

VENDEURS pour Ottawa et la vallée d'Ottawa. Frais payés d'avance aux hommes quittant la ville. Doivent avoir de l'expérience dans la sollicitation à domicile et être prêts à travailler au moins 5 heures par jour. La forte commission assure une excellente vie aux préposés. S'adresser, mercredi, de 6 à 10 h. p.m., 592, rue Sussex, Chambre 203. 20-167

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue, 2ième classe. Salaire, $700. S'adresser, Geo. Talbot, Ryland, Ont. 50292-21-171

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $600. S'adresser H.-P. Boulanger, Sec.-Trés., R. R. 1, Rutherglen, Ont. 52069-21-173

INSTITUTRICE, école No 15, Cumberland, 3 milles du village de Vars., certificat 2ème classe, salaire $575. S'adresser, Ovila Provost, com. Limoges, Ont. 932-21-166

INSTITUTRICE, école No 2 Capreol, certificat 2ème classe. Mentionner expérience et salaire. S'adresser, Aldège Bigras, sec.-trés., Hanmer, Ont. 50591-21-170

INSTITUTRICES bilingues pour école rurale, salaire $700. S'adresser R. Bezeau, sec., R.C.S.S., No 3 Eilber, Mattice, Ont. 50701-21-180

INSTITUTRICE pour école No 1, Scollard, possédant certificat 2ième classe. Salaire $750. S'adresser Maria Séguin, Chartrand Corner, Ont. 50637-21-166

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée, No 2, Field, et Bastedo. Mentionner certificat, expérience, et salaire désiré. S'adresser James Perry, Sec., Field, Ont. 50703-21-170

INSTITUTRICE certificat 2ième classe, bilingue, pour école No 14 Osgoode. S'adresser, Nap. Foubert, Manotick, Sta., R. R. 2, Ont. 50766-21-168

INSTITUTRICE, certificat 2ième classe, bilingue, principale école, village. Salaire, $700. S'adresser J.-O. Rochefort, sec.-trés., Astorville, Ont. 50847-21-168

INSTITUTRICE. Salaire $750. S'adresser Pierre Grenier, Ptre, Val-Rita, Ont. 940-21-168

INSTITUTEUR ou institutrice, qualifiés pour école séparés No 10-A, Calédonia. Mentionner salaire. S'adresser J.-H. Méthot, sec., St-Bernardin, Ont. 941-21-167

INSTITUTRICE certificat bilingue, 1ère classe, expérience, et connaissance de la musique. Salaire $800. S'adresser Rév. J.-E. Gravelle, Powassan, Ont., R. R. 4. 943-21-167

DES institutrices, bilingues, diplômées de l'Université d'Ottawa, certificat 2ième classe, expérience. Salaire, $700. Application devra être faite jusqu'au 23 juillet, à midi. Ecrire Aurèle Paquette, sec.-trés., 137 Chemin de Montréal, Eastview, Ont. 945-21-166

Maisons à louer 41

NOUVELLES maisons, duplex, et appartements, modernes, en voie de complétion. Loyer raisonnable. Murray et Friel. S'adresser sur l'ouvrage. M. Zagerman, Chemin Bayview. 930-41-166

76, **ave MARLBOROUGH**, rangée de brique, 5 chambres à coucher, air chaud, souffleur, filage lourd, $45. — **16, rue Ivy**, New-Edinburg, brique, double, air chaud, $25. — 529, **ave Laurier ouest**, simple, en bois, $20. — **121, rue Preston**, brique, double, on décorera, $25. — **21, ave Rockwood**, simple, brique, eau chaude, filage lourd, $40. — **289, ave Clemow**, brique, simple, eau chaude, filage lourd, garage, jardin, $60. — **S'adresser à Capital** Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. 41-169

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Exigez le sceau bleu
C'est la garantie des meilleurs autos usagés.

ACHETEZ-EN UN

DEPENDABLE
BLUE SEAL
USED CARS

Les autos usagés sceau bleu ont tout ce que peuvent avoir les autos usagés remis à neuf, en plus la garantie d'un vendeur de renom.

LA MEILLEURE QUALITE AUX PLUS BAS PRIX.

Contrat de graissage gratuit avec tout auto usagé valant plus de $150.

1935 Coupé Ford $495
1934 Coach Dodge $485
1934 Sedan de Luxe Ford $459
1936 Sedan Plymouth $595
1937 Sedan de Luxe Pontiac $879
1936 Coupé Dodge $649
1936 Sedan Ford de Luxe $595
1932 Sedan Odsmobile $359

Ottawa Motor Sales
LIMITED
"LE FOYER DES AUTOS USAGES SCEAU BLEU"
479, rue BANK Tél: 2-3717
PARCS DES AUTOS USAGES
Rue BANK, près Somerset Tél: 2-3710
Rue CATHERINE, à l'est de la rue Bank Tél: 2-4120

Bicycles 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Combustible 74

SLABS, bois mou, 5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois **mou voyage coupé $2. L. Arvisais,** 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

SLAB pin sec, $5 la corde; voyage coupé, $1.50 et $2. F. Cyr. 3-1819. 74-JNO

Chambre à louer 44

BELLE grande chambre meublée, située au centre de la ville. Ecrire case 19 Le Droit, Ottawa. 932-44-JNO

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

1934, **SEDAN** de luxe Ford, malle même. Seulement $395. Paquin Motors, rue Rideau. 54

1934, **COACH** Ford. Repeinturé. Seulement $385. 111, rue Murray. 54

1935, **SEDAN** Auburn. Repeinturé. Seulement $485. 111, rue Murray. 54

1937, **SEDAN** DeSoto. Repeinturé. Seulement $275. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

1933, **COACH** Chevrolet. Pneus presque tous neufs. $375. Carrière Service Station, angle des rues Rideau et Chapel. 54

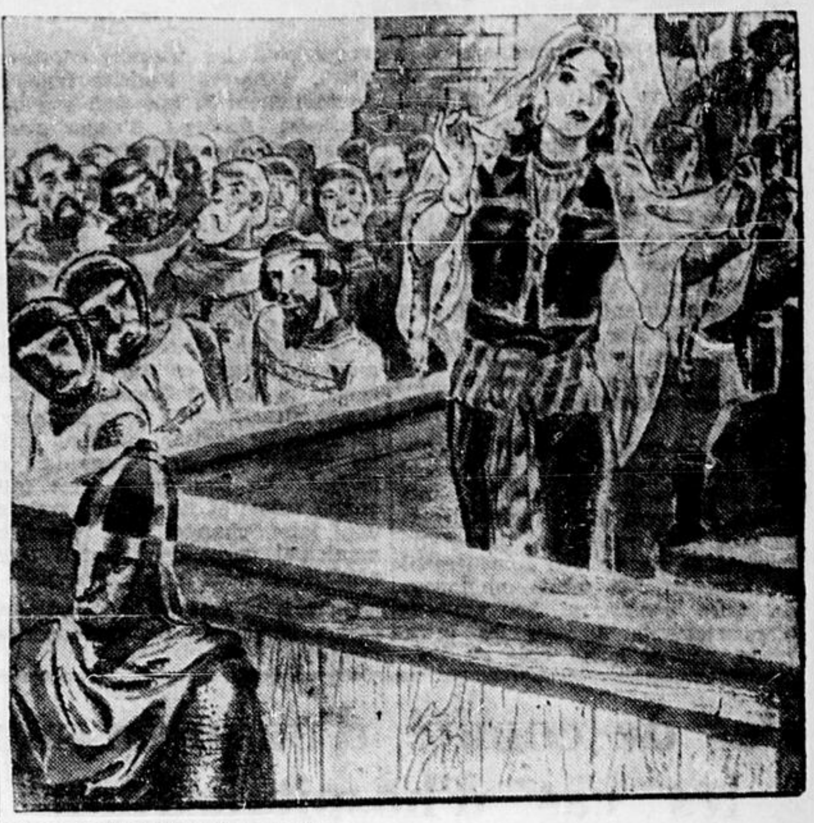
SEDAN, Buick, standard, 1928, moteur en parfait état. Pneus presque neufs, propriété privée. 513 Besserer, Ottawa. Tél.: 6-1626. 54

1930 **CHRYSLER**, roadster, 1931 Essex coach, comme neufs. 2-7813. 54

FRANKLIN Sedan, moteur et peinture en parfait ordre. S'adresser 313 St-André, après 6 heures, p.m. 915-54-162

SEDAN Chevrolet de Luxe de 1932. Presque neuf. Permis de Québec et chaufferette. On sacrifiera. — 8-6887. 54-163

IVANHOE



No 153—LE TEMOIGNAGE.

Le grand maître répéta son ordre à Rebecca d'enlever son voile. Comme elle hésitait toujours, deux gardes s'approchèrent d'elle pour le lui enlever.

—Non, non! s'écria Rebecca,—laissez moi-même le faire!

Un murmure d'étonnement se fit entendre dans la salle. Les chevaliers les plus jeunes se regardèrent. L'excuse de Brian se trouvait plutôt dans la grande beauté de Rebecca que dans ses magies.

On fit alors appeler deux guerriers que Malvoisin avait fait venir comme témoins. Aussi insensibles qu'ils étaient, ils devinrent pourtant hésitants à la vue de la jeune fille. Un regard rude du précepteur les rendit cependant vite raisonnables. Avec une accumulation de détails ils racontèrent ce qu'ils savaient de la sorcière. L'un d'eux l'avait vue sur la tour de Torquilstone, se transformer en un cygne, voler trois fois autour du château et prendre place de nouveau sur la tour dans son propre corps. Les autres témoignages étaient du même genre.

Le grand maître demanda d'une voix solennelle si Rebecca avait quelque chose à dire pour se défendre.

—Je n'attends point de pitié de votre part, répondit-elle, et ce serait une honte de vous la demander, mais je veux faire cette question au chevalier Brian: ces témoignages qui me conduirent à la mort, sont-ils faux, oui ou non?

Ferme à vendre

FERME, 150 acres, et bois debout, propriété, lot numéro 7, rang six, Templeton, P.Q. S'adresser 49½ Clarence, Ottawa. 30

98 **ACRES**, 34 semés en avoine, 7 en blé-d'Inde de table, 3 en patates, 15 en foin, jardin, maison neuve en ciment, bonnes dépendances, eau. Près d'Ottawa, marché, électricité, téléphone près de la terre. Le tout sera vendu à un prix raisonnable pour cause de maladie. James Quinn, Bowesville, Ont. 30-19-21-23

Avis 48

UN AUTRE concours commencera sous peu. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. Magasin Coulombe, 107, Du Pont, Hull. 48

DES VOLEURS ENTRENT DANS UNE EPICERIE

Gagnant accès dans le magasin de Monsieur O. Major, 156, rue Drummond, par une fenêtre de la cave, des voleurs ont perpétré le vol d'une caisse enregistreuse évaluée à $300 et contenant environ cinq dollars en bons de secours et en monnaie. Les voleurs emportèrent aussi une quantité de cigarettes que l'on évalue à $10.

Ils transportèrent aussi d'une pièce à l'arrière du magasin sur porche, un coffre-fort de 500 livres. Mais s'apercevant qu'il n'était pas fermé ils le laissèrent sur le porche. Le coffre-fort ne contenait que plusieurs polices d'assurances contre le vol que l'on retrouva répandues sur le sol.

Une voisine a déclaré que vers 3 heures elle entendit du bruit. Elle regarda par la fenêtre et vit une automobile stationnée en avant du magasin. Elle ne crut pas toutefois à quelque chose d'anormal.

Entrant par la cave, les intrus ont forcé la serrure qui conduit à l'intérieur du magasin. Les voisins ont averti M. Major du vol ayant vu le coffre-fort sur le porche du magasin. La police fait enquête.

ST-BERNARDIN, Ont.

(De notre correspondant)

ST-BERNARDIN, Ont., le 18. — Mmes Hormidas Méthot, Euclide Brabant, Camile Gauthier, Eméry Levac, Alfred Levac, sont parties dimanche dernier pour aller faire la retraite fermée des dames au couvent de Lefaivre.

M. Hormisdas Lalonde, fils de M. Fréderic Lalonde, qui a subi une opération pour amydalite à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury est revenu chez lui en bonne voie de guérison.

M. et Mme Amédée Charrette, M. et Mme Emile Robillard et leurs enfants de St-Anne de Bellevue rendaient visite à M. Euclide Brabant, dimanche dernier.

MM. Fernand et Rolland Dion, de Montréal, passent une quinzaine chez leurs amis de St-Bernardin.

M. Joseph Méthot, maire et Mme Méthot ainsi que leurs enfants visitaient leurs parents d'Alfred dimanche dernier.

M. et Mme Léonel Levac ainsi que M. et Mme Roméo Quenneville, de St-Isidore, prenaient le dîner chez M. Ernest Bougie dimanche dernier.

M. et Mme Jean-Louis Lalonde de St-Isidore prenaient le dîner chez M. Henri Leroux dimanche dernier.

M. et Mme Rolland Ravary ainsi que M. Viateur Charlebois prenaient le souper chez M. Joseph Garreau de St-Isidore dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Leduc de St-Isidore prenaient le dîner chez M. Jules Lanthier, dimanche dernier.

UN ENFANT S'ÉCHAUDE

Il est dangereux de laisser les enfants évoluer autour d'un poêle. Hier après-midi, un bambin de deux ans, Emile Latour, fils de M. et Mme Eudolphe Latour, domiciliés à 55, rue Armstrong, attrappa une bouilloire remplie d'eau et se la déversa sur le corps. Il s'échauda l'épaule droite et le côté. On le transporta d'urgence à l'hôpital municipal, où on nous rapporte qu'il souffre énormément mais qu'il n'est pas en danger. On a dû avoir recours à l'incubateur pour éviter la fièvre.

S'il faut en croire son père, Mme Latour faisait chauffer deux récipients d'eau sur un poêle électrique, sur la surface d'un poêle ordinaire, et la corde qui servait à apporter le courant traînait à terre. Le petit rentre de jouer, pour le souper, il s'accroche dans la corde, et tout lui tombe sur la tête avant même que sa mère ait le temps de faire un geste.

Il sauve les saintes espèces

CARTIER, 19. (P.C.) — M. l'abbé J.-A. Benoit a sauvé les saintes espèces samedi en se traînant sur ses mains et ses genoux dans l'église Saint-François Xavier était remplie de fumée. L'édifice fut détruit complètement par les flammes. Cartier se trouve à environ 25 milles à l'ouest de Sudbury.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SUPRÊME PARDON

par PIERRE DHAEL

po 3.

—Un jour, Lady Winthrop reçut ne invitation pour un thé à bord "La Bretagne" naturellement on nom figurait sur l'adresse.

! ma chère, la superbe jour- e! .. C'était lui qui nous atten- it à la coupée... lui, que je re- nnaissais à peine; sur son ba- u, il était un autre homme: le arin, le soldat, avec, dans les ux, une lumière, une expression férente, dans l'attitude quelque ose de plus sévère... C'est ce r-là, je crois, que je me suis se à l'aimer! Et quel cadre pour éveil délicieux de mon coeur! mer, très calme frappait dou- ent contre le navire de petits mps rythmés qui finissaient par e une chanson monotone et ceuse; au loin es îles d'or semblaient flamber sous le soleil couchant; des parfums montaient de partout, et ce brigand de Jacques voyait très bien l'émotion de mon âme... Nadine, on voudrait mourir, dans ces moments-là!

—Mais je le sais bien, chérie...

Colette regarda son amie avec curiosité... Elle croyait être la seule à découvrir ce bonheur. Elle ignorait que l'amour, comme un soleil, atteint les uns et les autres de la même façon.

Sans plus parler, maintenant, elle demeurait rêveuse, presque déçue!

Très fine, très compréhensive, Nadine la remit sur la bonne route:

—Eh bien, Colette? Tu me laisses en plan au moment le plus pathétique.

Cette fois, ce fut avec un ton de légende que la tendre enfant reprit:

—Il m'a dit doucement: "Voulez-vous visiter le bateau? — Je l'ai suivi. Je ne sais trop ce que j'ai vu. Quand je descendais des escaliers, sa main secourable m'attendais en bas. Lorsque j'en montais, je la voyais se tendre en haut, cette main fine et forte sur laquelle je m'appuyait, convaincue qu'elle pouvait me conduire au bout du monde!

"A un moment, sa voix trembla, disant: "Je vais vous montrer la cabine d'un officier, la mienne, par exemple"... Et je me suis trouvée bientôt dans ce petit compartiment sévère, dont il avait laissé très délicatement la porte ouverte... C'est là qu'il se meut, qu'il dort dans cet espace étroit, sur cette couchette rigide qui rappelle un cercueil...

"Je m'étonnai de ne rien voir au mur... pas la moindre photographie. Et comme je lui disais: "Alors, vous pouvez vivre ainsi sans un seul souvenir devant les yeux?" ...avec un sourire plein de tendre malice, il ouvrit un tiroir où était posé le bouquet de violettes dont nous nous étions bombardées!

—Oh! que c'était gentil, que c'était adorable ma petite Colette... Et puis?

—Il a demandé à me revoir, à être reçu chez ma vieille amie; mais je repartais le lendemain pour Marseille... Alors, il a voulu savoir l'heure de mon train et m'a posé mille questions... Je répondais comme une enfant docile, absolument étrangère à tout ce qui n'était pas son regard ou sa voix!...

"Le lendemain, la mort dans l'âme, j'étais à la gare... Il y était aussi, me disant avec une apparente innocence sa surprise de m'y rencontrer! Enfin, après m'avoir souhaité bon voyage, il fila, dans sa petite Renault rouge foncé.

"Nouveau désespoir dans mon coeur de le voir disparaître... lorsque, de la portière, je remarque une voiture rouge foncé qui faisait la course avec le train et un chauffeur agitant son gant clair, à la grande surprise des honnêtes gens qu'il croisait...

"Bref, à Marseille, il était sur le quai où mon train s'arrêta... Nouvel air très surpris... Puis, avec une désinvolture, avec une assurance inexprimable et inquiétante, il se fit présenter à ma mère, se fit inviter à la maison, vint, revint, et finalement conquit tout le monde, même ce vieux loup de Césaire à qui il chante en passant: "C'est nous les gas de la marine"... Que penses-tu de tout cela?

Nadine n'eut pas le loisir de répondre; une femme de chambre frappant à la porte prévenait que Mme était rentrée et attendait ces demoiselles.

III

La chambre de Colette où l'avait accompagnée son amie, ne manquait pas d'originalité: un grand studio moderne; des tapis marocains blancs; des meubles en acajou très nets, même un peu durs; quelques peintures de l'école impressioniste; aucun bibelot... Un escalier en spirale conduisait à une sorte de belvédère mansardé meublé d'un lit de cuivre rouge, d'un fauteuil, d'une table. Là dormait la jeune fille, comme sur la passerelle d'un bateau qui, au lieu de dominer la mer, dominait les futaies du grand parc.

—Je meurs de sommeil, disait maintenant Nadine, mais tout de même, tu ne m'as pas encore montré la photo du bien-aimé... Est-il si charmant que cela, après tout?

Avec un air de mystère, la jeune amoureuse ouvrit un petit meuble et d'un geste vainqueur en tira le portrait artistique de celui qui était vraisemblablement, comme elle l'avait dit, le plus bel enseigne de la flotte française...

Sans doute frappée d'admiration, Nadine restait là, regardant sans prononcer un mot, avec une vive expression de surprise sur son visage attentif.

—Eh bien?

—Oh! charmant, dit la jeune fille en faisant un effort pour se ressaisir... Mais, tu ne m'as pas dit son nom?

—Montgrand, Jacques Montgrand... Tu l'as rencontré quelque part?

—Non... non.

Et après un silence:

—Etes-vous tout à fait fiancés?

—Fiancés, ma petite, encore plus que toi et Roger!... Liés par tout ce qui peut unir deux coeurs à jamais... Il me semble que je le connais depuis toujours, que j'étais née pour lui, que jusqu'à présent, je n'ai fait que l'attendre, me préparer à le rencontrer...

"Tiens, veux-tu savoir à quel point nous sommes engagés? Un jour, je lui ai avoué, j'ai osé lui dire que j'étais jalouse de son passé, de sa vie errante qui comportait tant d'inconnu pour moi... Et sais-tu ce qu'il a fait? Le lendemain il m'apportait cinq ou six petits cahiers sur lesquels était marqué l'emploi de ses journées depuis qu'il naviguait. Il me les a tendus, disant: "Colette, voilà toute ma vie de jeune homme, vous y trouverez des choses qui vous feront souffrir, vous y trouverez aussi la preuve que j'attendais votre amour, un amour de jeune fille...

—Tu as lu?

—Non. Nous sommes allés sous le gros tilleul que j'aime, et là, sans rien regarder, j'ai fait un petit tas de ces papiers et, devant lui, j'y ai mis le feu... Il m'a tenu la main jusqu'à ce qu'il ne restât plus que des cendres; puis il m'a regardée dans les yeux avec une expression que je ne peux rendre... signifiant, je crois, le don de lui-même, absolu, sans pareil!

Les deux amies restèrent quelques minutes dans un silence qui était un recueillement, puis Nadine passa sa main sur son front répétant:

—Je meurs de sommeil; bonne nuit, Colette.

—Pourtant, restée dans la chambre grise et rose, elle se mit à la fenêtre pour écouter le léger bruissement des feuilles qu'agitait un vent tiède, et quand, un peu plus tard, elle fut dans son grand lit, le sommeil ne vint pas... Une pensée l'obsédait et lui donnait la fièvre:

"Pourquoi Jacques Montgrand et Viviane se regardaient-ils dans les yeux, le soir où elle les avait vus ensembble à Tamaris où l'on dansait"?

. . . .

Pendant ce temps, Colette écrivait une lettre.

Mon cher amour,

"Sans nouvelles, je suis si émue, "si troublée, que je sens le besoin "de me réfugier auprès de vous, "qui, pourtant, êtes la cause de "toute ma peine.

"Ne sentez-vous pas, ce soir, mon "coeur tremblant chercher le vôtre?

"Où est votre pensée? Où se "pose votre regard? Oh! Jacques, "que de peines accompagnent la "joie d'aimer!

"Et puis, j'ai peur de tout, de la "mer insensible qui vous a si longtemps bercé, de la nuit enchantée "dont vous connaissez toutes les "étoiles... de la grâce des femmes "qui sont sur votre route...

"Rassurez-moi, mon coeur, et "pensez à l'amour tendre, fidèle "que je vous ai voué pour jamais.

Votre fiancée,
Colette.

Pendant qu'elle écrivait l'adresse: à bord de "La Bretagne", deux grosses larmes perlèrent à ses yeux attristés.

(à suivre)

Le conseil autorise la levée de cette restriction malgré l'opposition du maire

Le Bureau des commissaires a recommandé hier soir, malgré la dissention du maire, un amendement préalablement approuvé par la commission de l'urbanisme par lequel on libérerait des restrictions qui interdisent la construction de maisons d'appartements sur les terrains aboutissant au côté est de la rue Charlotte depuis la mi-chemin entre les rues Rideau et Besserer à la mi-chemin entre les rues Stewart et Wilbrod. Les échevins Bélanger, Forward et Nolan manifestèrent leur opposition à cette recommandation en votant contre son adoption.

Au cours de la discussion que souleva cette clause dans le rapport des commissaires au conseil municipal, l'échevin Eric Quéry déclara qu'il était opposé à un grand nombre de restrictions actuellement en vigueur: "Je serais en faveur de faire construire des maisons d'appartements à tous les cents pieds, pourvu qu'on crée de l'ouvrage pour les citoyens d'Ottawa" dit-il. L'échevin Parisien renchérit en soulignant le fait qu'il y a déjà plusieurs maisons d'appartements dans le voisinage immédiat et que les travaux que l'on ferait à la maison en cause n'affecteraient aucunement son apparence extérieure.

Monsieur Aristide Bélanger n'était pas en faveur de l'amendement et déclara que ce n'était là qu'une combine d'intéressés. "Je veux bien qu'on enlève certaines restrictions mais pas dans ce cas-ci. Il faut cesser un jour ou l'autre, et c'est le temps aujourd'hui. Ceux qui achetèrent cette maison savaient quelles étaient les restrictions lors de l'achat. La transaction s'est faite quand même et ils veulent maintenant faire changer un règlement municipal parce que ça fait leurs affaires, et nous faisons leur jeu.

On prit le vote et la recommandation du bureau des commissaires prévalut.

Pas de comité d'enquête sur les cas d'hospitalisation

Après étude des cas soumis par l'échevin Ash pour appuyer sa motion dans le but de créer un comité dans les cas d'hospitalisation gratuite le bureau des commissaires croit d'après les renseignements reçus, que l'état de chose actuel n'indique aucunement la nécessité d'un comité de ce genre puisque les critiques ne semblent pas justifiées, sauf peut-être dans un seul cas douteux.

Dix cas furent soumis à l'étude du bureau des commissaires. Les dossiers révèlent qu'il s'agit de dix cas de l'hôpital municipal, que les patients étaient chômeurs, n'avaient que de faibles revenus, avec de grosses familles (allant jusqu'à dix enfants), qu'il s'agissait de veuves ou étaient simplement des cas dans des circonstances exceptionnelles. Les frais de l'hospitalisation que paya la ville allaient de $1,50 à $24,00 sauf un cas qui s'élève à $52,50. Certains de ces déboursés sont remboursables. Dans tous les cas, il y avait lieu d'accorder à l'hôpital l'allocation du gouvernement d'Ontario.

Dans la loi des hôpitaux, d'après la définition du juge en chef Sir William Mullock "un indigent est une personne qui a certains moyens, mais des moyens tellement limités qu'ils est pauvre et dans le besoin".

Un sommaire des dossiers soumis par l'échevin Ash est déposé chez le greffier municipal, à la disposition du Conseil.

Noces d'or de M. et Mme A. Ladouceur célébrées dans l'intimité à Hawkesbury

Dimanche, avait lieu, à la résidence de M et Mme Alfred Ladouceur à Hawkesbury, une réunion de leurs enfants et petits-enfants qui étaient conviés à un banquet tout intime à l'occasion de leurs noces d'or. A la suite de ces agapes fimiliales, il fut présenté aux heureux jubilaires une bourse et divers cadeaux qui cristallisent les sentiments des invités, lesquels étaient présentés par le docteur Ladouceur. Malgré son émotion, le vénérable vieillard sut trouver des termes délicats pour exprimer son plaisir et toute sa satisfaction, que partage sa non moins vénérable compagne. Puis la fête se continue sous forme de concert: piano, violon, violoncelle, duos, récitation, chants, danses enfantines etc., etc. Etaient présents les quatre enfants des jubilaires, la Rév. Sr Joseph-Alfred, S.G.C. du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur d'Ottawa, le Dr et Mme Fred Ladouceur et leurs trois enfants de Casselman, Paule, Camille et Vincent; M. et Mme Phil. Ladouceur et leurs deux enfants de Montréal: Raymond et Lucille; Mme W.-J. Chantal et ses quatre enfants d'Ottawa; Jean, René, Alma et Thérèse.

Agés respectivement de 76 et 75 ans, M. et Mme Alfred Ladouceur habitent au même endroit de la ville de Hawkesbury depuis 1889 et comptent présentement parmi les plus anciens citoyens; il est un des ainés du conseil municipal.

Un gendarme est renversé de sa motocyclette

L'officier en motocyclette Earl-R. Pink, de la division A de la gendarmerie fédérale, âgé de 31 ans et domicilié à 71, chemin de la montagne, Hull, a été grièvement blessé vers 10 h. 30 hier soir. Monté sur sa moto, il a fait collision avec une automobile sur le Driveway en arrière de l'édifice des recherches, rue Sussex. M. Emile Lamoureux était au volant de l'auto; il a déclaré à la police locale que l'officier se dirigeait vers l'ouest sur sa moto et qu'il était à gauche du chemin au moment de la collision.

Le constable Pink a été renversé à bas de sa motocyclette. M. Lamoureux le releva et le conduisit à l'hôpital général. Le constable S. Aiken est chargé de faire une enquête officielle sur l'accident.

De l'hôpital Général, nous apprenons, ce matin, que le constable Pink souffre de blessures à la tête et de contusions aux membres. Il a cependant sa connaissance. Le rapport radiographique n'étant pas encore arrivé, il est impossible de dire s'il y a fracture du crâne.

IL SE BLESSE SUR UN TESSON

Albert Séguin, de 10 ans, domicilié à 9, rue Douglas, s'est infligé une profonde entaille à la jambe droite, hier soir, en tombant sur un tesson de bouteille. On l'a transporté à l'hôpital municipal.

FRAPPE PAR UN CHEVAL

Frappé par un cheval alors qu'il était en visite sur la ferme de Horace Featherston, à Ashton, lundi dernier, monsieur Sarsfield D'Arcy, 56 ans, 196, rue Gloucester, fut admis à l'hôpital municipal. L'on constata qu'il avait reçu des blessures aux côtes inférieures. Un examen aux Rayons-X n'a révélé aucune fracture.

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED
ON BY-WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Le bon état des routes rayonnant des environs

Une lettre d'un automobiliste de Montréal dans un journal local, portant plainte sur l'état de la route 17 entre Ottawa et Montréal a fait le sujet d'une remarque de la part d'un officier du club automobile d'Ottawa. "Tant que les automobilistes pourront faire le trajet de Montréal à Ottawa en trois heures ou trois heures et demie, la route sera en assez bonne condition", a-t-il dit. L'officier aurait même pu, à notre avis, remplacer trois heures et demie par deux heures et demie, et rester encore dans les limites de la vérité, pour ce qui s'applique à certains démons de la vitesse.

Les routes rayonnant d'Ottawa sont dans un état au-dessus de la moyenne, ajouta l'officier. Sur la route 17, ce n'est que près de Pointe-Fortune que le chemin est en réparations: on refait la chaussée sur une longueur de cinq milles. Les routes de Prescott et de Pembroke sont en excellente condition et entre Ottawa et Morrisburg, on fait du nivellement pour ensuite faire le pavage près de Ventnor.

L'échevin Quéry n'est pas satisfait de la propreté du marché

Le conseil municipal a reçu, hier soir, une pétition de plusieurs négociants dont les places d'affaires sont sur le marché By, dans laquelle ils lisaient leur satisfaction du travail du surintendant du marché, M. Hand, et de tout son personnel et protestait contre les paroles de l'échevin Quéry qui s'était plaint, à la dernière assemblée, de la malpropreté des rues et des trottoirs autour du marché.

On fit lire cette lettre qui, apparemment, porte plusieurs signatures et qui se résume à un panégyrique de l'administration du marché.

L'échevin Eric Quéry, cependant, ne s'est pas laissé impressionner par cette réclame et déclara que plusieurs des signataires de cette lettre étaient ses amis et qu'il savait de très bonne source, que les marchands avaient pour la plupart signé cette pétition sans en connaître le sens. "Le marché est encore sale, déclara M. Quéry, je l'ai vu moi-même, samedi, et mes yeux sont aussi bon que ceux des messieurs du marché." De nouveau l'échevin demande qu'on multiplie les réceptacles, qu'on trouve des couvercles pour ces réceptacles et qu'enfin, on tienne le marché propre.

En cour de Comté

Le magistrat Clayton a imposé les amendes suivantes, hier après-midi, pour les infractions à la Loi des liqueurs ontarienne: Ernest Fox et Craig Gordon, de Manotick Station, $20, et les frais; Harold Otterson, de Billing's Bridge, $10, et les frais; Fred-C. Johnson, Ramsayville, $15 et les frais.

Les jeunes agriculteurs à l'exposition

L'EXPOSITION DES JEUNES SERA PLUS CONSIDERABLE CETTE ANNEE QUE PAR LE PASSE, LORS DE L'EXPOSITION DU CANADA CENTRAL, QUI SE TIENDRA DU 22 AU 27 AOUT.

Le département de la jeunesse agricole qui depuis plusieurs années prend une importance de plus en plus considérable à l'exposition du Canada central sera cette année encore plus complet et plus élaboré que par le passé. Les inscriptions pour tous les concous de cette catégorie, à l'exception des concours d'équipe, doivent être faites avant le 6 août. Le délai pour inscription dans les concours d'équipes est expiré depuis le premier juin et les demandes furent nombreuses. Tout indique que les autres catégories seront de la même façon remplies à capacité.

Que le jeune agriculteur soit un meilleur homme que son père ou son grand'père est un sujet discutable. C'est un fait reconnu, cependant, que les jeunes agriculteurs font preuve d'un immense intérêt dans les préparatifs de l'exposition d'Ottawa qui aura lieu du 22 au 27 août inclusivement. Afin de satisfaire tout l'intérêt que suscite cette foire annuelle dans l'esprit des jeunes, les autorités n'ont ménagé aucun effort pour fournir aux jeunes toutes les facilités possibles dans les différents concours qui les intéressent; exposition d'animaux et de volailles, boucheries d'animaux et de volailles, cueillette de fruits et de légumes, etc., etc...

BOYS' CALF CLUB

L'une des attractions les plus populaires et les plus méritoires de cette exposition est à coup sûr le travail du Boys' Calf Club. On a prévu au logement des jeunes cultivateurs et préparé des abris pour leurs animaux; une large tente a été dressée à cet effet entre le Colisée et le pavillon de l'horticulture.

Les dames n'ont pas été oubliées; des concours de science domestique, de pâtisserie et autres du genre sont toujours très populaires à l'exposition. Grâce aux démonstrations qu'elle y voit, aux méthodes plus modernes qu'elle peut y étudier, la femme du jeune agriculteur apprendra à tirer un excellent parti des ressources qu'offre la ferme à la jeune maitresse du logis.

Il y a également plusieurs autres concours dans cette exoosition de jeunes agriculteurs, plus qu'il n'en faut, au fait, pour occuper tous les loisirs de cette classe d'exposants, pendant les six jours de l'exposition.

Le concours des passe-temps, le Hobby Show, une exposition qui remporte toujours un excellent succès, est cette année encore plus considérable et plus variée que par les années passées. Des classes nouvelles ont été ajoutées et on a élargi sensiblement les cadres des anciennes. Cette exposition se divise en deux catégoies, l'une pour les jeunes et l'autre ouverte à tous. Le délai d'inscription pour ce concours expire le 13 août.

Parmi les nombreuses sections de cette exposition, dont chacune se divise en plusieurs classes, on y trouve de tout, des cages d'oiseaux, des travaux de bois, des avions et des vaisseaux, des collections, voire même des travaux de menuiserie faits par des jeunes filles. Le fait que cette année, les directeurs ont refusé d'admettre toutes les entrées qui avaient déjà gagné des prix lors des expositions antérieures est une garantie d'un déploiment de nouveautés et d'originalités.

Suspendu pour six longs mois

Philippe Ouellette, 29 ans, de 251, rue Nepean, a payé une amende de $15, et les frais pour $11.50, devant le magistrat de la cour de Comté hier. Il répondait à une accusation de négligence au volant. Le magistrat Clayton suspendit son permis de conduire pour une période de six mois.

La condamnation de Ouellette n'était que le prolongement d'un accident survenu au coin de Metcalfe, à bonne heure, dimanche matin, lorsque l'auto de Ouellette, dans laquelle se trouvait Joseph Charles, 43 ans, domicilié à 910B, avenue Gladstone, capota dans un petit fossé. Charles s'en tira avec de légères blessures à la figure, et Ouellette, avec quelques égratignures.

Le constable provincial Frank Ross, de Morrisburg, arrêta les deux automobilistes, une heure après que l'automobile de Rodolphe Brûlé, 95, rue Cambridge, fut rapportée volée. La police apprit plus tard que les deux hommes étaient à l'emploi de Brûlé, et on ne logea aucune accusation de vol contre eux. L'agent de la circulation Leslie Throop logea une plainte de négligence au volant contre Ouellette, mais aucune contre Charles.

Un chenal dans la riv. Nation

On peut prévenir les inondations sur la rivière Nation en creusant un chenal à la dynamite, a déclaré hier M. J.-W. Hackner, du ministère des travaux publics d'Ontario à la suite d'une inspection qu'il a faite de la rivière lundi après-midi en compagnie de M. Aurélien Bélanger, député de Prescott, à la législature.

Ainsi que nous l'avons publié il y a quelques jours, c'est à la demande de l'hon. Paul Leduc que l'ingénieur Hackner est venu faire enquête sur les moyens de prévenir les inondations printanières sur les rivières Rideau et Nation.

M. Hackner dit qu'il est nécessaire de creuser à la dynamite un chenal profond et long d'un mille près du village de Plantagenet. C'est là un moyen coûteux, mais il préviendra les inondations en permettant à la glace de flotter. L'ingénieur a dit que pour le moment, il ne se proposait pas d'étudier le cours de la rivière Rideau. Il s'en retourne à Toronto aujourd'hui et présentera un rapport de ses relevés au ministère.

UNE CHUTE DE 15 PIEDS

CARAQUET, N.-B., 19. — (P. C.) — Valentin Boudreau, 59 ans, s'est noyé hier dans la rivière Tracadie. Son automobile brisa un garde-fou et fit une chute de 15 pieds dans l'eau.

Le conseil rejette la motion Ash sur le prix des permis municipaux pour les baillis

Les échevins se sont lancés hier soir, dans une attaque à fond de train contre les baillis et les diatribes provoqués à la fois par la motion Ash qui voulait hausser à $75 le permis des baillis actuellement à $10 et par une communication du bureau des commissaires comprenant la lettre du conseiller juridique de la ville relativement aux changements apportés par le gouvernement ontarien dans l'acte des municipalités. Le vote du conseil décida de laisser pour le moment, le prix du permis à $10, malgré le désir des échevins Ash, Band, Forward, Hamilton, Pingle, Quéry et Sloan.

Un bon nombre des oppositionnistes prirent la parole et accusèrent certains baillis de ne pas même savoir ce qu'ils pouvaient saisir dans une maison et ce qu'ils ne pouvaient pas saisir. D'autres flétrirent le système d'intimidation que mettaient en pratique certains agents de collections qui avaient leur permis municipal de bailli.

L'amendement recommandé par les commissaires fut rejeté en troisième lecture, mais le maire déclara que le règlement reviendrait à la prochaine assemblée.

L'échevin Bélanger déclara qu'en principe, il n'était pas en faveur des permis à prix très élevés, mais il fit remarquer que les vendeurs de cigarettes devaient payer un permis de $25 dollars, et pour vendre dans la rue, les revendeurs doivent payer $50 de permis.

Il manque 1.778 cordes de bois dans les cours de la ville, d'une valeur de $12.300

Le maire a répondu, hier, aux questions de l'échevin Ash relativement au commerce du bois dans lequel la municipalité d'Ottawa s'est lancée il y a 2 ans. Pendant ce temps, il est disparu des cours municipales, 1.778 cordes de bois d'une valeur de $12.311. Le commissaire des secours C. S. Ford explique officieusement que cette perte s'explique en parti par la mise en pile experte, par la générosité des distributions, un peu de vol, et par les pertes encourues dans le coupage de ce bois.

Lors de la première distribution, la ville avait en main 12.486 cordes de bois qui avaient coûté $73.848. La ville en vendit 6.448 cordes, soit à des marchands, soit à des assistés, contre des bons de secours.

Lorsqu'on décida de faire brûler ce bois par les assistés, on se débarrassa de 3.667 cordes supplémentaires. La ville prit pour elle-même, 66 1-2 cordes. En tout, on écoula 10.182 3-4 cordes de bois.

Le revenu que fit la ville de la vente des 6.448 3-4 cordes de bois est de $44.332,06 y compris les frais de livraison.

Depuis un certain temps, les cours sont sous la plus étroite surveillance de la police, et malgré tout, on découvre chaque semaine un déficit: la seule explication plausible est que la ville n'a pas reçu le montant initial de bois.

Les photos de l'arrivée des souverains en France seront à Montréal jeudi matin

MONTREAL, 19. — L'hydravion "Mercury" s'envolera probablement de Foynes, Irlande, à 7 heures p.m. demain (1 heure p.m. heure d'été de l'est) et complétera sa randonnée sans escale au-dessus de l'Atlantique jusqu'à Montréal en 18 heures. Il arrivera à Boucherville jeudi matin, vers 7 heures (heure d'été de l'est). C'est ce qu'ont appris aujourd'hui les autorités d'Air-Canada dans un câblogramme reçu d'outre-mer.

Le pilote Donald Bennett, aviateur de carrière de l'Imperial Airways, et le sans-filiste Albert Coster, formeront l'équipage du monoplan ultra-rapide qui servira au transport du courrier. Le "Mercury" transportera environ une demi-tonne de pellicules de documentaires de cinéma et de photographies, concernant l'arrivée des souverains de la Grande-Bretagne en France.

Monté sur le dos du puissant quadrimoteur "Maia" le petit "Mercury" décollera chargé de son courrier et d'énormes réserves de gazoline.

Au cas de vents contraires, le "Mercury" fera escale à Terreneuve pour refaire son plein d'essence avant de continuer jusqu'à Montréal.

Des équipages spéciaux sont prêts à recevoir ici le "Mercury" à Boucherville à 10 milles à l'est de la métropole sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

On a installé des bouées spéciales pour amarrer le "Mercury" sur les lieux. Après un court arrêt ici pour prendre encore de l'essence, l'hydravion de courrier filera vers New-York avec sa cargaison se pellicules et de photographies.

LA NOUVELLE LOI DU LOGEMENT EN VIGUEUR

Les fonctionnaires du ministère des Finances et ceux qui s'occupent du plan fédéral de l'habitation ont donné de longues journées de travail depuis la fin de la session afin de mettre à exécution le nouveau programme de construction d'habitations et la législation regardant les prêts directs aux municipalités pour projets rentables.

Pour ces prêts directs aux municipalités, le Parlement a voté un crédit de $30.000.000. La nouvelle législation sur l'habitation s'intitule, "loi ayant pour objet d'aider à la construction de maisons". Elle se divise en trois parties. La première partie, à laquelle on a donné le sous-titre de "prêts fédéraux pour maisons", étend et modifie la loi de 1935 pour aider à la construction de maisons. La deuxième partie, qui porte le sous-titre de "logements à loyer modéré", autorise des prêts au montant total de $30,000,000 en vue d'aider à la construction de maisons à loyer modéré et destinées à des familles à revenu modique. La troisième partie, qui a comme sous-titre "aide aux municipalités à l'égard des habitations à bon marché", autorise la Trésorerie à payer, en tout ou en partie, selon un plan gradué, les taxes prélevées par les municipalités sur les maisons, qui, construites en vertu de la législation sur l'habitation, n'ont pas coûté plus de $4.000.

La première partie de la loi ne doit être mise en vigueur que sur proclamation. On croit que cette proclamation aura lieu aujourd'hui. Les autres parties sont entrées en vigueur lorsque la loi a été sanctionnée par le gouverneur général.

A cause des modifications introduites dans le plan fédéral de l'habitation par la nouvelle loi, il a fallu négocier de nouvelles ententes avec les compagnies de prêt auxquelles on peut s'adresser pour obtenir des prêts à un intérêt maximum de 5 pour 100, les risques étant partagés entre ces compagnies et le gouvernement.

Le gouvernement a reçu de nombreuses demandes d'emprunt en vertu de la législation relative aux projets municipaux rentables, mais aucune entente n'a encore été conclue avec les municipalités. Cette loi permet aux municipalités d'emprunter des montants proportionnels à leur population, lesquels doivent servir à des améliorations rentables, c'est-à-dire capables d'apporter aux municipalités un revenu de nature à éteindre au cours d'une période convenue la dette contractée. Cette loi a aussi l'avantage de permettre aux municipalités d'emprunter à des taux d'intérêt plus bas que ceux qu'elles pourraient obtenir sans le concours du crédit fédéral.

En vertu de la deuxième partie de la loi, des sociétés de logement à dividende limité, des organismes municipaux ou "une autorité locale de logement," pourront emprunter pour construire des habitations qui devront être louées à des prix inférieurs au loyer économique à des gens incapables de payer le loyer économique. On exigera sur ces prêts un taux d'intérêt réduit et l'amortissement sera distribué sur une longue période.

La troisième partie autorise la Trésorerie à payer l'impôt foncier — non les taxes spéciales et les taxes d'amélioration locale — grevant les maison de $4,000 et moins construites en vertu du plan fédéral. La Trésorerie pourra payer cet impôt dans son entier la première année; 50 pour 100 de cet impôt la deuxième année et 25 pour 100 la troisième année.

(Voici comment on définit l'expression taxes municipales pour les fin de la loi fédérale pour aider à la construction de maisons: "taxes municipales," à l'égard d'une maison, signifie l'augmentation de l'impôt général immobilier prélevé par la municipalité, à l'égard de la maison et du lot sur lequel elle est construite, pour des fins municipales en général et pour les écoles, laquelle augmentation résulte de la construction de la maison, mais ne comprend pas les impôts sur le revenu, les taxes spéciales, telles que les taxes de pavage, de trottoirs, d'enlèvement de la neige ou les taxes pour améliorations locales.)

Ces deux législations, celle concernant l'habitation et celle concernant les projets municipaux rentables, relèvent de la juridiction du ministère des Finances. Leur application a subi un retard par suite de la maladie de l'hon. M. Charles Dunning, ministre des Finances.

Quand la Reine Marie vint à Ottawa en 26

La feue reine Marie de Roumanie rendait visite à Ottawa, le 28 octobre, 1926, accompagnée de son fils et de sa fille, le prince Nicholas et la princesse Ileana, et de leur suite, lors d'une tournée dans le Nord de l'Amérique. On se souvient du merveilleux accueil que leur fit la foule au train. Le gouverneur général, le vicomte Wellingdon, entouré des officiers de la Gendarmerie Royale et de plusieurs membres du cabinet fédéral, les avait reçus à la gare.

De là, les distingués visiteurs s'étaient rendus aux Archives, où l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat leur avait souhaité la bienvenue. Puis on les avait présentés à Lady Wellingdon qui les avait reçus à la ferme expérimentale.

FEU M. J. FARLEY

MANCHESTER, N.-H. — Joseph-E. Farley, père d'Irène Farley, directrice des activités missionnaires en honneur de sainte Thérèse, aux Etats-Unis, vient de mourir ici à l'âge de 72 ans. Il était né au Canada et demeura ici 32 ans.

EN CORRECTIONNELLE

Hommage posthume

Les avocats et le magistrat adjoint O'Connor se sont unis, ce matin, en correctionnelle, pour rendre hommage à la mémoire de feu M. Gordon Henderson, qu'ils se sont plu à dire "un des meilleurs avocats du barreau ontarien". Me Madden, parla d'abord au nom de la Couronne, il fut suivi du magistrat adjoint et Me Goldfield parla ensuite au nom des avocats "d'âge mûr".

• •

Freins défectueux

Ont été condamnés pour freins défectueux dans leur automobile, à $15, plus les frais: Evold Orum, J.-M. Garland, 152, Queen, Oscar Houle, 177 Clarence.

• •

Arrêtez donc!

C'est le cri du signal rouge, et par ironie du sort, cela devient celui de la police. Si les automobilistes ne veulent pas arrêter de plein gré devant la lumière rouge, il faut que quelqu'un les arrête de force. Ce fut le cas, ce matin de Harold Fairchild, 414, Lewis, condamné à $3, plus les frais, pour avoir passé outre une lumière rouge, rue Sparks.

* * *

Et votre permis?

Sait-on seulement le risque épouvantable que courent les gens qui ne se munissent pas d'un permis de conduire? Les conséquences que cela peut avoir devant un tribunal, dans le cas par exemple d'un accident fatal? Y réfléchit-on quelquefois? Ce matin, John Hartington, 414 Gilmour, versait une amende de $10, plus les frais, pour avoir conduit sa voiture rue Sparks, le 8 juillet, sans permis à cet effet.

* * *

Arthur Witen

M. Arthur Witen, dont la voiture a causé un grave accident à la personne de Jacie Horwitz, hier, vers 5 h. 25, sur la rue Sparks, et contre lequel on a logé une plainte de négligence au volant, a vu son jugement remis au 26 juillet, par le magistrat adjoint ce matin. Il a été relâché sur versement d'un cautionnement de $500.

* * *

Faux vagabond

Le vagabondage est si fréquent à Ottawa que s'il fallait en rapporter tous les cas, la liste seule des noms rempliraient plusieurs colonnes par semaine. Quand ce sont de vrais vagabonds, bien, c'est moins grave que quand ils sont faux, dirait La Police. Et la Police a toujours raison!

Prévenu de vagabondage, Joseph Lavoie, âgé de 24 ans, et domicilié à Montréal, était accusé quelques heures après, du vol, hier soir, d'une bourse appartenant à Mlle M. St-Laurent, 526, King Edward. Le magistrat adjoint a remis son jugement au 26 juillet.

Le vol survint vers 8 h. 15 hier soir et fut rapporté aux constables Routliffe et MacDonell qui obtinrent une description du voleur et qui l'identifièrent plus tard à la Sûreté. Mlle St-Laurent se rendit également à la station pour identifier le jeune malfaiteur qui avait pénétré dans son appartement pour y substituer une bourse.

• • •

Un mois

C'est payer bien cher une roue d'automobile et un pneu qui n'en valaient que $3! C'est ce que sembla trouver Fernand Rouleau, prévenu ce matin en cour de magistrat, du vol, le 11 juillet, du pneu et de la roue mentionnés. Le malfaiteur, un plombier, n'a que 22 ans, il habite à 70, avenue Hinchey et le propriétaire des objets volés est M. Ernest Gillett.

* * *

Madame McClusky condamnée

Avant de reprendre l'instruction de l'affaire Marguerite Charbonneau ou Mme McClusky, affaire qui avait causé toute une sensation la semaine dernière, quand Me Signer, pour protester contre une décision du magistrat adjoint O'Connor quitta la cour en claquant les portes, ce matin, M. O'Connor parla pendant près de 20 minutes pour essayer de justifier son attitude de la semaine dernière devant Me Signer, qui réapparaissait ce matin en correctionnelle.

Son petit "speech" terminé, M. O'Connor demanda au constable Paddy Meehan, s'il voulait continuer de contre-interroger Marguerite Charbonneau. Et cette fois, il lui posa la question comme il le fallait, lui demandant: "Avez-vous déjà été arrêtée auparavant?"

— Non, de répondre Mme McClusky.

Le constable produit alors un papier prouvant qu'elle a déjà comparu devant un tribunal de Hull pour vol.

Mais l'accusée se défend bien en alléguant que la plainte avait été renvoyée parce qu'on s'était trompé sur son compte.

Le frère de l'accusée vient alors dans la boite affirmer que Mme McClusky n'était pas dans l'auto au moment du tapage causé dans la rue Isabella.

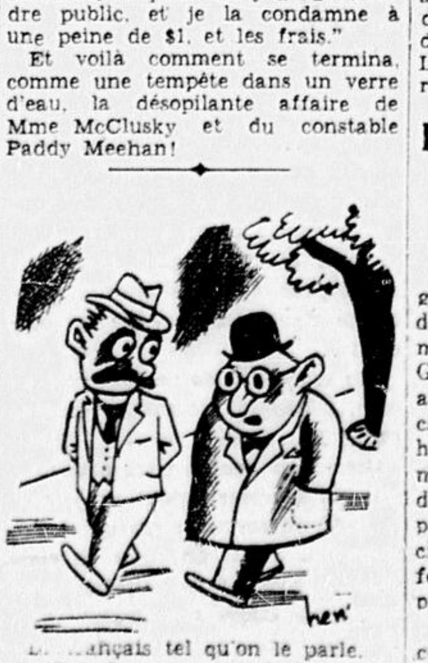
Et Me Signer présente son plaidoyer. Y a-t-il eu bruit déraisonnable? Sa cliente était-elle dans l'auto à ce moment? Les témoignages sont contradictoires. Et même si elle y était, y a-t-il matière à délit ? Il y a doute, et il réclame le bénéfice du doute pour sa cliente.

Le magistrat adjoint demande alors à Paddy Meehan, le constable "Javert des Misérables d'Ottawa", si l'accusé a bien eng... ses voisins au moment de leur intervention.

Et imperturbable, Paddy de répondre: "Oui".

Alors, le magistrat adjoint soupira d'aise. — "Je laisse tout le reste de côté, dit-il, et je condamne l'accusée sur ce point. Il y a eu désordre public, et je la condamne à une peine de $1, et les frais."

Et voilà comment se termina, comme une tempête dans un verre d'eau, la désopilante affaire de Mme McClusky et du constable Paddy Meehan!



Le français tel qu'on le parle.
—J'ai longtemps tiré le diable par la queue, mais je suis arrivé à poindre les deux bouts...

Le nouveau-né de Val-d'Or est mort hier soir

LA SCIENCE MEDICALE EST IMPUISSANTE A CONSERVER CET ENFANT PREMATURE.

VAL D'OR, le 19. — (Presse canadienne). — Le dernier chapitré dans l'histoire courte mais épique de la petite fillette de trois livres, des environs de Val d'Or s'est écrit hier soir. Les efforts des médecins et des gardes-malades ont été impuissants à conserver la vie à celle qui avait commencé à vivre trop tôt.

"Bébé Jean", comme l'appelaient les autorités de l'hôpital, a commencé à perdre du terrain hier matin, et, en quelques heures, avait épuisé ses forces de résistance et mourait sous le panneau de verre d'un incubateur, où elle avait séjourné depuis sa naissance prématurée.

Même après un trajet de 37 milles à travers les bois, on donnait à l'enfant des fortes chances de vivre. Mais la délicate structure s'avéra trop faible pour résister à la lutte pour la vie après un début hâtif, nécessité par la maladie de sa mère, Mme Joseph Jean, âgée de 26 ans, épouse d'un solide mineur.

La mère, une femme de cinq pieds, pesant 100 livres, est arrivée à l'hôpital hier quelques heures après le bébé. Mais après que la mort eût scellé les espoirs de son enfant, elle retourna paisiblement à sa calme vie du nord, dans sa petite maison du fond des bois.

DU FEU DANS DES BALLOTS DE PAPIER

Un incendie qui a causé des dommages considérables a failli détruire ce matin, vers 2 h. 41, le magasin "Florence Rag Shop", rue Botelier. Arrivés sur les lieux à 2 h. 46, les pompiers qui répondirent à l'appel de la boite 425, découvrirent que le feu avait pris dans des ballots de papier. Ils revinrent au poste vers 2 h. 54. On prétend que les dommages sont très considérables.

Les officiers de l'ass. du lac Meach

Au cours de la réunion annuelle, très enthousiaste et nombreuse de Meach Lake Association, tenue à la résidence de M. et Mme Ambrose O'Brien à Meach Lake samedi soir, les officiers suivants ont été élus:

Présidents honoraires, M. J.-Ambrose O'Brien et le Dr J.-P. Gilhooly; président, M. S.-C. McLean; vice-président, M. Stanley Lewis; trésorière honoraire, Mlle Eilmore Davis; secrétaire honoraire, Mlle Mauvis Kemp; auditeur, M. Cyril Currier.

Présidents des comités: sports aquatiques, Justin O'Brien; élections municipales, Percy Sparks; pêche, Rupert Howard; routes, J. Hough; abonnements, A. Amyot; tennis et sports d'été, J. Connolly; santé, le Dr S.-M. Nagle; niveaux de l'eau, G.-B. Dodge.

L'ENVOLÉE DE M. HEPBURN

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 19. — L'envolée du premier ministre Mitchell Hepburn au-dessus de l'ouest et du nord-ouest du Canada s'est transformée aujourd'hui en mission de charité. Le gros bimoteur, piloté par Jimmy Towne, a qutté Stevenson Field ici pour Régina, ayant à bord environ 400 livres d'un remède pour les chevaux atteints d'une certaine maladie du cerveau.

AVEZ-VOUS VU CETTE FEMME ?

On recherche à la police municipale, sur la demande de son époux, Mme Jeannette Poulin, épouse de Treffié Poulin, âgée de 18 ans, mesurant 5 pieds et 8 pouces, qui a laissé la maison de son mari, 87, rue Preston, depuis le 11 juillet, en compagnie d'un bébé de 8 mois. Elle portait alors une robe, un paletot et des souliers blancs. Elle a les cheveux châtains et les yeux bleus. On est prié de téléphoner toute information à son sujet à la police municipale.

200 NOUVELLES ÉCOLES

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 19. — Dans les nouveaux établissements de colons et dans les régions rurales reculées, le gouvernement provincial du Québec a fait construire plus de 200 écoles au cours de l'année dernière. C'est du moins ce qu'annonce aujourd'hui le Serétariat de la province. Le coût de ces nouvelles écoles serait à $300.000.

Les gobe-sous sont interdits dans le canton de Gloucester

Les gobe-sous, les différents genres de jeu de hasard au moyen de machines ne seront plus permis dans les limites du canton de Gloucester d'après un amendement apporté aux lois des permis du canton lors d'une assemblée tenue hier soir. Une clause des règlements du canton stipulent que l'on devra désormais se procurer un permis pour vendre du tabac, des cigares et des cigarettes. Le préfet John Innes occupait le fauteuil présidentiel.

En banissant les gobe-sous, le conseil du canton suit en cela l'exemple de la ville d'Ottawa, de Smiths Falls et de celle de Toronto.

La Voirie améliore ses signaux

Le département ontarien de la voirie est à voir à l'installation de nouvelles affiches de la circulation sur les routes et dans la ville d'Ottawa.

Le style de ces affiches n'a pas changé, mais il semble que le lettrage ou les indications soient plus marqués, et que leur installation sur des poteaux soient plus voyante. On a ajouté quelque chose toutefois à ces enseignes, c'est la flèche qui indique le détour de la route, à une intersection.

Les taxes rentrent mieux

La perception des taxes munici les pour la premières moitié de née a accusé une légère amélio tion comparativement à 1937.

Le pourcentage des taxes payées, le 30 juin 1938, étai 43.1 comparé à 43.53 pour 1937. taxes non payées en 1937 revena à un pourcentage de 6.1 pour comparées à 6.98 de taxes non payées de taxes de 1936, non encore payées le 30 juin 1937. Cette année, la ville a perçu toutes sauf 2.46 pour cent des taxes non payées de 1936, comparativement à un pourcentage de 2.83 de taxes non payées, des taxes de 1935, le 30 juin 1937.

Des décorations du général Franco

(P.C. — Havas)

BURGOS, 19. — Le généra Franco a décoré hier soir plusieurs étrangers à l'occasion du deuxième anniversaire de la guerre civile en Espagne.

Mgr Ildebrando Antoniutti, chargé daffaires du Vatican qui ira sous peu à Ottawa en qualité de délégué apostolique au Canada, a reçue la grande croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique.

Le maréchal Hermann Goering d'Allemagne, et le comte Galeazzo Ciano, ministres des affaires étrangères d'Italie, les ambassadeurs italiens et allemands et plusieurs autres ont reçu des décorations.

Ch. Hardwick décède à 44 ans

(Presse canadienne)

ENGLEHART, Ontario, 19.— Charles Hardwick, 44 ans, surintendant adjoint de la Temiskaming and Northern Ontario Railway est décédé ici hier à la suite d'une courte maladie. Natif de Peterborough, il avait travaillé pou les chemins de fer depuis 20 ans Lui survivent son épouse et so fils, âgé de 12 ans. Englehart es situé à 80 milles au nord de North Bay.

John Roosevelt à Montréal

WELCHPOOL, Nouveau-Brunswick, 19. — (P. C.) — John Roosevelt et sa femme, qui ont passé leu lune de miel à la villa du présiden Roosevelt à Campobello, partiron croit-on, demain pour Montréal, o ils doivent s'embarquer pour un croisière aux Bermudes.

LE DRAINAGE DES TERRAINS DE JEU

L'échevin Taylor, de la part d ses électeurs et de tous les citoyen de la partie de la ville qu'il représente au Conseil municipal, a remercié les commissaires pour l'autorisation qu'ils avaient donnée a service des travaux de drainer l terrain de jeu de la rue Templeton. L'échevin Saint-Georges suggéra aussi que les autorités municipales prennent l'habitude de voter chaque année les crédits nécessaires pour le drainage d'au moin un terrain de jeu, de façon à ce qu tous aient leur système d'assèchement d'ici quelques années, san toutefois grever trop le budget comité.

DEUX MINEURS ENSEVELIS

KIRKLAND-LAKE, 19. — (P. C — Un ébouli dans la mine d'or Lak Shore près d'ici a surpris deux hommes à 2.000 pieds sous terre. O réussit à sortir un homme peu d temps après, mais un autre mineu non identifié reste enseveli, et de équipes travaillent fébrilement pou le sauver. Les mineurs dirent qu deux autres hommes purent fu l'endroit à temps.

Que penser de la Presse, d la Radio et du Cinéma, un petite brochure en vente a "Droit" vous le dira.

VENTE
DE BONS
RADIOS
USAGES
Nous avons un vaste choix de modèles et de marques
PRIX A PARTIR DE
$5
Voyez-les aujourd'hui
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS · RADIOS · ORGANS
189, rue Sparks, Ottawa
Téléphone: 2-9601